

Ekonomická
fakulta
Faculty
of Economics

Jihočeská univerzita
v Českých Budějovicích
University of South Bohemia
in České Budějovice

University of South Bohemia in České Budějovice
Faculty of Economics
Department of Regional Management and Law

Master thesis

Identité régionale et identité linguistique : le Nord de la France.

Author: SCHWITTER Emma

Tutor of master thesis: Prof. Dr. Doris Fetscher

České Budějovice 2022

UNIVERSITY OF SOUTH BOHEMIA IN ČESKÉ BUDĚJOVICE

Faculty of Economics
Academic year: 2021/2022

ASSIGNMENT OF DIPLOMA THESIS

(project, art work, art performance)

Name and surname: Emma SCHWITTER
Personal number: E200301
Study programme: N6237 Regional and European Project Management
Branch:
Work topic: Regional and linguistic identity
Assigning department: Department of Regional Management and Law

Theses guidelines

Objective:

The aim of the thesis is to analyse the interdependence between linguistic identity and regional identity. Is a regional identity possible without any linguistic identity? Are there border regions with a strong bilingual identity? Which roles do dialects play for regional identity? Which roles do lingua francas play for the linguistic identity in touristic border regions? These are only some of the questions which could be treated.

Methodological approach:

Data triangulation through document analysis, interviews, ethnographic observations and/or recordings.

Framework structure:

1. Introduction. Objectives.
2. Review of literature.
3. Methods.
4. Results, potentially discussion.
5. Conclusion.
- X. References
- X. List of Annexes (if any)
- X. Annexes

Extent of work report: 50 – 60 pages
Extent of graphics content: As necessary
Form processing of diploma thesis: printed
Language of elaboration: English

Recommended resources:

Claval, P. (1998). *An Introduction to Regional Geography*. Oxford.

Fuller, J. M. (2008). Language choice as a means of shaping identity. *Journal of Linguistic Anthropology*, 105-129.

Gubbins, P., & Holt, M. (Eds.). (2002). *Beyond boundaries: Language and identity in contemporary Europe* (Vol. 122). *Multilingual matters*.

Llamas, C. (Ed.). (2009). Language and identities. Edinburgh University Press.

Pace, M. (2005). The politics of regional identity: meddling with the Mediterranean. Routledge.

Sugar, M. (2002). Regional identity and behavior. Springer Science & Business Media.

Supervisors of diploma thesis: **prof. Dr. Doris Fetscher**
Department of Regional Management and Law

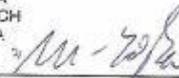
Date of assignment of diploma thesis: **December 1, 2021**

Submission deadline of diploma thesis: **August 15, 2022**



doc. Dr. Ing. Dagmar Škodová Parmová
Dean

JIHOČESKÁ UNIVERZITA
V ČESKÝCH BUDĚJOVICÍCH
EKONOMICKÁ FAKULTA
LS



doc. PhDr. Miroslav Lapka, CSc.
Head of Department

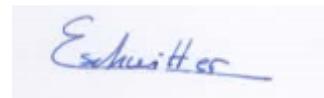
In České Budějovice January 27, 2022

Statement

I hereby declare that, in accordance with Article 47b of Act No. 111/1998 Coll. in the valid wording, I agree with the publication of my master thesis, in full form to be kept in the Faculty of Economics archive, in electronic form in publicly accessible part of the IS STAG database operated by the University of South Bohemia in České Budějovice accessible through its web pages. Further, I agree to the electronic publication of the comments of my supervisor and thesis opponents and the record of the proceedings and results of the thesis defence in accordance with aforementioned Act No. 111/1998 Coll. I also agree to the comparison of the text of my thesis with the Theses.cz thesis database operated by the National Registry of University Theses and a plagiarism detection system.

Paris, 7th August 2022

Emma Schwitter

A rectangular box containing a handwritten signature in blue ink that reads "Eschwitter".

Remerciements

Ce mémoire n'aurait pas une si grande qualité rédactionnelle sans ma mère, qui lui a consacré une partie de son temps libre des derniers mois, offrant une relecture attentive, avisée, pertinente et bienveillante. Elle a fortement contribué à lui apporter un français de grande qualité. Je remercie mon amie Florine qui a également accepté de relire la partie littérature et d'y apporter ses commentaires constructifs. Je remercie ma professeure référente, Mme Fetscher, pour son soutien et ses réponses à mes questions tout au long du processus d'écriture et de réflexion autour de la recherche. Je remercie toutes les personnes avec qui j'ai discuté de la thématique et du Nord de la France, qui ont toutes apporté de bons éléments de réflexions et des sujets à aborder lors de la recherche. Je remercie Manon, Barbara, Olivier et Yvonne qui ont accepté avec enthousiasme de répondre à mes questions et de se prêter à l'exercice d'un entretien enregistré. Enfin, je remercie mes amies de la promotion GPRE, Sophie et Anaïs, avec qui nous nous sommes auto-soutenues tout le long de ce dernier semestre, ainsi que les membres du Club Alumni GPRE pour leur aide..

Table des matières

1 INTRODUCTION	1
2 RECHERCHE DE LITTERATURE	3
2.1 Le Nord – Pas-de-Calais, région à l’histoire spécifique	3
2.1.1 La fin du XIXème siècle	3
2.1.2 L’entre-deux guerre	4
2.1.3 Après la Deuxième Guerre Mondiale	5
2.1.4 Depuis les années 2000	6
2.2 ... et aux racines linguistiques très anciennes	8
2.2.1 Et César conquiert la Gaule.....	8
2.2.2 Spécificité au Moyen Âge et difficultés à la Renaissance	9
2.2.3 Fin de l’époque moderne, mépris des dialectes.....	13
2.2.4 L’époque contemporaine et la disparition d’énormément de dialectes	14
2.2.5 Et aujourd’hui ?	15
2.3 La difficile notion d’« identité »	17
2.3.1 L’identité en crise à la fin du XXème siècle	17
2.3.2 Un « renouveau » de l’identité au XXIème siècle.....	21
2.3.3 Quelle définition donner à l’« identité » ?	25
2.4 Notion « identité régionale »	27
2.4.1 L’identité culturelle.....	27
2.4.2 Le besoin de situer géographiquement	28
2.4.3 Qu’en est-il de la langue ?.....	29
3 METHODOLOGIE DE RECHERCHE	31

3.1	Question de recherche	31
3.2	Choix du type d'entretien, « questions-cobayes » et interlocuteurs.....	31
3.3	Enregistrement, analyse séquentielle et transcription.....	33
4	RÉSULTATS	35
4.1	Quelles connaissances en patois ch'ti aujourd'hui ?	35
4.1.1	Quelques mots ou expressions connu.e.s de tous	35
4.1.2	Appris majoritairement dans le cadre familial.	37
4.2	Une conscience de l'état du patois aux échelles régionale et nationale	39
4.2.1	Une disparition au fil des générations.....	39
4.2.2	L'absence ressentie de transmission du patois	41
4.2.3	La vision négative de l'accent ch'ti : fait encore très présent	42
4.2.4	Mention spéciale « Bienvenue chez les Ch'ti »	44
4.3	L'identité nordiste fondée sur d'autres éléments	45
4.3.1	L'identité « ch'ti », bien présente même si peu enthousiaste.....	45
4.3.2	Un contact plus facile.....	46
4.3.3	Le Nord, c'est aussi une architecture, une cuisine et des paysages marquants	48
4.4	Chacun.e exprime son identité à sa façon	50
4.4.1	Croisade contre clichés et a priori, malgré les désaccords.....	50
4.4.2	La transmission : faire perdurer son identité.....	51
5	DISCUSSION	54
5.1	L'identité régionale, aux abonnés absents de la recherche française sur l'identité 54	
5.2	Quel avenir pour la langue régionale ch'ti ?	55
5.3	Le rôle de la mobilité dans la construction de l'identité régionale	56
6	CONCLUSION	57
7	SUMMARY	59

8 BIBLIOGRAPHIE	60
9 TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	64
ANNEXES	70

1 INTRODUCTION

La nature humaine n'est pas une machine qui se construit d'après un modèle et qui se programme pour faire exactement le travail qu'on lui prescrit, c'est un arbre qui doit croître et se développer de tous côtés, selon la tendance des forces intérieures qui en font un être vivant.

John Stuart Mill. 1859. *De la liberté*, chapitre III, trad. D. White révisée, Paris, Gallimard, 1990, pp. 150-151

J'ai grandi en voyageant chaque année de la Haute-Savoie au Nord de la France pour aller rendre visite à une partie de ma famille maternelle qui y habite. Ce trajet tenait de l'expédition : sept heures de voiture, tous les jeux, films et livres possibles pour passer le temps, quelques arrêts presque toujours sur les mêmes aires d'autoroute pour manger, aller aux toilettes ou faire une pause. J'en garde un souvenir attendrissant, qui rappelle les vacances de Pâques et les fêtes de Noël. La langue régionale ch'ti était absente de ce paysage familial, seulement quelques membres de ma famille ont un peu l'accent du Nord.

J'ai connu les remarques négatives et émissions de télévision douteuses sur le Nord de la France. On prend assez vite conscience de la réputation dont souffre la région quand on la connaît un peu et que l'on sait qu'elle ne se définit pas par ces stéréotypes. Certains éléments de mon propre langage, transmis par ma mère, ont aussi parfois fait l'objet de moqueries parce qu'ils ne correspondaient pas à la prononciation haut-savoyarde (le fait de décomposer les syllabes de certains mots par exemple). En outre, la partie paternelle de ma famille vivant en Suisse, il me fallait aussi modifier mon vocabulaire en changeant de pays. Ainsi, une fête foraine en Haute-Savoie devient une ducasse dans le Nord et une vogue en Suisse.

Plus tard, la spécificité tri-nationale du master Gestion de Projets Régionaux et Européens dans lequel je me suis inscrite a entraîné des discussions d'appartenances régionales au sein de la promotion. Je me suis rendu compte que ces éléments de l'identité de chacun.e sont importants. Simplement en devant parler de moi, les spécificités à énoncer sont nombreuses : « je suis Franco-suisse, j'ai grandi en Haute-Savoie mais ma mère vient du Nord, donc je suis un peu du Nord aussi ». Parfois m'est venue la question : à quelle partie je m'identifie le plus ?

Lorsque s'est présentée l'occasion de pouvoir effectuer une recherche sur les identités régionale et linguistique, j'ai senti l'occasion de pouvoir en savoir plus sur les mécanismes identitaires qui animent les individus. Les langues faisant partie intégrante de ma vie, y ajouter un aspect linguistique promettait de rendre le tout très intéressant.

Cette recherche qualitative est ma contribution à la déconstruction des stéréotypes et préjugés qui entourent le Nord de la France. La question de recherche à laquelle je tente d'apporter une réponse se formule ainsi : « Une identité régionale est-elle possible sans s'identifier à un dialecte ou à un accent régional ? »

Le mémoire se structure comme suit : une recherche de littérature, la méthodologie suivie lors de la réalisation des entretiens, les résultats de ces entretiens semi-directifs, une proposition de discussion de ces résultats, ma conclusion de cette recherche, la bibliographie sur laquelle je me suis appuyée, des illustrations pour donner un caractère tangible à mes propos, et enfin les annexes.

2 RECHERCHE DE LITTÉRATURE

Au cours de l'écriture de ce mémoire, j'avais à acquérir une base de savoirs suffisante pour être en mesure de l'utiliser lors des entretiens et pour construire la réponse à ma question de recherche.

Ces connaissances indispensables se divisent en 3 catégories : tout d'abord, l'histoire du Nord – Pas-de-Calais (qui sera aussi parfois appelé « le Nord », comme on le nomme en France), sans pour l'instant s'intéresser trop à sa langue ; ensuite une partie consacrée au développement linguistique de cette région ; enfin, une définition des termes « identité » et « identité régionale ».

2.1 Le Nord – Pas-de-Calais, région à l'histoire spécifique...

L'ancienne région Nord – Pas-de-Calais a été regroupée avec la région Picardie à partir de janvier 2016 pour former la nouvelle région Hauts-de-France (*La réforme territoriale*, mise à jour le 29.09.2021), qui s'affirme depuis « première région agricole de France » de par sa grande tradition agricole (Rey et al., 2013a, p. 116), ses 53 établissements de formation dans ce domaine et le grand nombre de salariés agricoles qui y sont employés (« Les Hauts-de-France, première région agricole de France », 2015).

2.1.1 La fin du XIX^{ème} siècle

Ce ne sont cependant pas les premiers éléments caractéristiques du Nord – Pas-de-Calais. En effet, après des siècles d'agriculture, le passé minier de la région Nord est ce qui a façonné son identité pendant presque deux cents ans, à partir de 1810 et la loi napoléonienne autorisant l'exploitation privée des mines de charbons sur un territoire délimité (Fontaine, 2017, p. 360) à la fermeture du dernier puits de mines en 1990. Les ressources en charbon avaient été découvertes un siècle avant, en 1720 (*Trois siècles d'Histoire – Bassin minier Nord-Pas de Calais – Patrimoine mondial*, s. d.). Les mots de la même auteure précisent que les bassins miniers du Nord et du Pas-de-Calais (que je nommerai « bassin minier du Nord » pour des raisons de facilité de lecture et d'écriture) s'étendant sur environ 120 kilomètres

entre Bruay-en-Artois et Valenciennes (Fontaine, 2017, p. 360), assurent en 1870 la moitié du tonnage national de charbon, devançant la Loire.

C'est à la fin du XIX^{ème} siècle que se profile une forte identité minière dans la région. On parle des « gueules noires », icônes et porte-drapeau d'une classe ouvrière à la fois nécessaire, admirée et redoutée » (Fontaine, 2017, p. 664-665). La région fait l'expérience d'un phénomène qui façonne encore aujourd'hui son paysage social: de fortes vagues d'immigration vers la France, en provenance de toute l'Europe, jusqu'à la période post Deuxième Guerre Mondiale. L'auteur-chanteur-rappeur du groupe « Ministère des Affaires Populaires », Dias, en donne la description suivante dans une interview au magazine *Mouvements* : « le Nord, c'est une terre d'immigration » (Tévanian, 2009, p. 14).

Le caractère limitrophe de cette région a permis aux Belges, Wallons et Flamands, de traverser la frontière et se s'installer majoritairement dans le Nord pour y travailler en tant que mineurs ou dans le textile et ainsi de représenter 40% de la population étrangère en France durant cette période (Dewitte, 2003, p. 17). En se penchant sur la question de nationalité française, Weil (2004, p. 79) a remonté le fil de l'histoire de France et relate dans *Qu'est-ce qu'un français ?* les faits suivants :

En 1831, une proportion de 11% d'étrangers dans la population de certaines communes du Nord avait alerté les parlementaires de ce département. En 1886, les trois quarts de la population de la commune d'Halluin, la moitié de celle de Roubaix et le quart de celle de Lille sont étrangers. Le Nord rassemble, à lui seul, 30% de la population étrangère de toute la France métropolitaine, soit 305 524 personnes.

Selon Hardy-Hémery (2005, p. 234), reprenant les mots de Cooper-Richet, le bassin minier du Nord – Pas-de-Calais engage, avant 1914, 5 000 Kabyles par an.

2.1.2 L'entre-deux guerre

D'après Fontaine (2017, p. 360), la plus ancienne et très puissante compagnie minière du bassin du Nord au début du XX^e siècle « dont le rayon d'action couvre une surface de 5 459 hectares » est celle de Courrières.

Après la Première Guerre Mondiale, poussée par la montée du fascisme sous Mussolini et une période de famine, l'émigration italienne palie le manque de main-d'œuvre française. On

retrouve des Italiens dans les mines du Pas-de-Calais, mais également dans les milieux du bâtiment et de la restauration (Dewitte, 2003, pp. 38-39).

Deuxièmes en nombre, ce sont les Polonais qui affluent ensuite dans le Nord de la France et commencent à travailler en tant que mineurs, après la mise en place des quotas d'émigration aux Etats-Unis, précise Dewitte. A cette période, le bassin minier de Béthune et plus globalement celui du Nord représente 75% de la production française de charbon (Ponty, 1999, p. 74). Ponty (1999) ajoute que le travail à la mine se polonise, les mineurs Ch'timi apprennent des rudiments de polonais de la même manière que les Polonais se familiarisent avec le vocabulaire minier, permettant aux uns et aux autres de communiquer de manière plutôt particulière. Diana Cooper-Richet, invitée de l'émission *La marche de l'histoire* sur France-Inter (Lebrun, 2012) déclare également que :

Les Marocains et les Polonais n'ont pas vraiment appris à parler le français, ils ont appris à parler le ch'ti. Ils ont appris à parler ce qu'on appelle le rouchi, qui est à moitié du patois picard et un peu de langage industriel.

Dans la même émission du 29 mai 2012, il est énoncé que, du fait du manque de main-d'œuvre après la guerre, des politiques sont mises en place pour favoriser l'arrivée des mineurs étrangers. Par rapport au total ouvrier du bassin minier du Nord, la proportion d'ouvriers polonais ne cesse d'augmenter dans les années 20, pour représenter 26% en 1923 et même 34% en 1930 (Ponty, 1999, p. 78).

2.1.3 Après la Deuxième Guerre Mondiale

A la sortie de la Deuxième Guerre Mondiale, l'Europe est en ruines. Le Général de Gaulle, héros de la Résistance, est à la tête de la France depuis la Libération de 1944. Début 1945, dans un souci de redressement du pays, il instaure avant la capitulation de l'Axe le 8 mai une large nationalisation d'entreprises de secteurs clés. Les Houillères, nom des bassins miniers exploitant la houille, situées principalement dans le Nord – Pas-de-Calais (*Les aléas miniers dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais - DREAL HAUTS-DE-FRANCE*, s. d.), seront directement concernées par ce processus. L'information passe au Journal Les Actualités Françaises le 30 mars 1945. Le commentateur déclare : « Il est nécessaire, dans notre effort de rénovation, que le charbon, source principale de l'énergie, s'insère directement dans le domaine de la nation » et « pour la première fois en France, une industrie de base va

être exploitée par les mandataires de la nation et par eux seuls, dans l'intérêt de la nation et dans cet intérêt seul » (*La nationalisation des houillères* / INA, s. d., 00:47; 1:36). Avant la Deuxième Guerre Mondiale, le Bassin minier regroupait 18 compagnies minières, 8 groupes nationaux, 600 puits foncés¹ et 100 000 kilomètres de galeries pour une production totale de 2 milliards de tonnes de charbon (*Trois siècles d'Histoire – Bassin minier Nord-Pas de Calais – Patrimoine mondial*, s. d.). Il est entièrement nationalisé dès 1945.

Dans les années 1960, une vague d'immigration nord-africaine ressemble au destin des Italiens et Polonais quarante à cinquante ans plus tôt. Les émigrants Marocains deviendront d'ailleurs pour certains aussi mineurs (Dewitte, 2003, p. 73). L'exploitation du charbon est à l'époque encore considérée comme indispensable pour répondre aux besoins énergétiques de la France et du monde, même si la question de la baisse des quantités de charbon disponibles se pose déjà à ce moment-là (*Mémoires de mines - Interview de Paul Gardent, directeur général des Houillères, sur la situation du Bassin minier - Ina.fr*, s. d.). L'exploitation minière durera effectivement encore plus de trente ans, jusqu'en 1990 et la fermeture de la dernière fosse dans le Nord (Hardy-Hémery, 2005, p. 236).

2.1.4 Depuis les années 2000

La fin de l'exploitation minière oblige le Nord – Pas-de-Calais à réfléchir à une reconversion économique. Le Bassin minier, grande ressource historique, est classé patrimoine de l'UNESCO en 2012 (*Trois siècles d'Histoire – Bassin minier Nord-Pas de Calais – Patrimoine mondial*, s. d.). *L'Atlas des Français aujourd'hui*, publié en 2006 (donc plus vraiment d'aujourd'hui), décrit la région de cette année-là. Ses pôles de compétitivité sont la construction ferroviaire, le textile, la production de matériaux domestiques, la nutrition, la technologie PVC et le pôle aquatique (Dubois Fresney, 2006, p. 30). Son PIB par habitant se situe entre 19 000 et 20 000 € en 2002, ce qui en fait une des régions les plus pauvres de France en 2002 (je précise ici que le PIB, bien que beaucoup utilisé, ne prend en compte que les aspects économiques de la région et en oublie donc beaucoup d'autres facteurs intéressants), avec la Picardie et le Languedoc-Roussillon (Dubois Fresney, 2006, p. 29). L'Indice de Développement Humain du Nord était de 0.879 en 2019 soit dans les régions avec

¹ Puits creusé de manière verticale directement dans le sol. (*E30 - Les puits foncés (avec de petits outils rotatifs de forage)*, s. d.)

un faible IDH en France, l'Île de France ayant le plus haut IDH à 0.947 (*Sub-national HDI - Subnational HDI - Global Data Lab*, s. d.),.

Il me paraît important de rappeler la réputation dont souffre le Nord – Pas-de-Calais en France. Les « Nordistes » sont très souvent stéréotypés comme de gros consommateurs d'alcools moins éduqués que le reste de la population française. On croit savoir partout que c'est une région plus pauvre que les autres, productrice de betterave, et où il ne se passe pas grand-chose. Simple ignorance ou résultat des idées véhiculées par différents médias ? En quoi l'accent ch'ti renforce-t-il cette vision de la région Nord ? Par exemple, en 2008, de par son succès, le film de Dany Boon « Bienvenue chez les ch'tis » qui s'appuie sur ces clichés, donne une visibilité à la région et à son accent et propose quelques explications linguistiques telles que : « *kyin* » signifiant « chien » ou « *cha* » signifiant « ça » (orthographe tirée de Dawson, 2002, *Le "Chtimi" de poche. Parler picard du Nord et du Pas-de-Calais*, p. 11; 13).

La partie suivante relate donc l'histoire de cet accent et du dialecte picard, dans le but de rendre son existence plus claire et de faciliter la recherche plus tard.

2.2 ... et aux racines linguistiques très anciennes.

Il n'est pas possible de relater l'histoire du picard (base de la langue régionale picarde d'aujourd'hui et de toutes ses variantes et appellations) sans s'intéresser à la naissance du français. Le ch'ti est d'ailleurs le nom que l'on donne à cette langue régionale dans le Nord – Pas-de-Calais (« Ch'ti (linguistique) », 2022). Je me suis penchée sur son histoire et m'attèle dans les lignes qui suivent à la relater. Une énorme partie de ce que j'ai recueilli pour cette partie vient de l'ouvrage de Rey et al. *Mille ans de langue française, histoire d'une passion*, publié en deux volumes en 2013 : *I. Des origines au français moderne* et *II. Nouveaux destins*.

2.2.1 Et César conquiert la Gaule

Le français, ainsi que le picard, sont des langues dites romanes, tout comme l'italien, l'espagnol ou encore le portugais (*Langues romanes*, s. d.). Elles tirent leur nom du latin tout d'abord, puis du roman ensuite. Au dernier siècle av. Jésus Christ, peu après la conquête de la Gaule par César, les influences sociales romaines sur la France, soit sa romanisation d'un point de vue sociétal, et sa latinisation d'un point de vue linguistique, ne sont pas allées l'une sans l'autre (Rey et al., 2013a). Là où avant on parlait gaulois, le latin, rendu obligatoire, s'étend (*Langues romanes*, s. d.). Aux débuts de l'expansion du christianisme en France (qui n'était pas encore la France, mais la Gaule), plus d'églises sont construites au sud qu'au nord du territoire conquis, faisant du Sud la première région christianisée. Le latin prend également, surtout à l'écrit, une dimension chrétienne (Rey et al., 2013a, p. 30). Les territoires plus au nord se latiniseront plus tardivement, comme le précisent Rey et al. (2013a, p. 36) : « se pose ainsi la question d'un latin septentrional distinct d'un latin méridional ».

Il y a donc dorénavant une frontière linguistique qui se dessine entre le Nord et le Sud du territoire conquis. Les Francs, peuple germanique, s'emparent ensuite de petits territoires au nord de la Gaule, (autour de la Champagne), leur langue, le roman, commence à y influencer les populations déjà présentes (Rey et al., 2013a). Comme le précisent encore Rey et al. (2013a, p. 45), cette scission linguistique se renforce : « Au nord de la Loire, l'identité franque remplace politiquement et culturellement l'identité romaine. Par opposition aux *Franci*, les *Romani* sont ceux qui vivent au sud de la Loire. » A cela s'ajoute une réforme

linguistique menée par l'Empire romain en Gaule dans le but d'étendre le nombre de locuteurs du latin sur le territoire conquis. Celle-ci sera implémentée de manière plus efficace au nord qu'au sud de la Gaule. A son terme, la population des strates supérieures de la société gauloise septentrionale parle latin. Seulement, au fur et à mesure du temps, les influences romanes des Francs engageront un glissement du latin vers le roman en Gaule du nord. Les racines de la langue française telle qu'elle est parlée aujourd'hui se renforcent. Sous la double influence latine et romane, cette dernière se distinguera des autres langues romanes présentes en Europe au fil des siècles (Rey et al., 2013a, pp. 72-73).

2.2.2 Spécificité au Moyen Âge et difficultés à la Renaissance

Énorme période de l'histoire d'Europe occidentale, le Moyen Âge s'étend sur presque mille ans, de la chute de l'Empire romain d'Occident en 476 à 1453, année de l'invasion de Constantinople par l'Empire Ottoman (« Histoire de la France », 2012). Trois dynasties s'y succèdent : les mérovingiens du couronnement de Clovis en 481 jusqu'au VIIIème siècle ; les carolingiens avec le couronnement de Pépin le bref en 751 (c'est son fils l'Empereur Charlemagne couronné en l'an 800 qui marquera cette dynastie) auxquels succèdent les capétiens avec le couronnement de Hugues Capet en 987 (« Histoire de la France », 2012).

L'ère moyenâgeuse marque un très fort renforcement de la religion chrétienne sur tout le territoire gaulois. Clovis est le premier à vouloir le réunifier. Il aspire à retrouver la Gaule unie de l'époque romaine. En effet, les territoires sous la Loire sont Wisigothique et Burgonde. Il y parviendra et à la fin de la dynastie mérovingienne, la Gaule d'antan est retrouvée (« Histoire de la France », 2012). Aux Mérovingiens succèdent les Carolingiens. Charlemagne, sacré empereur en 800, règne sur un immense empire qui se morcelle à sa mort, lorsque ses trois fils se disputeront le territoire hérité. La dynastie des Capétiens se forge au couronnement de Hugues Capet en 987. Les capétiens directs règneront jusqu'au XIVe siècle, et leur succession indirecte durera jusqu'à Charles X, dernier roi de France (« Histoire de la France », 2012). La fin du Moyen Âge est marquée par la longue Guerre de Cent Ans de 1337 à 1453, qui mènera à la toute fin du XVe siècle à la transition avec la Renaissance (« Histoire de la France », 2012).

Concernant la langue en Gaule du Moyen Âge, il est clair pour Rey et al. (2013a, p. 75) que « vers 850, les habitants du nord de la Gaule ont pris conscience de la coexistence de deux

entités linguistiques, le latin et les parlers courants, qu'on pourra nommer le « français » ». Ces « parlers courants », dialectes ou patois, sont en fait déjà les langues régionales d'aujourd'hui. D'après les auteurs, ils sont définis géographiquement, voire cartographiquement, et génétiquement (Rey et al., 2013a, p. 77). La langue latine est à cette époque déjà considérée comme commune, elle permet de faire circuler la littérature et de faire fonctionner l'administration, alors que les dialectes eux sont vus comme pratiqués à un niveau culturel moindre (Rey et al., 2013a, p. 78). Le latin et le « français » cohabitent dans cette partie de la Gaule sont regroupés sous l'appellation « langue d'oïl », tandis qu'au sud, le futur occitan est la Langue d'oc. Rey et al. (2013a, p. 81) précisent qu'elles suivent des évolutions différentes et que « l'aire de langue d'oïl est fragmentée avant de s'opposer nettement à l'aire de langue d'oc ». Walter (2007, p. 166) explique dans *Présence des langues régionales* que le poète italien Dante est à l'origine de ces appellations, trouvées pour la première fois dans l'ouvrage en latin *De vulgari eloquentia*. *Oïl* et *oc* sont les mots utilisés à l'époque pour dire « oui », respectivement au nord et au sud de la France (Walter, 2007, p. 166).

Le dialecte picard, l'un des nombreux dialectes en territoire d'Oïl, jouit depuis la conquête romaine d'un avantage géographique qui lui permet d'être plus protégé que les autres dialectes des influences du roman (Rey et al., 2013a, p. 88). En effet, le territoire picard est entouré d'une couronne boisée qui semble l'avoir protégé de l'infiltration du latin et du roman dans le parler de ses locuteurs. Rey et al. (2013a) indiquent d'ailleurs que le terme « picard » en lui-même n'apparaît qu'au XIII^e siècle pour désigner les étudiants inscrits à l'université de Paris (anciennement Lutèce, devenue ville la plus importante de Gaule déjà sous les Mérovingiens (« Histoire de la France », 2012)) qui, en pratiquant ce dialecte se démarquaient des locuteurs romans. Les auteurs ajoutent que ce dialecte est parlé sur un territoire bien plus vaste que l'ancienne province royale de Picardie, comme c'est en fait encore le cas aujourd'hui. Le picard connaît des variantes dialectales en Picardie, dans le Nord – Pas-de-Calais et plus précisément entre les villes ou villages proches les uns des autres dans toute la région Hauts de France, ainsi qu'en Belgique wallonne (Dawson, 2002, p. 14).

Comme énoncé ci-dessus, Rey et al. (2013a, p. 97), en relatant l'histoire linguistique de France, racontent que ce n'est qu'à la fin du Moyen Âge que langue commune et dialectes sont différenciés. A cette époque, un dialecte va connaître une expansion plus importante que les autres :

L'idée d'un dialecte plus pur que les autres se dégage peu à peu. Les jugements de valeur appliqués aux dialectes sont progressivement moins absolus ou relatifs au latin, mais renvoient plus fréquemment au *françois*, entendu comme langue de l'Ile-de-France et plus particulièrement de Paris.

Le *françois* deviendra même la « langue de référence », auquel le picard s'opposera (Rey et al., 2013a). La Guerre de Cent Ans permet l'élargissement du *françois* : les soldats se déplacent régulièrement, et comme la majeure partie de la population de l'époque n'est locutrice que de son dialecte, le *françois* est utilisé comme une sorte de *lingua franca*² qui aide à la communication dans les troupes (Rey et al., 2013a, p. 110-111). Les transactions commerciales et l'apparition du livre imprimé en France, permettant un « processus de codification et d'unification de la langue littéraire » (Rey et al., 2013a, p. 111) renforcent aussi ce phénomène. C'est l'apparition des *scriptæ*, qui permettent de « distinguer la langue écrite (*scripta*) de la langue orale » (Rey et al., 2013, p. 80). Plus le *françois* s'étend, plus les autres dialectes entament une transformation en patois. Rey et al. (2013a, pp. 75-76) l'expliquent de la manière suivante :

Les tendances centripètes³ vont être combattues par une réaction codificatrice et normalisatrice, pour aboutir, à la fin du Moyen Age et au début du XVIe siècle, à l'existence d'une langue normée (le français) à côté d'une langue maternelle circonscrite à une communauté ou à une zone géographique limitée, autrement appelée langue « vernaculaire » : le patois.

C'est pour ces raisons qu'émerge, à la fin du Moyen-Âge, une idée de langue commune en opposition aux dialectes. Ces derniers commencent d'ailleurs à être écrits aux alentours de 1600, ce qui marque le début de leur considération en tant que « patois » (Rey et al., 2013a, p. 110).

La fin du XVe siècle marque un tournant dans l'Histoire de France et dans l'histoire linguistique de France. La Renaissance s'installe, âge d'or de la littérature, de l'art gréco-romain et de la philosophie (« Renaissance », 2022). Mais pas seulement : la propagation de l'imprimerie et le culte de l'art littéraire permettent au français d'être encore plus présent, à tel point qu'il en devient obligatoire dans la rédaction des textes officiels en 1539 (« Histoire

² « Langue auxiliaire de relation utilisée par des groupes ayant des langues maternelles différentes. (C'est par exemple le français et l'anglais dans leurs usages diplomatiques, le swahili dans l'est de l'Afrique, l'anglais en Inde, etc.) » (Larousse, s. d.)

³ « Qui tend à rapprocher du centre » (Rey et al., 2015, p. 113)

de la France », 2012). « Vers 1500, dans le domaine d'oïl, la langue écrite est presque partout conforme à celle de Paris. » précisent même Rey et al. dans leur ouvrage. Le picard se démarque des autres patois qui tendent à disparaître, supplantés par l'usage du français en domaine d'oïl. En effet, sa disparition prendra un siècle de plus que les autres, et presque le double dans le Hainaut (Rey et al., 2013a, p. 112). Malgré cette résistance, le patois sera au cours de la Renaissance toujours considéré d'un niveau intellectuel inférieur au français « commun » et le picard revêtra un costume humoristique dans de nombreuses pièces de théâtre jusqu'à la fin du XVIe siècle. Il est important de spécifier qu'une proportion énorme de la population française de l'époque est paysanne : « Neuf personnes sur dix, en France, se levaient le matin en surveillant le temps pour les récoltes et en conduisant les bêtes » (Rey et al., 2013a, p. 116). En dehors de l'élite paysanne qui émerge et l'utilise pour tenir ses comptes, cette « normalisation » du français n'a pas immédiatement un impact sur la langue parlée des paysans, qui continuent de pratiquer leur patois (Rey et al., 2013a, p. 116). La citation suivante de Rey et al. (2013a, p. 385) illustre le paradoxe entre propagation du français et un usage encore très répandu des dialectes au XVIe siècle :

par ailleurs, de très nombreux documents sont là pour attester de la présence encore massive, au XVIe siècle, de langues, de dialectes, de patois difficilement réductibles au « français » dans le royaume.

En plus de cette normalisation s'opère une accélération de l'accès à l'écrit et de son apprentissage dans les écoles (Rey et al., 2013a, p. 118). On assiste également à une épuration de la langue commune, le français, au sein des plus hautes strates de la société. Mots injurieux, tournures disgracieuses et phrases indignes sont effacés du vocabulaire de la cour, de la noblesse et de la famille royale. Il apparaît alors un jugement de valeur entre ce français épuré et les patois du reste du royaume (Rey et al., 2013a). Étant donné sa proximité avec Paris, point de départ de la propagation du français, le picard est de moins en moins utilisé, surtout à l'écrit. Soucieux de faire perdurer leur dialecte en domaine d'oïl, ses locuteurs promeuvent l'utilisation de leur patois à l'écrit (Rey et al., 2013a, p. 407). A cette époque, une grosse fracture s'opère d'ailleurs entre langue d'oïl et langue d'oc (Rey et al., 2013a).

2.2.3 Fin de l'époque moderne, mépris des dialectes

La vision des dialectes et patois se détériore de plus en plus à partir du XVIII^e siècle. La théorie du « sublime » dans l'art impose une beauté supérieure aux « autres beautés », définie par « le goût » de ses défenseurs (LACOUE-LABARTHE, s. d.). Les dialectes et patois de France ne sont évidemment pas assez « beaux » pour ce mouvement et se retrouvent donc interdits d'usage en poésie tant que le sublime domine cet art (Rey et al., 2013b, p. 28).

Les mots *patois* et *dialectes* font d'ailleurs leur apparition au XVIII^e siècle : là où *dialecte* se pare d'une connotation savante, *patois* lui est connoté négativement et désigne un langage à faible niveau social (Rey et al., 2013b, pp. 76; 80). Il est cependant utile de préciser que les patois conservent au XVIII^e siècle encore leur « autonomie », selon Ray et al. (2013b, p. 40), et, étant toujours plus naturels pour beaucoup que le français, ils servent de canal d'expression à la colère du peuple, la Révolution approchant à grands pas (Rey et al., 2013b, p. 76). C'est peut-être justement la Révolution de 1789 qui accélère fortement la perte des patois en France. Comme le citent Ray et al. (2013b, p. 126) :

en 1790, la Révolution à ses débuts découvre que, pour reprendre les chiffres donnés par Grégoire, il y a en France six millions de « Français » incapables de soutenir une conversation dans la langue nationale.

L'éradication des patois du territoire postrévolutionnaire, justifiée par le fait que le français unifiera encore plus la population française, apparaît inéluctable (Rey et al., 2013b, pp. 125-126).

On assiste donc au XVIII^e siècle à un déclin de l'usage des patois et de l'aspect plurilingue en France en général. L'école (par la montée de l'enseignement du « bon » français au mépris des dialectes (Rey et al., 2013b, p. 218)), le service militaire, un important métissage social favorisé par la modernisation des moyens de transport, et la presse publiée en français sont autant de facteurs qui accélèrent la propagation de la langue française et font augmenter son nombre de locuteurs. Toutefois, on retrouve certains mots de patois dans le français, en particulier dans le vocabulaire spécifique, comme celui de la mine avec le mot « coron » venant du picard (Rey et al., 2013b, pp. 213-214). Rey et al. (2013b, p. 214) précisent ensuite que :

bien entendu, la différenciation régionale du français subsiste et, là où les patois cèdent, leur place est souvent prise par un français portant, dans la prononciation, le lexique et certains tours de phrases, la marque régionale.

Les patois entament une transition vers ce qui s'apparente plutôt à un « français régional », en particulier au Nord, malgré leur résistance avant tout littéraire (Rey et al., 2013b, p. 213).

2.2.4 L'époque contemporaine et la disparition d'énormément de dialectes

Au cours du XIXe siècle, le patois et le français sont dans une relation toute particulière. Si « en 1815, le wallon et le picard se portent à merveille » (Rey et al., 2013b, p. 215), les locuteurs de patois (picard et normand, précisés par Rey et al.(2013b)), se voient petit à petit obligés d'utiliser le français dans l'exercice de leurs activités professionnelles. Ils le parlent moins bien, d'où l'apparition de l'idée de « français corrompu » en domaine d'oïl (Rey et al., 2013b, p. 170). En outre, le français se répand à deux vitesses : plus rapidement en ville qu'en campagne, terre des patois, aggravant ainsi la fracture entre le milieu rural et le milieu urbain (Rey et al., 2013b, p. 166). On assiste à un changement de relation patois-français en Royaume de France : « français-dialecte » en domaine d'oïl et « français-langue d'une autre famille » en domaine d'oc (Rey et al., 2013b, p. 215).

Il me semble utile de préciser ici que le picard et le wallon ont longtemps mieux résisté à la normalisation du français que beaucoup d'autres dialectes, cependant les raisons n'en sont pas forcément claires. Il est possible que ce soit au début par la spécificité agricole du Nord et ensuite par son histoire minière que son patois a subsisté. Les deux secteurs sont en effet spécifiques et isolants.

Marqué par les deux guerres mondiales, le XXe siècle est aussi le témoin de grands changements linguistiques. La Première Guerre Mondiale permet au français de prendre encore plus d'avance sur les dialectes, même si parlé différemment selon si l'on est au front ou dans les lignes reculées des combats. Le fameux « argot des poilus » est en fait le français parlé par les Parisiens qui combattent dans les tranchées (Rey et al., 2013b, p. 269). À la suite de la guerre, la faible natalité et le manque de main-d'œuvre engendrent les politiques de favorisation de l'immigration en France citées dans la partie précédente. L'impact de la

présence des Italiens, Polonais, Belges et immigrants venant des colonies françaises et de leurs langues sur le paysage linguistique français est énorme (Rey et al., 2013b, p. 274). Rey et al. (2013b, p. 280) font l'état des lieux suivant :

Malgré les effets destructeurs du brassage des populations et de l'école entre 1870 et 1918, patois et dialectes étaient encore vivants, en France, au milieu du XXe siècle. Pourtant, de 1918 à 1950, plus encore ensuite, le français submerge les autres langues et dialectes traditionnels, et les patrimoines régionaux sont très consciemment assassinés.

2.2.5 Et aujourd'hui ?

Voir disparaître les patois et dialectes de France, témoins de millénaires d'Histoire et d'évolutions, n'a pas laissé les gens qui y sont attachés indifférents. Par exemple, l'association Défense et Promotion des Langues d'Oïl (DPLO) est créée en 1982. Ses initiatives pour redorer le blason des langues régionales, leur donner un meilleur statut et une meilleure visibilité sont pourtant très peu récompensées (*Les langues d'oïl | Défense et promotion des langues d'oïl*, s. d.). Tout comme la Charte européenne des langues régionales et minoritaires, entrée en vigueur en 1998 et renforcée en 2019 « est destinée à protéger et promouvoir les langues régionales ou minoritaires et à favoriser leur emploi dans la vie tant publique que privée » (*Les objectifs de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*, s. d.).

Ce qui a fini d'achever le picard parlé, et donc logiquement le ch'ti, c'est l'arrêt de sa transmission orale entre les membres d'une même famille. Ce facteur est le plus important pour permettre à une langue d'exister. Ce qui est mis en œuvre pour inverser cette tendance n'est pas suffisant, trop local, ou privé, pour inverser la tendance (Rey et al., 2013b, p. 282). Cela laisse aujourd'hui un paysage linguistique différent du début du XXe siècle. Seules les personnes qui l'ont appris avant 1950 parlent encore « patois », comme on le dit dans le Nord, et on s'en rend compte rapidement une fois immergé.e dans la région.

Il me semble cependant important de préciser que certains mots de vocabulaire subsistent dans le Nord et qu'ils varient même d'un village à l'autre. Walter (2007, p. 165) qualifie ces français imprégnés de patois de « français régionaux ». Dans *Le « Chtimi » de poche. Parler picard du Nord et du Pas-de-Calais*, Dawson (2002, p. 14 -18) définit les découpages linguistiques des variations de chtimi comme suit : la région lilloise (Roubaix, Tourcoing,

Pévèle-Mélantois, à l'exception de Lille), le Hainaut (Valenciennes), ainsi que l'ouest du Pas-de-Calais et le littoral (Artois non minier, Ternois, Audomarois, Boulonnais et Calaisis). Il précise également qu'on retrouve les mêmes spécificités de langage dans les découpages picards de Belgique et de Picardie (p. 19). Il y a de plus en plus de spectacles patoisants montés et présentés dans les salles du Nord et ceux-ci attirent toujours du monde, témoignant ainsi de l'attachement des habitants à leur langue régionale.

2.3 La difficile notion d'« identité ».

Comment mener une recherche sur l'identité régionale sans tenter auparavant de donner une définition de ce terme ? Beaucoup de chercheurs s'y attèlent, et proposent leur définition de cette notion. Je vais donc tenter tout d'abord de définir le terme « identité ». J'adapterai ensuite cette définition à la notion d'« identité régionale ».

2.3.1 L'identité en crise à la fin du XXème siècle

J'ai regroupé ici des définitions diverses de l'identité, desquelles j'ai dégagé les points communs et les différences afin de créer une définition propre à mon mémoire utilisée au long de ma recherche.

Au regard de la multitude de sources possibles portant sur ce sujet et afin de rendre compte de l'évolution de cette définition, j'ai opté pour une étude chronologique des définitions de « l'identité » à partir de 1970. En premier lieu, je m'intéresse donc au séminaire sur l'identité dirigé par Claude Lévi-Strauss (1908-2009) en 1974 et 1975, publié en 1983. Claude Lévi-Strauss était un anthropologue français très connu à son époque, notamment auteur de *Race et Histoire* en 1952 et premier anthropologue admis à l'Académie Française (Smith & Terray, s. d.). C'est dans le compte-rendu de ce séminaire qu'apparaît l'idée de la multiplicité de définitions du terme « identité » :

La notion d'identité qui s'est proposée à titre de sujet de ce séminaire interdisciplinaire fait appel à trop de déterminations pour que l'on ambitionne dans les limites de cet exposé de les aborder toutes. (Benoist, 1983)

Dans le but d'en faciliter la compréhension, Denieuil en 2009 a résumé et expliqué le compte-rendu du séminaire de 1974 : *L'identité selon Claude Lévi-Strauss. De la substance à la culture*. C'est essentiellement de son ouvrage dont je m'inspire pour expliquer la définition de l'identité qui est ressortie de ce séminaire. Denieuil (2009) précise d'ailleurs que « ce projet se situe dans le contexte des revendications de l'après 68, du droit à la différence face à la crise de l'Etat et au renouveau des dites « identités régionales ». » (p. 84). Il reprend et définit

ainsi les termes de « crise d'identité » évoqués par Lévi-Strauss (Denieuil, 2009, p. 84). C'est ce contexte identitaire particulier qui justifie en partie l'existence de ce séminaire de 1974.

Denieuil (2009, p.86) identifie seulement trois points de vue différents sur l'identité qui se sont dégagés à l'issue du séminaire, ce qui peut paraître surprenant car il cite aussi Lévi-Strauss sur l'ampleur de la critique identitaire :

En ce qui concerne notre civilisation et l'état actuel des connaissances dans des branches très diverses : mathématiques, biologie, linguistique, psychologie, philosophie, là aussi on a constaté que le contenu de la notion d'identité est mis en doute, et fait l'objet d'une très sévère critique.

Ces trois points de vue sont les suivants : celui des ethnologues, celui des psychanalystes et celui des biologistes. Les ethnologues, explique Denieuil, défendent l'idée de « la société garante de la diversité des identités » (2009, p. 86), il y aurait « un jeu constant avec les identités » (p. 86). Il cite ensuite (p. 87) Lévi-Strauss, qui dans son compte-rendu dégage deux notions d'identité :

d'un côté l'identité cartésienne, rationnelle, celle de l'Etat civil. De l'autre côté cette espèce d'identité très singulière qui est faite à la fois de toutes les perspectives du groupe sur un individu donné d'une multiplicité de perspectives.

Il me semble important d'en retenir les termes *rationnelle*, *groupe* ainsi que *société*, qui « impose » (Denieuil, 2009, p. 88) l'identité en ethnologie. D'après Denieuil (2009, p. 88), le point de vue des psychanalystes du séminaire se définit dans « l'identité comme construction des individus ». Cette construction se ferait à travers un « mécanisme », dit Denieuil (p. 88), « des rapports de l'individu avec ses géniteurs » et d'une « identification exigée par le groupe social », explique Lévi-Strauss, précisant que cette dernière se crée ou non. J'en retire ici également la notion de *groupe*, en plus de l'apport des termes *individu* et *identification*. Denieuil (2009, p. 89) définit enfin le point de vue des biologistes comme « la « désintégration » de l'identité ». Il cite l'explication de Lévi-Strauss qui justifie cet argument :

cette identité individuelle, à quoi nous attachons tant de prix, au fond, se résout en une espèce de libre arbitre détenu [...] sans qu'on puisse jamais prévoir si tel ou tel d'entre eux réagira ou non à une stimulation donnée.

J'aimerais en dégager ici de nouveau l'idée *d'individu* et le nouvel aspect de *stimulation*. D'après Denieuil, lors de ce séminaire sur l'identité, Lévi-Strauss et les autres participants n'ont pas pris en compte les apports de « l'expérience sensible et vécue » (2009, p. 92) dans la construction identitaire, ce qui la déshumanise.

C'est dans ce contexte de crise identitaire qu'ont été organisés de multiples débats sur le terme « identité » dont le Colloque Européen sur les Constructions et fonctionnement de l'Identité à Aix-en-Provence en 1988. Cette même année, Pierre Tap, professeur à l'Université de Toulouse, mais aussi auteur, intellectuel, directeur de laboratoires sur la psychologie en France et au Portugal et président de la Société Française de Psychologie (*Pierre TAP Site officiel – L'art de la Psychologie et la psychologie de l'art.*, s. d.), a publié son intervention lors de la conférence introductive à ce colloque : *De l'identité personnelle à l'interconstruction psycho-sociale*.

Tap (1998) évoque de nombreux termes ou dimensions relatifs à l'identité qui avait déjà été relevés par Lévi-Strauss en 1974. Par exemple, le rôle de *l'identité individuelle*, donc de *l'individu*, qui apparaît lors de la confrontation du psychique et du social de l'individu, définie comme les « interactions entre individus et les groupes, au long de leur développement, de leur histoire. » (Tap, 1988, p. 1) (ici apparaît également la notion de *groupe*). Tap (1988) s'intéresse aussi à l'étymologie d'*identité* et souligne que celle-ci vient du mot « identique » et rejoint donc l'idée de « mêmeté » (Tap, 1988, p. 1). Il précise aussi qu'il n'existe nulle part, en aucun temps ni espace, deux objets parfaitement identiques. Cela l'amène à poser la question suivante : « L'identité personnelle peut-elle être définie de la même façon que l'identité d'un objet d'un groupe, d'une catégorie ? » (p. 1).

Tap (1988) apporte cependant de nouveaux aspects de l'identité. Il lui donne un caractère temporel quand il lui assigne une dimension de « permanence » (p. 1) (donc rester soi-même dans le temps), qu'il dit être soit subjective (en *croyant* rester permanent dans le temps), soit objective (est-on objectivement permanent ?). Tap (1988, p. 3) évoque les multiples dimensions de l'identité :

L'identité n'est-elle pas, dès lors, constituée de multiples dimensions comportant chacune des aspects affectifs (attitudes, sentiments, motivations à propos de soi-même) et des aspects cognitifs (quête et traitement de l'information, résolution active des problèmes, en relation efficace avec les représentations de soi, d'autrui, de la situation et de la tâche) ?

Il ajoute ceci : « dans ce cadre l'identité personnelle peut être définie comme un système de représentation et de sentiments de soi sur soi » (1988, p. 3). Il me semble intéressant de retenir ici les notions *aspects affectifs* et *aspects cognitifs*. Au fil de son ouvrage, on retrouve aussi les dimensions de l'identité suivantes : système de contrôle, système d'ancrage, systèmes de projets et significations (orientations et valeurs, soit mobiliser et justifier les conduites). Tap (1988, p. 4) précise ensuite que l'identité est un sous-système de la personnalité supporté par quatre piliers : la **subjectivation** (devenir cause de son action et de son changement), la **socialisation** (qui joue un rôle dans la manière dont l'individu devient un individu différencié des autres individus), **l'identisation** (la continuité de l'image de soi dans le changement, soit au long des expériences vécues au long des histoires culturelle, familiale, et personnelle), et une **personnalisation** « à double fonction » (Tap, 1988, p. 4): celle par contrôle (des conduites selon la nécessité) et celle par invention (des valeurs que la personne donne et se donne, du sens de la vie). Je retiens les aspects de *socialisation* (impliquant donc une société), de *culture* et d'*invention*. Tap insiste d'ailleurs sur les rôles de la socialisation (à la fois interne et externe) et de la personnification (qui se construit dans les relations externes à soi via ce qu'il nomme « l'enculturation » (p. 11)) dans la construction identitaire.

Dans cette conférence introductive au colloque, Tap (1988) apporte en outre l'idée d'*identité collective*, absente chez Lévi-Strauss, qu'il qualifie de « style » (p. 5). En effet :

le style est un instrument de catégorisation et de singularisation. [...] N'en est-il pas de même des identités collectives ? Ne sont-elles pas des moyens de catégorisations des individus, incitant ces derniers à agir en fonction et dans le cadre d'une orthodoxie idéologique ayant présidé à la différenciation, en même temps qu'à la généralisation des caractéristiques identitaires. [...] L'identité n'est-elle pas, elle aussi, l'affirmation d'un style particulier ? (p. 5)

Les termes importants sont *différenciation* et *généralisation*. Tap conclut que l'« on peut mettre en évidence de multiples dimensions identitaires mais chacune d'elle implique son contraire » (1988, p. 5), ce qui remet en question tout ce qui vient d'être énoncé. L'individu a-t-il donc des identités personnelle et collective tout comme il n'en a pas ? Cela signifie-t-il que l'individu est *moi* en étant avec les autres mais tout en restant un « être distinct, séparé » (Tap, 1988, p. 7) ? Y a-t-il personnalisation tout comme il y a aliénation ? Tap (1988) explique par ailleurs que les deux sont en permanente confrontation :

Mais cet effort de totalisation [à travers la personnalisation] est constamment freiné par des occultations et des marquages, par le jeu d'aliénations provoquant les sentiments d'impuissance, de limitation du champ temporel et spatial, par déracinement et perte d'un passé, d'incapacité d'agir de façon personnelle dans le présent, d'impossibilité d'organiser et de prévoir l'avenir, pour soi et pour les autres. (p. 11)

J'aimerais retenir ici les idées de *temps* et d'*espace* ainsi que d'*impuissance*, nouvel aspect qui n'a pas encore été abordé. L'identité implique donc « un système d'identités multiples » dont « l'organisation dynamique » entre moi et mon « rapport avec les autres » en fait la « richesse » (Tap, 1988, p. 6).

2.3.2 Un « renouveau » de l'identité au XXI^{ème} siècle

Ce « renouveau de la question identitaire » est apporté dans le chapitre « Identité » la deuxième édition du *Manuel de culture générale* publié en 2004 sous la direction d'Alcaud. On y trouve effectivement que « ces questions structurent une grande part du débat public, surtout depuis l'effondrement du communisme en 1989 » (Alcaud (dir.), 2004, p. 215), mais aussi que ce renouveau est illustré par les « tensions nationalistes, fondamentalismes religieux, mouvements d'affirmation culturelle et violences racistes » (Alcaud (dir.), 2004, p. 215) actuels.

Le *Manuel de culture générale* divise l'identité en quatre aspects. Le premier : **Identité et reconnaissance**, affirme que « un des traits fondamentaux de notre identité tient au besoin de reconnaissance que chacun d'entre nous éprouve » (Alcaud (dir.), 2004, p. 215). Le deuxième aspect : **Identité et multiculturalisme**, est expliqué comme suit : « le multiculturalisme témoigne d'une conception de l'identité fondée sur la différence culturelle entre les individus et les groupes d'individu » (Alcaud (dir.), 2004, p. 216). Le troisième : **Identité et minorités** :

La perception identitaire dans les sociétés contemporaines, outre sa forme individuelle, prend souvent les traits, sur le plan collectif de la minorité à caractère culturel ; c'est-à-dire dont le statut minoritaire dépend d'un critère culturel. (Alcaud (dir.), 2004, p. 217)

Enfin, le quatrième aspect : **Identité et culture**, est défini de la sorte :

Si l'on ne se place plus seulement du point de vue de l'individu mais de celui de la société dans son ensemble, la culture comme élément constitutif de l'identité devient incontournable : ignorée, elle peut devenir source de conflits, reconnue et intégrée, elle enrichit l'ensemble social. (Alcaud (dir.), 2004, p. 219)

Ce manuel reprend donc quelques dimensions de l'identité déjà rencontrées précédemment : l'idée d'*individu* dans l'aspect Identité et reconnaissance ; *groupe* et *culture* sous Identité et multiculturalisme ; *groupe*, *société* et *culture* pour Identité et minorités et *culture* dans Identité et culture. Cependant, les appellations utilisées dans le manuel apportent de nouvelles dimensions à la notion d'identité : « reconnaissance », « multiculturalisme » et « minorités » n'apparaissent pas dans les définitions précédentes mais sont bien des composantes des identités personnelle et collective d'aujourd'hui.

Les auteurs insistent également sur les notions de *société* et de *culture* dans leur rapport avec l'identité personnelle :

d'autre part, le développement de la notion moderne d'identité a conduit à la différenciation sociale et culturelle – c'est-à-dire à la nécessité de reconnaître chacun en fonction de son identité propre.

La définition d'« identité » paraît ici accessible, bien qu'elle reprenne finalement des aspects déjà présents dans les définitions énoncées précédemment.

Plus récemment, en 2016, Di Méo, géographe français, professeur à l'Université de Bordeaux et des Universités Emérites, spécialisé en géographie sociale⁴ (il a publié plusieurs ouvrages à ce sujet (*Guy Di Méo*, s. d.)) propose une définition de l'identité dans *La région, de l'identité à la citoyenneté* « Chapitre III : Les rapports identité – espace de la géographie sociale à la biologie ». Il structure l'identité en quatre composantes distinctes : une « affaire personnelle », « la personnification des lieux », la dimension spatio-territoriale des identités » et « le renouveau des identités » (Di Méo, 2016, pp. 38; 39; 41; 42).

Ces composantes sont hiérarchisées de la plus individuelle à la plus universelle. Pour expliquer l'identité comme **Affaire personnelle**, Di Méo (2016, pp, 38-39) écrit :

⁴ « La géographie sociale met l'accent sur les questions de pauvreté, du quart-monde, du communautarisme, des migrants, des saisonniers. De manière plus englobante, nous abordons l'idée de vivre ensemble, de bien-être, de justice spatiale. » Di Méo en est le précurseur (France Culture, 2021).

L'identité personnelle, c'est ce qui permet, à travers le temps et l'espace, de rester le même, de se vivre dans l'action en tant que soi, dans une société et dans une culture données, en relation avec les autres.

On retrouve les termes *temps, espace, rester le même, société, culture* et *relations avec les autres* déjà rencontrés dans les définitions précédentes. Di Méo (2016, pp. 38-39) ne s'arrête pas là. Il définit ensuite six caractères à la construction de l'identité personnelle :

la continuité, soit le fait de rester le même au fil du temps ; la cohérence de sa propre subjectivité autour d'une représentation structurée et stable de soi ; l'unicité ou sentiment de son originalité ; la conception de sa diversité intérieure, au sens d'une reconnaissance des différentes facettes composant toute personnalité ; la réalisation de soi par l'action, le sentiment d'être ce que nous faisons réellement ; l'estime de soi au sens de la construction d'une vision positive de soi-même.

Pour lui, la construction identitaire est le résultat d'un « effort » (Di Méo, 2016, p. 39) que produit l'individu tout au long de sa vie et des évolutions qui y surviennent.

Il explique ensuite la **Personnification des lieux** par « l'intériorisation fusionnelle de son contexte (social et culturel) de vie par l'individu » et fait le parallèle avec l'identité collective qui « (partagée par un groupe localisé ou territorialisé) s'élabore par une sorte de projection des attributs de l'individu sur le groupe ou sur les lieux auxquels il s'identifie » (Di Méo, 2016, p. 39). Il spécifie aussi sur un plan plus pragmatique la praticité de la « territorialisation de l'identité » (Di Méo, 2016, p. 40) dans l'élaboration légitime des politiques régionales. En plus d'utiliser lui aussi des notions déjà vues précédemment (*individu, social, culturel, groupe*), Di Méo ajoute une dimension *politique* à l'identité. Celle-ci sera reprise dans la partie sur l'« identité régionale ».

« L'espace géographique et ses territoires du fait des interactions très puissantes que l'homme entretient avec les cadres matériels et symboliques de sa propre vie » (Di Méo, 2016, p. 41) explicite la **Dimension spatio-territoriale** des identités. La dimension de *territoire* de l'identité est, selon Di Méo très importante et également présente dans la personnification des lieux.

Enfin, Di Méo (2016) mentionne lui aussi, tout comme Lévi-Strauss en 1974, Tap en 1988, le *Manuel de culture générale* en 2004, un certain « renouveau » (p. 46) de l'identité. Ce **Renouveau de l'identité** est d'après lui une résultante des interactions entre les individus et

les groupes « dans leurs rapports tant sociaux que spatiaux » (Di Méo, 2016, p. 42). « C'est à cette intersection que prennent forme la culture, la mémoire collective, la légitimité politique, la territorialité... » (Di Méo, 2016, p. 41), explique-t-il. En outre, il affirme que la question de l'identité connaît « un intérêt scientifique nouveau depuis deux ou trois décennies » (Di Méo, 2016, p. 42), rejoignant encore une fois les auteurs cités en amont.

J'aimerais à présent apporter une précision à toutes ces définitions relevées précédemment. Un autre ajout à la notion d'identité rencontré dans le *Manuel de culture générale* est l'*universalisme*. En effet, en expliquant en quoi l'identité se transforme, les auteurs ont écrit ceci :

D'une part, le passage de la logique d'honneur à la logique de dignité a conduit à l'idée d'universalisme – l'égalité des hommes conduisant à l'égalité des droits dans une perspective kantienne – (Alcaud (dir.), 2004, p. 216)

L'identité serait alors d'une certaine manière aussi universelle. Les citoyens d'un même Etat jouissent de l'égalité des droits institués dans leur pays. Cela impose une dimension très spécifique de l'identité. Je n'ai retenu que les écrits de chercheurs français, il est alors légitime de se demander si cette notion d'universalisme, ainsi que toutes les autres inhérentes à l'identité, s'applique à toutes les définitions d'identité données dans le monde. La France, « patrie » des Droits de l'Homme et du Citoyen, accorde beaucoup d'importance à l'égalité des droits, mais aussi générale (bien que non atteinte), dans son pays. Je considère donc important de situer toutes les définitions d'« identité » de cette partie dans un contexte européen, même possiblement européen de l'ouest, et n'exclus en aucun cas d'autres dimensions identitaires qui pourraient exister à travers le monde.

Ceci est par ailleurs explicitement spécifié dans le tout nouveau *Cambridge Handbook of Identity*, publié en 2021 et édité par Bamberg, Demuth et Watzlawik. Tous les trois sont professeur.e.s ou professeur.e.s associé.e.s respectivement de psychologie à l'Université Clark aux Etats-Unis, de psychologie culturelle et de développement à l'Université d'Aalborg au Danemark et de développement, d'éducation et de culture à l'Université Sigmund Freud en Allemagne. Dans le chapitre concluant le livre, « 28 - Where is Identity ? Reflections on Identity Conceptualizations, Dimensions, and Implications », Demuth et Watzlawik (2021, p. 629) déclarent en effet :

Theories of identity – like theories in general, along with the empirical work and applications for which they form a basis – always need to be understood within the historical and sociocultural context in which they emerge.

Ils définissent également l'identité comme « a dynamic and fluid process » et font le constat que la recherche autour de l'identité s'est écartée quelque peu de l'individu lui-même et se concentre aujourd'hui beaucoup sur les interactions sociales (Demuth & Watzlawik, 2021, p. 630).

2.3.3 Quelle définition donner à l'« identité » ?

Je tenterai ici de reconstituer et rassembler les éléments relatifs à la notion d'identité dégagés précédemment de sorte à la clarifier pour le reste de la recherche et en cas de besoin lors des entretiens.

Temps, espace, territoire, individu, identification, groupe, rationalité, société, culture, politique, stimulation, affectif, cognitif, socialisation, invention, identité collective, différenciation, généralisation, contraire, impuissance, reconnaissance, multiculturalisme, minorités et universalisme. Tous ces termes sont ressortis des définitions précédentes et, bien que ces dernières soient très disparates et relèvent de points de vue différents, elles représentent des aspects et spécificités de l'identité.

Qu'est-ce que l'identité ? Est-ce un système, un processus, une construction ? Tout cela à la fois ou autre chose encore ? La fréquence à laquelle on rencontre certains termes leur confère une légitimité scientifique. De ce point de vue, la notion de « construction identitaire » me semble la plus pertinente. Ensuite, comment savoir « où » se situe l'identité ? D'après Demuth et Watzlawik (2021, p. 231), la recherche d'aujourd'hui tendrait à situer l'identité dans les interactions sociales :

psychological concepts such as remembering, identity, and self need to be understood as *dynamic processes* that are *dialogically* intertwined with the social world, meaning that they are *locally situated* in social interaction and embedded in the *phenomenological, bodily, and material* world as well as in historical time and place.

L'identité a donc dépassé le stade dualiste d'individuelle et de collective. Cependant, elle voit le jour lors des interactions entre ces deux aspects, d'où l'idée de « process » qu'apportent Demuth et Watzlawik (2021, p. 631). Ces interactions sont multiples et prennent une

multitude de formes différentes. Des facteurs plutôt extérieurs comme la temporalité, l'espace (ou le territoire), les groupes et minorités, la socialisation, l'enculturation et d'autres facteurs plus intérieurs ou plus personnels tels que l'identification, le besoin de reconnaissance, de différenciation façonnent l'identité. Il reste difficile de s'éloigner de la vision dualiste entre individu et groupe pourtant repoussée un peu plus haut. Toutefois, s'il y a construction identitaire, il y a donc bien processus de construction de l'identité.

Ce qui m'amène à revenir sur la « crise identitaire » évoquée par Lévi-Strauss (Denieul, 2009, p. 84) puis par tous les autres auteurs cités ci-dessus. Si l'identité est en fait un processus apparaissant lors des interactions sociales, il paraît alors normal que celle-ci soit en renouveau permanent. En effet, comme il n'existe pas deux objets identiques sur Terre, il n'existe pas non plus deux interactions sociales totalement semblables.

Pour conclure, l'individu construit donc son identité tout au long de sa vie. Les interactions sociales auxquelles il est confronté enclencheront et feront se développer le processus de construction de son identité, de manière consciente ou non. La multitude des facteurs extérieurs et intérieurs aux individus qui ont été sont à l'origine de ces interactions et leur donnent forme.

2.4 Notion « identité régionale ».

La notion d'identité régionale en elle-même semble avoir échappé au spectre de la recherche sur l'identité. En même temps, il faudrait pour définir « identité régionale » pouvoir définir non seulement « identité », mais aussi « régionale ». Or, s'il y a quelque chose de clair dans la recherche portée sur les régions, c'est que ce terme est vaste et ne possède pas de définition propre qui réussit à prendre tous ses différents aspects en compte. Comme le précisent Paasi & Metzger (2017, p.20) dans leur article « Foregrounding the region » de *Regional Studies*, aucune recherche ne portait jusqu'à il y a peu sur le terme « région ». En effet, les chercheurs se réintéressent aujourd'hui à cette notion et lui ajoutent encore des facettes. J'essaierai dans cette partie de situer la notion d'identité régionale à travers les termes d'identité culturelle, de territorialité et ajouterai le rôle que la langue peut jouer dans la construction de celle-ci.

2.4.1 L'identité culturelle

Régions et cultures sont très liées. Il est d'ailleurs difficile de savoir si les découpages régionaux d'antan ont façonné les cultures d'aujourd'hui, ou si ce sont les différentes cultures qui ont influencé la délimitation des territoires. Di Méo (2016, p. 44) fait également état de « tensions » entre les découpages régionaux politiques et la vision de son territoire par l'individu. Je reviendrai sur la notion de territorialité évoquée par Di Méo plus tard.

L'identité culturelle n'est pas forcément liée à la région. Cependant, dans « Identité culturelle, identité nationale » publié dans *Exclusion-Intégration : la communication interculturelle*, Balibar (1994, p. 58) la met en retrait par rapport à l'identité dite nationale (le fait de s'identifier à son pays) et identifie les trois problèmes suivants : le rapport entre nation et Etat (que la culture permet de ne pas confondre) (p. 58), le rapport entre nation historique et ses ensembles transhistoriques (ou les civilisations) (p. 59), ici la civilisation permet la médiation entre la culture en tant que « soi » et en tant qu'« universel », et le rapport entre nation et « communautés » non nationales (p. 60), qui peut être conflictuel ou non et concerne les communautés transnationales. Il insiste sur le choix identitaire que doit parfois faire l'individu entre nation et sentiment d'autonomie des communautés non nationales.

Balibar (1994, p. 54) donne également quatre pôles à l'identité culturelle : objectif et subjectif, ce qui vient de la collectivité et ce qu'on vit ; universel et singulier, soit ce qui définit les groupes et permet de les distinguer ; élites et masses, aussi dit « le savant et le populaire » (p. 55) ; faisant la différenciation entre « la culture » que l'on apprend et que l'on intègre dans le cadre scolaire et « les cultures » auxquelles on se confronte lors des interactions sociales ; enfin, permanent et évolutif, car l'identité culturelle reste identique à elle-même dans le temps mais ne peut exister aussi que parce qu'elle ne cesse de se transformer.

Le parallèle entre région et culture peut paraître abstrait. J'aimerais ici l'éclaircir. Comme évoqué plus haut, la socialisation est un facteur important dans la construction identitaire de l'individu. Or, celle-ci se crée à travers ce qui nous entoure et au fur et à mesure de nos rencontres dans la vie, en commençant par nos parents à la naissance. C'est aussi de cette manière que l'on commence à acquérir une culture. Cette socialisation et cette culture paraissent presque obligatoirement empreintes des caractères de la région dans laquelle on naît (même si on les découvre parfois plus tard, lors de l'entrée à l'école et la multiplication des interactions par exemple). Ce propos peut être nuancé, les parents ne transmettant pas toujours la culture de la région dans laquelle l'individu naît.

2.4.2 Le besoin de situer géographiquement

L'identité culturelle définie par Balibar (1994) n'a aucun attachement géographique ou territorial. L'identité régionale doit cependant être rattachée au territoire pour trouver une consistance.

Di Méo (2016, p. 43) parle de « territorialité » :

C'est ce faisceau de tensions que j'appelle territorialité. Il agence et articule les échelles des territoires et des réseaux que fréquente chaque individu. Il dévoile la manière dont chacun tisse sa relation aux espaces qu'il pratique, qu'il se représente et auxquels il s'identifie.

Les tensions auxquelles j'ai référé plus haut sont les suivantes : les rôles différents d'un même territoire dans l'identité de l'individu et celle de l'Etat peut mener à ces tensions créées par le décalage entre les limites politiques définies par l'Etat et le champ d'action propre de

l'individu (il serait possible d'évoquer ici plusieurs guerres de territoires que se disputent différentes communautés à travers le monde). Di Méo (2016, p. 44) précise que le degré d'intensité de ces tensions peut être plus ou moins fort.

Di Méo (2016, p. 43) dégage trois territorialités et permet d'éclaircir quelque peu dans quelles « régions » se situe l'identité régionale. Il n'entend pas cela au sens seulement géographique, même si son importance reste très présente, mais aussi au sens des différents types de régions qui constituent le terme « région ».

« La première de ces dimensions revient à assimiler le territoire à l'espace du politique » ; « la deuxième dimension, sans recouvrement absolu ni automatique avec les formes qu'engendre l'acception précédente du territoire, en fait une combinaison singulière de systèmes d'action spatialisés » ; « la troisième dimension identifie le territoire à un rapport vécu par chaque habitant » (Di Méo, 2016, p. 43). Il y a donc une territorialité politique, une territorialité socioéconomique et culturelle et une troisième territorialité subjective, propre à chacun. C'est aussi dans ces territorialités que se tient finalement l'identité régionale, entre territoires subjectif, politique et socioéconomique et culturel.

L'identité de l'individu se crée donc à travers ses interactions sociales, comme je l'ai expliqué plus haut. Son identité régionale, quant à elle, n'en est pas forcément séparée, elle en constituerait plutôt une spécificité ou une facette. Di Méo, (2016, p. 49) l'exprime de la sorte :

Le lien entre identité (individuelle et sociale) et espace se révèle d'une étonnante force, tant au niveau de l'identité globale personnelle qu'à celui des reconnaissances et des appartenances collectives.

2.4.3 Qu'en est-il de la langue ?

Constat assez étonnant, les seuls à ajouter un aspect linguistique à l'identité parmi tous les chercheurs et auteurs cités ci-dessus sont Demuth & Watzlawik (2021) dans *The Cambridge Handbook of Identity*. Est-ce à cause de son caractère plus récent ? Où était-il moins courant de s'intéresser à la place de la langue dans l'identité à la fin du XXème siècle ?

Il est possible d'y voir un héritage de la relation particulière qu'a la France avec le plurilinguisme et l'obsession de pureté de sa langue nationale. En effet, la partie de ce mémoire sur l'histoire du picard a démontré qu'une politique de langue unique d'envergure a

réduit drastiquement le nombre de locuteurs des patois et a créé une haine assumée envers eux : « Le voici l'ascenseur social : la capacité à s'extraire de la gangue des origines, apprendre à l'ignorer, et peut-être à la détester » (Escudé, 2018, p. 84).

Pourtant, Demuth & Watzlawik (2021, p. 630) définissent le langage comme inséparable à la construction culturelle dans la vie de l'individu. Or, la culture est actrice d'interactions sociales, donc de l'identité de ce dernier. Ils citent également Finnegan (2015), qui dans son livre *Where is language ?* « argues that language is central to human experience and our understanding of who we are » (Demuth & Watzlawik, 2021, p. 631).

Cela me permet de faire un lien avec la partie recherche de ce mémoire. J'essaierai dans ce qui suit de me rendre compte s'il est possible de se construire une identité régionale sans pourtant parler la langue régionale. En l'occurrence ici, si on peut se sentir Ch'ti sans pour autant parler patois.

3 METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La première étape a été de me créer un bagage de connaissances sur la région Nord – Pas-de-Calais, son histoire, ses caractéristiques et son développement linguistique. Il était également nécessaire de me familiariser avec les termes « identité » et « identité régionale ». L'objectif était d'acquérir le plus de connaissances possible en amont de la création des questions que je poserai durant les entretiens. Il est cependant vite apparu que pour des raisons de temps, il me fallait croiser ces deux tâches.

3.1 Question de recherche

La question de « Quelle question de recherche ? » se pose évidemment aussi rapidement. Même en sachant qu'elle peut évoluer à tout moment au cours des recherches et des entretiens, je voulais en avoir une qui servirait de question de recherche de départ. Deux questions de recherche proposées étaient « Une identité régionale est-elle possible sans identité linguistique ? Quel(s) rôle(s) jouent les dialectes / accents dans l'identité régionale ? ». Comme il me semblait que l'une allait difficilement sans l'autre, elles furent assez tôt réunies en la question de recherche suivante : « Une identité régionale est-elle possible sans s'identifier à un dialecte ou à un accent régional ? » Je n'ai ensuite pas ressenti le besoin de réfléchir à une nouvelle question de recherche et ai gardé celle-ci tout le long de la rédaction de ce mémoire.

3.2 Choix du type d'entretien, « questions-cobayes » et interlocuteurs

La nécessité de créer les questions d'entretien rapidement pour être en mesure de réfléchir à avec qui réaliser les entretiens est apparue tôt dans le processus de recherche. Je voulais pouvoir poser les questions en amont pour pouvoir avoir des retours et les changer, en supprimer ou en ajouter afin de créer un entretien logique et stable. Le choix entre entretien semi-structuré ou entretien narratif n'a pas été simple à faire. L'attrait des entretiens narratifs est qu'ils permettent parfois de découvrir de nouveaux aspects de recherche sur lesquels se

pencher, mais ils comportent un risque de non-réponse à la question posée par le chercheur. J'ai donc en premier lieu choisi de mener des entretiens semi-directifs et ai créé mes premières « questions-cobayes » en suivant cette idée. J'ai cependant gardé en tête que selon les premiers retours sur mes questions il ne serait pas impossible que je choisisse un autre type d'entretien qui s'avérerait plus adapté à ma recherche.

Voici donc les « questions-cobayes » auxquelles j'ai pensé assez tôt au cours de la recherche. Il me faut préciser que je n'étais encore sûre ni de leur ordre ni de leur réelle efficacité, même si elles illustraient ce que je voulais savoir :

- Que représente la région Nord – Pas-de-Calais pour toi ?
- Dans quelle mesure peux-tu dire que tu t'identifies à cette région ?
- Comment reconnaît-on un Ch'ti pour toi ? Tu te sens Ch'ti ?
- Comment pourrais-tu illustrer l'attachement au ch'ti, la langue régionale, dans la région ?
- Parles-tu ch'ti ? Si oui, peux-tu m'en dire plus sur comment, où et quand tu l'as appris et comment, quand et où tu le pratiques ?
- Donne-moi s'il te plaît un exemple de phrase ch'ti.

J'ai donc ensuite testé ces questions en premier dans une simulation d'entretien avec ma mère, qui y a répondu et m'a ensuite donné son avis à leur sujet, ainsi que son compagnon qui était à côté de nous et nous écoutait. Premièrement, même si la première question posée est assez personnelle, elle permet selon eux d'entrer dans le sujet tout en restant assez vague et même de pouvoir rebondir sur la réponse directement avec les questions suivantes. Cet « entretien-cobaye » m'a donc permis de me décider définitivement à mener des entretiens semi-directifs. J'ai aussi été en mesure de réorganiser l'ordre des questions et de changer certaines formulations. « Comment peut-on illustrer l'attachement au ch'ti, la langue régionale dans la région » est donc devenue « Qu'est-ce qui montre que les gens sont attachés à la langue ch'ti dans la région ? », et le nouvel ordre est le suivant :

- Que représente la région Nord – Pas-de-Calais pour toi / vous ?
- Comment reconnaît-on un Ch'ti pour toi / vous ?
- Qu'est-ce qui montre l'attachement au patois ch'ti dans la région ?
- Dans quelle mesure peux-tu dire que tu t'identifies ou non à cette région ?
- Parles-tu ch'ti (ou connais-tu des termes ch'ti) ? Si oui, peux-tu m'en dire plus sur comment et où tu l'as appris et le pratiques ?

- Tu te sens Ch'ti ?

Avant de commencer à entrer dans le vif de l'entretien, il me semble important de laisser la personne en face de moi se présenter, pour que l'on puisse situer son profil. Je me suis aussi laissé la liberté de poser des questions non prévues initialement aux interlocuteurs s'il me semblait qu'il y avait quelque chose d'intéressant à soulever dans leurs propos.

Pour se rendre compte du mieux possible de la relation qu'ont les interlocuteurs avec le Nord, ils devaient être d'âges les plus variés possible, ainsi que de sexes différents. Cependant, je ne voulais pas forcément qu'ils soient tous nés dans la région Nord – Pas-de-Calais, mais plutôt qu'ils y aient vécu et acquis une légitimité à pouvoir s'exprimer sur cette région et sur sa langue régionale. La plupart des entretiens sont assez informels car je connais la majorité des personnes avec qui je les ai menés. Cela explique pourquoi certaines parties des entretiens peuvent s'apparenter à une discussion. C'était aussi un moyen de rassurer les interlocuteurs, tous peu, voire pas du tout, familiers de ce type d'exercice.

3.3 Enregistrement, analyse séquentielle et transcription

L'enregistrement audio a été réalisé à l'aide de la fonction « Enregistreur vocal » de mon téléphone portable et de mon ordinateur portable.

J'ai ensuite séquencé les entretiens de manière à en dégager parfois une structure, parfois des similitudes ou différences avec les autres entretiens menés. Cela m'a aussi aidée pour la transcription. J'ai décidé de ne transcrire ni mes interventions d'assentiment (les « hum hum » ou « oui d'accord » etc.), ni certaines parties relatives à de potentiels événements extérieurs survenus au cours des entretiens, ni certaines questions que pouvaient poser les interlocuteurs (sauf si elles me paraissaient pertinentes dans le cadre de la recherche). Ce qu'il était pour moi important de transcrire était les questions posées et la réponse de l'interlocuteur.

Pour ce faire, j'ai utilisé le logiciel de transcription FOLKER et ai suivi la Convention GAT2. Au regard de certaines particularités linguistiques que pouvaient avoir les interlocuteurs, j'ai suivi les « Minimal Transcript » et « Basic Transcript » de cette convention. En effet, la « Minimal Transcript » permet de rendre compte de la forme des paroles de l'interlocuteur, la tandis que la « Basic Transcript » illustre son potentiel accent ou encore l'évolution de ton et

de vitesse entre deux phrases. Quelques éléments de la « Fine Transcript » m'ont également permis d'illustrer les changements de rythme dans les paroles des interlocuteurs.

Il a aussi fallu transcrire parfois les accents des interlocuteurs. En effet, certaines spécificités du parler du Nord font que le « a » est, surtout en fin de mot, très appuyé et que le « o » est très clair, très haut. Ainsi j'ai décidé d'accentuer les « a » descendants de la manière suivante : « ;a » ; et les « o » hauts comme suit : « 'O ».

4 RÉSULTATS

Cette partie rend compte des données récoltées lors des entretiens enregistrés, puis transcrits, avec quatre personnes étant nées dans le Nord de la France et/ou y ayant habité la majeure partie de leur vie. Pour respecter témoignages aussi variés que possible, j'ai mené ces entretiens avec des personnes d'âge et de genre différents. De la plus jeune à la plus âgée, les voici : Manon, 22 ans ; Barbara, 42 ans ; Olivier, 58 ans et Yvonne, 83 ans.

Je commence par un état des lieux du rapport à la langue régionale ch'ti de mes interlocuteurs et m'attèle ensuite à savoir, s'ils en ont une, de quoi se constitue leur identité nordiste et quelle est la place de la langue régionale dans cette dernière.

4.1 Quelles connaissances en patois ch'ti aujourd'hui ?

4.1.1 Quelques mots ou expressions connu.e.s de tous

Lors des entretiens, à la question de savoir quelles connaissances en patois ont les personnes interrogées, certains mots et certaines expressions ont été évoqué.e.s spontanément :

{09:1
3} 00 B dans lvocAbulAire (.) ouAis la wAssingue la
86 sErpillère (.) euh qu'est ce quy a d'autre (CF
Annexe IX)

{02:4
3} 00 (.) h° c'est la sErpillère qu on dit une wassINGue
34

{02:4
6} 00 h° jcrois qu il y a que da:nd que dans le nord pas
35 dcal;ais où on dit une wassINGue (CF Annexe X)

Ou encore :

{11:1
1} 01 donc eu:h bah déjà y drAche (.) eu:h le br;Un (.)
05 eu::h (CF Annexe VIII)

{08:5
1} 00 (-) euh par exemple euh ça fait rIre prends une
81 euh=prEnds une chaise et assies tOI'

{08:5
8} 00 prends une cayEre et assi tE:
82

{09:0
0} 00 euh h° regArde le; erwEtte le: (CF Annexe IX)
83

{10:0
2} 01 (-) y mrevient une expression euh va lkEre va
44 lkEre par exemple. (CF Annexe X)

{02:3
8} 00 va kère mes godAsses euh jconnaissais pAs
37

{02:4
0} 00 h° va kère mes cochettes ((rit)) (CF Annexe
38 XI)

Les termes « wassingue » (la serpillère), ou « kère » (chercher) sont revenus plusieurs fois. En plus de cela, chacun connaissait aussi ses propres termes, comme cités ci-dessus « froque » (le pantalon), « cochettes » (chaussettes) ou encore « erwette » (regarde). Une expression a aussi été évoquée plusieurs fois :

{11:1
7} 01 aprEs bon y a les expressions un peu cla (.) fin
06 (.) classiques entre guillemet le jte dis quOI
(.) ce genre de ch;ose puis après y a: fi:n (CF
Annexe VIII)

{03:1
6} 00 = et puis tu mdis qu;oi c'est vrai qu on ldit trEs
45 trEs souvent ç;a

{03:1
9} 00 h° tu mdis quoi ça ça revient
46

{03:2
1} 00 ah ouais dans (.) [ok] dans tOUtes les longues
47 conversations euh tu mdis qu;oi on ldit c est sur
(CF Annexe X)

« Tu m'dis quoi » ou « on s'dit quoi » signifie que les personnes se tiendront au courant ou se recontacteront plus tard.

4.1.2 Appris majoritairement dans le cadre familial.

Lorsque je leur ai demandé où et comment les personnes interrogées ont appris les termes et expressions cités plus haut, elles ont toutes répondu immédiatement que les interactions en famille ont été décisives dans leur apprentissage des termes patois :

- {13:3
0} 01 (.) h° j pense j crois que mEme mOn père l'utilise
31 (.) donc j'ai du entendre euh mon père le
dire=<<all> j crois aussi mon père quand il
s'énèrve il dit aussi c'est du brUn > donc j pense
que c'est pas mal par mes pAr'ents (CF Annexe VIII)
- {09:5
9} 00 volà (--) les gEms qu:i autour de nOu:s dans la
92 fAmI:lle; (CF Annexe IX)
- {06:3
1} 00 O h° ah bah on apprend ça avec nos pAr'ents no:s
93 grANds paretns no:s nos Oncles nos tAntes euh
voilà c est
- {06:3
8} 00 = c est <<all> de toute façon c EST dans la
94 conversation > (CF Annexe X)

Yvonne, doyenne de mes interlocuteurs, née en Alsace et qui a initialement appris le dialecte alsacien avant de s'installer dans le Nord, déclare :

- {04:4
1} 00 E ouais celui la vous l avez appris commEnt'
66
- {04:4
3} 00 Y bEn en étant enfAnt;
67
- {04:4
5} 00 E d accord
68
- {04:4
5} 00 Y h° parce que mes parents ils parlaient beaucoup
69 le:
- {04:4
8} 00 h° be:n le pat`ois (.) alsacien parce que c est
70 pas lmême que l allemANd (CF Annexe XI)

Une fois installée dans le Nord, Yvonne a également appris le patois ch'ti avec son mari, ainsi qu'avec sa belle-famille :

- {01:5
2} 00 mon mAri il parlait beaucoup le patOis.[...]
24

{02:0
4} 00 sEs pArents ils parlaient beauoup le chtti: †mah
28

{02:0
7} 00 h° bon bah j ai appris un ptit peu <<f> à la fOis
29 >

(CF Annexe XI)

Le rôle des interactions sociales familiales dans la construction linguistique de l'individu est ici confirmé. En outre, d'autres environnements ont été propices à la sensibilisation des interlocuteurs au patois :

{09:4
2} 00 **B** (-) ben en les entend;Ant (.) autour de mOi
89

{09:4
5} 00 (-) vraiment les=ouAis en entendant dans les cAfEs
90 aussi euh

Il est alors possible de se rendre compte que le patois est effectivement encore présent dans le paysage linguistique du Nord. Toutes les personnes interrogées ont été capables de citer ces quelques mots et expressions, parfois après un petit temps de réflexion.

4.2 Une conscience de l'état du patois aux échelles régionale et nationale

4.2.1 Une disparition au fil des générations

Mentionnée dans la partie littérature, la baisse des locuteurs patoisants est un fait dont les interlocuteurs sont déjà conscients :

{13:4
7} 01 (.) mAis eu:h le le pAtois hu:m le VRAI patois
31 c'est rAre hein de trouver de gens qui parlent le
vrAi patois (CF Annexe IX)

{06:3
6} 00 h° e:t en même temps j=fin (.) de temps en temps
57 je trouve ça un petit peu dOmmage aussi parce bah
bon le ch=enfin la langue ch'ti ça reste un truc
du nOrd et là qui se perd Enormément parce que bah
(CF Annexe VIII)

De plus, la différence de savoirs patoisants entre les générations ressort facilement :

{08:4
6} 01 O ben (.) apr;és apr;és nos pArents ils parlent euh
25 ben nos pAre:nts h° parlent plUs

{08:5
1} 01 (.) <<len> avec l accE:nt prononcé avec des mo:ts
26 chtI: >

{08:5
5} 01 (-) et nos arrière grands pare;nts euh (.) (xxx)
27 oUais (.) <<f> et nos arrière grands parents >

{09:0
1} 01 hh° eu:h <<p> c était plus mAiqué que nous
28 mAintenant mAintenant mAintenant ça ce patois
disparaît tout doucement > (CF Annexe X)

Un élément très représentatif de ce phénomène de disparition de la transmission du patois ch'ti est apparu à la question « A quoi reconnais-tu / reconnaissez-vous une personne Ch'ti ? ». Les réponses suivantes sont citées de la personne la plus âgée à la personne la plus jeune :

{01:4
0} 00 Y (xx) h° ben déjà au pArler (.) parce qu ils
21 parlent le patOIs. (CF Annexe XI)

{01:0
4} 00 (.) h° Après ça sreconn'ait ben à l'acc;ent
12 forcément dès qu:e (.) dès qu'la persOnne euh

{01:1
0} 00 (-) OUvre la bouche on entend tout de suite qu on
13 est du nord pas dcal;ais on appuie énormément sur
les ;A (CF Annexe X)

{01:5
2} 00 B (.) [elle est ch'ti] a
12 l'Acc'ent

(CF Annexe IX)

{02:4
4} 00 M 'Euh du coup ça va plutôt être au niveau des
18 Expressions (CF Annexe VIII)

Là où les autres personnes interrogées mentionnent l'accent ou le patois ch'ti comme facteur de reconnaissance d'une personne Ch'ti, Manon, l'interlocutrice la plus jeune, est la seule à ne pas en parler tout de suite. Les expressions sont certes parties inhérentes d'un langage, mais elles se remarquent au fur et à mesure d'une discussion et rarement dès la première phrase que l'on entend d'une personne. Les autres interlocuteurs mentionnant tous plusieurs générations familiales qui parlent le patois (CF Annexes IX, X et XI), il est possible qu'elles aient été plus immergées dans l'accent ch'ti au cours de leur vie. Si cette immersion est majoritairement intergénérationnelle, il est peut-être possible qu'elle soit aussi intragénérationnelle, c'est-à-dire que certains éléments de langage se transmettent entre individus de même génération.

La citation suivante tirée de son entretien permet de se rendre compte du rôle des transmissions intergénérationnelle et intragénérationnelle dans les connaissances en patois de Manon :

{13:5
2} 01 h° e:t donc du coup ouais jdirais me:s donc au
34 départ surtout par euh mon pEre <<all> parce ma
mère n'est pas du nOrd >

{13:5
8} 01 (.) h° e:t ensuitEu par eu:h (.) <<p> enfin quand
35 jsuis allée en cOurs et ce genre de ch;ose parler
avec les autres euh les autres élèves et >

{14:0
4} 01 (.) (X) <<p> mais y en a pas non plus (.) fi:n (.)
36 y a pas non plus Enormément d'expressions que j'ai
appries MAIS y en quand même quelques une qui
restent euh (.) assez importantes > (CF Annexe VIII)

Il semblerait que la majorité des expressions qu'a apprises Manon ont été transmises d'abord en famille, puis un peu à l'école, même si de manière très minime.

J'aimerais aussi revenir sur la réponse d'Yvonne, la première à être citée ci-dessus. Effectivement, cette dernière affirme que les Nordistes « parlent patois ». Ce fait remonte cependant certainement à l'époque à laquelle les personnes de la génération d'Yvonne parlaient encore beaucoup patois entre eux, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. La citation suivante en fait état :

```
{08:5 01 Y oui (-) oui ils parlaient beaucoup lpatois entre
4} 14 euh (.) les gArs entre 'eux
```

« Les gars » sont ici les clients d'Yvonne du temps où elle tenait un *diner* à côté de Lille. En outre, lorsque je lui ai demandé si elle connaissait encore des locuteurs patoisants aujourd'hui, voici ce qu'Yvonne a répondu :

```
{05:3 00 = <<p> y en a beaucoup qui sont décédés
0} 79 >
```

(CF Annexe XI)

Puis, marquant un fort contraste avec l'évocation de son passé :

```
{05:5 00 mAis c est vrAi que (.) h° en étan: t en grOupe
7} 86 ici5 on pArle plus le patOIs hein
{06:0 00 = <<p> parce qu'il y en a beaucoup qui parlent pas
4} 87 lpatois > (CF Annexe XI)
```

4.2.2 L'absence ressentie de transmission du patois

Au fur et à mesure des entretiens, il est apparu que le patois, même si encore présent dans la région, est très peu représenté dans l'enseignement:

```
{01:4 00 (.) <<p> en fait y a pa:s y a d école de patois y
0} 18 a pas dcours de patois=Enfin ça commence un ptit
peu à se mettre en route mais (.) h° y a pas de >
(CF Annexe X)
```

Ou encore dans les médias :

```
{05:4 00 O <<aspire>> eu:h y a paas une radio en chtï non
2} 85 (xx) j pense p;as je ça mdit rien non
```

⁵ « ici » représente la maison de retraite dans laquelle Yvonne habite. Elle y côtoie donc des résident.e.s de sa génération.

{05:4
8} 00 h° y a frAnce bleu nOrd ils font u:n (.) un
86 hOroscOpe (.) tous les jours euh en nOrd <<all>
fin en pat;ois > du n;Ord (CF Annexe X)

Les deux canaux que sont l'enseignement et les médias seraient pourtant des vecteurs forts de connaissances et d'apprentissages autour du patois et feraient très certainement la différence dans sa transmission et dans la vision ou l'identification que le patois ch'ti peut engendrer chez ses locuteurs (ainsi que non locuteurs). Un lien est à faire ici avec la politique de langage unique énoncée dans la partie Littérature. En effet, cette interdiction d'enseigner ou de pratiquer les langues régionales a mené aux difficultés actuelles que connaissent les enseignements des langues régionales dans certaines des régions françaises où la volonté de relancer ces enseignements semble faire défaut.

De plus, j'ai remarqué parfois l'expression de ce qui pourrait s'apparenter à une volonté de voir la relation au patois aujourd'hui dans le Nord évoluer :

{08:2
7} 00 (.) mais après jpense que l'attachement n'est pas
75 non plus assez fOrt

{08:3
1} 00 pour faire en sorte que justement le patois rEste
76 eu:h <<all> bien enCré da:ns la cUlture et tout ça
> parce que <<acc> justement ça se perd de plus en
plus > donc il y a un peu aussi une volonté de
s'en EloignER (CF Annexe VIII)

4.2.3 La vision négative de l'accent ch'ti : fait encore très présent

Au cours des entretiens, le fait que l'accent ch'ti souffre d'une mauvaise réputation en dehors de la région a été évoqué :

{04:0
4} 00 M <<acc> et puis aussi jpense que>=fIn comm'eu: fin
31 jsuis en école à: science ;po c'est quand même
très souvent des mili=fi:n des personnes qui
viennent de milieux assez eu:h aisés élevés machIn

{04:1
2} 00 h° et donc (.) tou:s les gens du n'ord <<acc> bon
32 déjà on est pas très très nombrEux> mais en plus
tous les gens du n'ord jpense vont un peu essayer
de sdébarasser de leur accEnt qui est quand même
pas très ;bien vU (.) l'accent nord;Iste (CF Annexe
VIII)

Ce qui est aussi le cas sur les territoires de ses locuteurs :

- {05:2
8} 00 =ET (.) fin ce qui est assez intéressant c'est que
47 c'était euh (.) que ces remarques pouvaient aussi
venir de personnes du nOrd
- {05:3
3} 00 fin c'est pas euh que des personnes nOn nordistes
48 mais aussi des nordistes qui disent <<p> ah cette
personne là elle a un fort accent chtI> <<pp> que
c'est pas très beau et tout ça (.) donc c'est pa:s
=fin voilà ça peut venir de n'importe qui?> (CF
Annexe VIII)

Cela est de fait apparu lors des entretiens, alors que deux des personnes interrogées, nées dans le Nord, ont témoigné de leur relation avec l'accent ou le patois nordiste:

- {05:4
6} 00 **M** (-) bah hmpf (--) alors ap=fi:n (.) quand j'étais
50 petite j'y faisais pas trop gAffe (.) et jme
disais euh <<:-)> oui c'est vrai que c'est pas
très bEAU ((rire))> (CF Annexe VIII)
- {04:3
7} 00 **B** (-) alors c'est pas c'est pas bEAU hein le patois
43 je trouve pas (.) jtrouve que <<:-)> c'est pas
c'est pas grAcieux > ↓quand on l'enten;d (CF Annexe
IX)
- {10:1
4} 01 h° voilà donc ya des expressions comme ça qui (.)
48 qui rEstent qui sont Ancréés et
- {10:1
9} 01 h° après lreste du temps ça reste quand même du du
49 VRAi franç;ais qu;oi (CF Annexe X)

Au cours de son entretien, Yvonne a montré qu'une autre relation avec cet accent est possible. Sa relation à elle, qui n'est pas née dans le Nord mais y a habité la majeure partie de sa vie, est plutôt affective :

- {02:2
2} 00 **Y** be:n jtrouve qu c est marrAnt déjà (.) le patois
32 du nord il est marr;ant (CF Annexe XI)

4.2.4 Mention spéciale « Bienvenue chez les Ch'tis »

Sortie en 2008, réalisé par l'humoriste Ch'ti Dany Boon (acteur dans le film), la comédie se trouve en deuxième place française du box-office et totalise aujourd'hui presque 20 500 000 entrées⁶. Outre son succès cinématographique, le film permet aussi un regard nouveau sur le Nord, atténue les stéréotypes répandus à son sujet et met le patois et l'accent ch'ti sous le feu des projecteurs.

Olivier et Manon mentionnent cela lors de leur entretien :

{03:0
3} 00 (.) h° je: ben on l'a bien vu da:ns (.) dans le
41 film bienvnue chez les chtis euh (CF Annexe X)

{11:5
0} 01 (.) h° mais <<acc> depuis qu y a bienvnue chez les
13 chtis > jpense que quand même ça a redonné une
cErtaine eu:h

{11:5
4} 01 (-) f'in ça a rappelé je sais pAs des mOts et tout
14 ç'A et donc mainten;a:nt (CF Annexe VIII)

Finalement, les personnes ayant accepté de répondre à mes questions n'ont pas d'énormes connaissances en patois ch'ti, à l'exception peut-être d'Yvonne qui l'a appris grâce à son mari et à la génération à laquelle elle appartient. Toutes ont cependant chacune leur relation avec le ch'ti ou même l'accent de la région. Majoritairement familiale, cette relation prend parfois un aspect affectif :

{05:1
6} 00 <<f> Et puis il a l'accEnt du nOrd > donc du coup
50 c'est plus euh AffEctIf aussi h'ein (CF Annexe IX)

⁶ [Bienvenue chez les Ch'tis — Wikipédia \(wikipedia.org\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bienvenue_chez_les_Ch'tis)

4.3 L'identité nordiste fondée sur d'autres éléments

Il est apparu parfois dès le début des entretiens que le Nord n'est en premier lieu pas défini par sa langue régionale auprès de mes interlocuteurs. En effet, tous citent plusieurs éléments qui leur ont permis de bâtir leur identité parmi lesquels le patois ch'ti une place restreinte.

4.3.1 L'identité « ch'ti », bien présente même si peu enthousiaste

Tout d'abord il est important de mentionner que toutes les personnes ayant répondu à mes questions ont affirmé se sentir Ch'ti, cependant à un niveau modéré :

{14:44} **0140 E** h° hu:m est ce qu:e tOi tu te sens ch'ti' (.) si on te dit tu es ch'ti tu répons quoi'

{14:51} **0141 M** euh 'OUI j pense que Oui après eu:h (CF Annexe VIII)

{10:13} **0094 B** (-) humpf ((regard équivoque)) (-) alors est ce que jme se:ns cht;

{10:20} **0095** <<gorge> eu:h > (-) pas (.) pas dans l'accent (.) parce que=mais je l'ai jamais trop eu l'accent (...)

{10:36} **0097** (--) ça fait pArtie de: de ma cUlture hein j'ai grandI': (CF Annexe IX)

{07:48} **0115 O** (-) <<rires>>

{07:50} **0116** h° bAh ouI jpeux dire que jme sens cht; parce que jsuis né (...)

{07:57} **0118** <<p> mais après euh est ce que ça représente quelque chose d IMportA:nt pour moi' > (CF Annexe X)

{04:04} **0056 Y** (-) plUs ou moins oui un ptit peu (CF Annexe XI)

Le terme « Ch'ti » a peut-être contribué à ces réponses peu enthousiastes de la part des interlocuteurs. Chacun.e explique ensuite d'autres spécificités régionales qui leur ont permis de construire leur identité régionale.

4.3.2 Un contact plus facile

Les personnes interrogées se répartissent de la façon suivante : deux habitent maintenant dans une autre région que le Nord, une est née dans le Nord et ne l'a jamais quitté et la dernière est venue y habiter il y a plus de soixante ans et y a passé sa vie.

Pour Manon et Barbara, habitant aujourd'hui respectivement à Bordeaux et dans le Sud de la France, les habitants du Nord sont plus accueillants, le contact avec eux est plus simple. Ainsi, Manon déclare :

{01:02} **0004 M** h:m (-) alors c'est ptêtre un peu cliché mais la première chose qui m'vient c'est le fait que c'est quand même assez accueillant

(...)

{01:44} **0009** =fin pas tant au niveau de mon école où là j'ai réussi à rencontrer des gens et tout ça mais plus au niveau de la ville (.) h° en fait on parle pas aux gens dans la ville

{01:50} **0010** alors que dans le nord j'ai l'impression qu'il y a un peu plus euh (.) cette <<p> spontanéité (.) quand on sort on peut parler avec les gens et tout ça> (CF Annexe VIII)

Et Barbara d'énoncer :

{02:07} **0017** (.) et puis euh (.) et puis je sais pas je pense mais je pense que le fait de vivre maintenant dans le sud

{02:14} **0018** j'trouve qu'y a aussi : une attitude (.) des gens du nord

(...)

{02:25} **0022 B** (.) euh:mh (-) ben le côté très spontané le côté euh (.) ben ils parlent facilement; (CF Annexe IX)

Les interactions sociales, que j'ai définies comme étant canal indispensable à la construction identitaire d'un individu, jouent ici tout leur rôle. C'est en effet lors d'interactions sociales dans un environnement différent de celui du Nord que Barbara et Manon ont remarqué un accueil spontané chez les Nordistes, auquel elles s'identifient, à l'inverse des régions dans

lesquelles elles habitent maintenant. Cela a d'ailleurs été marquant dans la construction identitaire de Manon, qui affirme que le fait de ne plus être aujourd'hui dans le Nord lui a permis de se rendre compte qu'elle tenait à sa région de naissance :

{09:05} **0081 M** ok (.) mÅ:is eu:h (.) <<all> mais du coup en fait jme suis rendu compte > que j'étais attachée au n↓Ord (.) bah justement quand je suis partie faire mes études à bordEAUx (CF Annexe VIII)

Les interactions qu'elle peut avoir avec d'autres étudiants venant du Nord comme elle lui permettent de retrouver sa région d'origine. Cela paraît être très important pour chacun d'eux :

{09:21} **0084** et notamment eu:h (.) ben voilà bah par exemple <<all> quand je suis en soirée et ainsi de suite > et qu'il y a cet Autre gars du nOrd qui est dans ma clASSE

{09:28} **0085** à chaque fois il me regarde et il me fa:it euh h° <<:-)> †on mettrait pas les cOrons? > (CF Annexe VIII)

Yvonne mentionne aussi l'accueil des gens du Nord :

{03:28} **0049 Y** djA il faut dire c 'est accueillant.

(...)

{17:47} **0177 Y** lnOrd il ma accuEUillie (CF Annexe XI)

Elle a vécu le phénomène inverse en venant s'y installer et en y vivant depuis ses dix-huit ans.

Seul Olivier n'a pas mentionné cet aspect lors de son entretien. Il est probable que le fait qu'il n'ait jamais quitté le Nord ne lui permette pas de faire la comparaison avec d'autres régions françaises et ainsi des différences de comportement entre les populations. Pourtant, il faut dire qu'il représente très bien ce côté accueillant décrit ci-dessus par Manon, Barbara et Yvonne. Son opinion est la suivante :

{08:15} **0122** hh° jpense que (.) il faut être né dans sa région et y rester pour se dire OUi jsuis chtI (CF Annexe X)

Je reviendrai sur cette déclaration dans la partie discussion de ce mémoire.

4.3.3 Le Nord, c'est aussi une architecture, une cuisine et des paysages marquants

D'autres éléments ressortent fortement des entretiens menés dans le cadre de ce mémoire. Tout d'abord, l'architecture est assez importante dans l'identité de la région. En effet, qui se rendra dans le Nord de la France pour la première fois découvrira des bâtiments presque exclusivement en briques rouges. Yvonne raconte à ce sujet une visite de sa famille dans le Nord :

{16:00} **0164** (-) mAis c est vrAi que lnOrd il faut dire cqui Est moi ça fAit h° mOi j ai les miens ils sont vnus d alsace dans lnOrd'

{16:09} **0165** mais (.) çA les (--) ils étaient Eblouis par lnOrd (.) parce qu ils cOnnaissaient pAs (CF Annexe XI)

L'architecture de la région est aussi ce que mentionne Barbara au tout début de son entretien, en rajoutant quelques traits spécifiques :

{01:19} **0009 B** l'archItectUre et puis euh hum le nord pas dcalais ben c'e;e:st (.) c'est aussi euh

{01:27} **0010** (.) les amI:s et le la fEte et le <<:-> la pluIE et le ciel gris > ((rires)) voilà (CF Annexe IX)

L'attrait culinaire du Nord est apparu dans trois entretiens, celui de Barbara, celui d'Olivier et celui d'Yvonne. Barbara donne une importance particulière à la cuisine en insistant sur ses paroles par des tapotements sur la table :

{07:53} **0073 B** Et pUIs aussI à travers aussI le ((tape sur la table)) le nord il est représenté aussI à travers ben tout ce qui est la cUisine' (CF Annexe IX)

Olivier en mentionne un ingrédient majeur : la pomme de terre. Il insiste également fortement sur la place qu'a le tubercule dans les plats de sa région :

{04:03} **0057** on et très:s on est trES PATATE nous

{04:05} **0058** les pommes de tErre ;euh on peut pas dire qu a chaque repas y a une patate mais pratiquement (CF Annexe X)

Comment ne pas mentionner la fureur que font encore aujourd'hui les baraques à frites?

Un autre aspect qu'énonce Yvonne est la consommation de café dans le Nord, fait qui l'a apparemment marquée :

{15:24} **0152** (--) mmh (-) <<:-)> Et puis dans lnOrd ils ont toujours la cafetière sur le feu hein > (CF Annexe XI)

L'octogénaire ajoute, concernant les paysages côtiers, qu'ils sont un attrait indéniable et ajoutent un charme certain :

{16:43} **0174** vous êtes là haut vous voyez (.) tout la Mer tout les collines TOUT h° c Est (.) splendide (CF Annexe XI)

4.4 Chacun.e exprime son identité à sa façon

Au cours des entretiens, il m'est apparu que si chacun.e s'identifie à la région différemment, on retrouve des facteurs communs comme le caractère accueillant des Nordistes ou la nourriture, toutefois chacun.e exprime son identité régionale de manières distinctes.

4.4.1 Croisade contre clichés et a priori, malgré les désaccords

Dans son entretien, Manon évoque comment elle a commencé à se sentir appartenir au Nord, sa région de naissance :

{09:05} **0081 M** ok (.) mA:is eu:h (.) <<all> mais du coup en fait jme suis rendue compte > que j'étais attachée au n↓Ord (.) bah justement quand je suis partie faire mes études à bordEAUx (CF Annexe VIII)

Elle exprime aussi le désir de déconstruire la vision négative dont peuvent souffrir la région et ses habitants à travers tout le territoire français :

{10:19} **0096** (.) h° et eu:h donc voilà <<acc> donc j pense que > le fait qu'il y a une image négatIve ça renforce peut-être le fait que jmy attache beaucOup parce que je sais que c'est pas çA

{10:27} **0097** et que j'ai un peu envie de: ben que les gens la vOIent cette région différemment (CF Annexe VIII)

Une certaine réalité politique et sociale, exprimée dans la partie Littérature de ce mémoire, contribue à ces a priori négatifs envers le Nord de la France. En effet, le village d'Hénin-Beaumont est devenu le fief de la présidente du parti politique d'extrême droite en France. Depuis quelques décennies, ce parti remporte la majorité des scrutins régionaux, et ce, malgré un fort passé ouvrier et communiste. Manon explique bien que c'est un aspect de la région auquel elle ne s'identifie pas :

{16:22} **0156** donc si fin et comme y a de plus en plus ce lien qui se crEE (.) entre chtis et extrême droite c'est vrai

que là du coup ça me pose un peu: (X) difficultés (CF Annexe VIII)

Certaines campagnes politiques s'appuient parfois sur les caractéristiques démographiques et économiques du Nord dans le but de gagner des bulletins de vote. Cela a été le cas cette année dans la campagne du parti communiste français, ce que Manon a tenu à dénoncer à la fin de l'entretien :

{17:17} **0164** et TOUT (.) h° reposait sur le fait qu'il avait grANDi dans euh le nord pas de calaAIs (.) et que du coup il avait vu la misère de ses Ye;ux (.) et que il savait ce que c'était et tout ça'

{17:25} **0165** h° ↑et ça m'avait vraiment (.) <<f> et j'en ai parlé à tout le monde parce que ça m'avait Enervée > et c'était juste (.) ça utilisait la vision très euh misérabiliste du nOrd (CF Annexe VIII)

Ajoutant ainsi une pierre à l'édifice de son identité régionale :

{17:45} **0169** h° et euh jme souviens que (.) <<f> et c'est LA > où jm étais rendu compte que (.) j'aimais pas qu'on dise des choses comme ça sur euh (.) la région du nOrd (CF Annexe VIII)

4.4.2 La transmission : faire perdurer son identité

En expliquant en quoi elle s'identifie au Nord de la France, Barbara évoque d'abord la culture qu'elle y a acquise et le fait d'y être née :

{05:43} **0053 B** h° eumh <<all> comment jmeidentifie > bEn (.) c'est une cUlture aussI euh

{05:50} **0054** en fait eu:h les <<f> Origines > aussi' euh (CF Annexe IX)

Puis elle apporte une nouvelle idée intéressante, le fait de transmettre sa culture, donc son identité, à ses enfants :

{06:18} **0058** =aussi (.) quaand t'es parEnt ben du coup c'est de

de faire dEcOUvrir aussi euh h° la région du nOrd et puis de revenir un petit peu sur se:s ses sOurces fin ses origInes' (CF Annexe IX)

Cela passe par de nombreux aspects différents de la culture qui a été transmise à Barbara. Cette dernière évoque une nouvelle fois la cuisine :

{08:16} **0076** h° euh paAr exEmple bah les Enfants dans lsUd y a ya plus des cabanes à pizzA' (.) dans lnord t'as des cabanes à frItes (CF Annexe IX)

Mais aussi des éléments plus personnels de sa vie qui ont contribué à sa construction identitaire lorsqu'elle était dans le Nord :

{06:45} **0061** h° moi j'ai grandi dans un cOrON

{06:47} **0062** (.) du coup euh be:n c'est (-) de ouAis de cONter un peu l'histoire=SON histoire à (.) de (.) de vie h° <<all> à ses enfants > (CF Annexe IX)

De plus, Barbara a la volonté de transmettre des aspects linguistiques inhérents au Nord, ce qui permet de confirmer le rôle du paysage linguistique de la région dans sa propre identité :

{07:32} **0068** (.) euh quand on quand on bAh <<p> la fAmille quand y a y a l'Accent de aussi euh >

{07:40} **0069** de pépEre et mémEre;

{07:42} **0070** ((rires))

{07:46} **0071 B** walIncOurt des problèmes de de noms de villA:ges (CF Annexe IX)

La transmission est en l'occurrence passée par plusieurs canaux, la visite physique et les photographies :

{07:12} **0065 B** =ouais on est allés sur plAce

{07:14} **0066** et puis euh (.) et Puis toutes en fait euh pour les Enfants qui (.) l'Architecture TOUT est différ'ent

{07:24} **0067** et gross=ouais de=<<f> pUis les phOtOs > (.) quand on leur=quand on parle du nord on regarde les

photo: s euh (CF Annexe IX)

La transmission de son identité régionale qu'entreprend Barbara illustre parfaitement la façon dont un enfant se construit en recevant une part de l'identité de ses parents ou assimilés lui transmettent. Si chacun prend le temps d'y réfléchir, il est intéressant de se demander quel rôle a joué cette transmission et à quel point elle est présente dans l'identité propre d'un individu.

5 DISCUSSION

Cette partie fait office d'espace de discussion à propos des résultats de la recherche qualitative menée dans le cadre de ce mémoire. Je reviendrai d'abord sur la recherche de littérature pour y souligner une opportunité d'approfondir les recherches dans ce domaine. Ensuite, je me poserai la question de savoir quel avenir attend la langue régionale ch'ti au vu de ce qui a été appris au cours des entretiens. Enfin, j'ouvrirai une réflexion sur la place de la mobilité dans la construction identitaire de mes interlocuteurs, mais aussi des individus en général.

5.1 L'identité régionale, aux abonnés absents de la recherche française sur l'identité

Pour donner suite à la recherche d'éléments de littérature sur l'identité, il était pertinent de recentrer mes propos sur l'identité régionale. Il est apparu que la recherche française sur l'identité s'attarde très peu l'identité régionale. Il est difficile d'en identifier la raison, les régions françaises et ses populations ayant une identité plus ou moins marquée selon le territoire. Il est cependant important de souligner que la recherche en anglais est un peu plus fournie, mais ne concerne malheureusement pas la région Nord – Pas-de-Calais ou les Hauts-de-France.

Exprimée lors des entretiens que j'ai menés, l'identité régionale du Nord de la France existe pourtant bel et bien. Comment expliquer alors que cette région échappe à l'intérêt de la recherche? Quelles seraient les prochaines pistes possibles pour développer la recherche sur l'identité du Nord de la France, mais aussi, plus largement, sur l'identité régionale ?

En outre, la discussion pourrait être encore plus vaste. En effet, l'intérêt porté à l'identité par la recherche française semble s'estomper depuis le début des années 2010. La réforme des régions de 2016 peut être une explication à ce constat : beaucoup ont vu le regroupement des régions administratives comme peu naturel et ne respectant pas l'identité régionale de chacun qui se retrouve aujourd'hui diluée sur des territoires très vastes.

5.2 Quel avenir pour la langue régionale ch'ti ?

Les connaissances en patois ch'ti de mes interlocuteurs, considérées par eux-mêmes comme minimales, sont pourtant bien présentes. Mais tous le disent, le parler patois se perd. D'aucuns peuvent s'en désoler et se pose alors la question de la potentielle disparition de la langue régionale.

Comme plusieurs langues régionales, le ch'ti connaît aujourd'hui une forte diminution de ses locuteurs. Ce sujet a déjà fait l'objet de discussions et de mesures spéciales en France ainsi qu'au niveau européen, comme la Charte européenne des langues régionales et minoritaires de 1998. Cependant, le débat autour de cette thématique semble ne plus être à l'ordre du jour. D'après les données récoltées lors des entretiens, il semblerait que la volonté de sauvegarder cette langue est pour l'instant très peu présente dans la région. Là encore, difficile de savoir pourquoi.

Il serait erroné d'affirmer que l'intérêt pour le patois s'est éteint. Par exemple, récemment, l'application GPS Waze a développé une option permettant de se faire guider en patois ch'ti⁷. La langue régionale a d'ailleurs récolté le plus de votes en sa faveur lors de la préparation de l'option par l'application, témoignant de l'intérêt qu'a encore le patois.

Il existe quelques régions françaises œuvrant efficacement à la sauvegarde de leur langue régionale : la Bretagne ou encore l'Occitanie. Ces régions ont une autre relation avec leur langue régionale et mettent en œuvre des pratiques lui permettant de perdurer, telles que l'école en langue régionale ou la traduction des panneaux de signalisation. Il serait intéressant de mesurer l'efficacité de ces pratiques si existantes dans le Nord de la France.

Pourtant, si aucune volonté politique de redressement des langues régionales en danger n'existe, alors une région souhaitant mettre en place des actions destinées à inverser ce phénomène n'aura pas de financement disponible et en sera empêchée. Le contexte européen et international actuel est certes peu propice à cette discussion, mais peut-être serait-il d'utilité publique trouver des solutions communes à tous les niveaux administratifs et pour toutes les populations touchées par la disparition de leur langue régionale. Il est temps pour le gouvernement de montrer aux gens qu'un intérêt leur est porté et qu'ils sont écoutés.

⁷ https://www.francetvinfo.fr/france/langues-regionale/transports-l-application-gpswazeprend-l-accent-ch-ti_5172712.html

5.3 Le rôle de la mobilité dans la construction de l'identité régionale

Olivier affirme lors de son entretien qu'une personne restant dans sa région de naissance toute sa vie s'y identifie obligatoirement.

L'entretien avec Yvonne a démontré que l'on peut aussi s'identifier à la région dans laquelle on a vécu toute sa vie, sans pour autant y être né.e. Lors des entretiens avec Manon et Barbara, il est ressorti que l'on peut aussi s'identifier à sa région de naissance sans pour autant y vivre toute sa vie.

J'aimerais apporter d'autres éléments de réflexion. Ici, les mobilités en dehors ou vers la région Nord ce, ainsi que le fait de ne pas la quitter, résultent de la volonté propre des personnes ayant participé aux entretiens. Ce choix joue un rôle important dans la construction identitaire régionale des interlocuteurs. Trois d'entre eux ont ainsi vécu des interactions sociales diverses leur permettant de se construire une identité régionale forte en faveur de leur région de naissance pour Manon et Barbara, ou de s'identifier quand même un peu au Nord pour Yvonne.

De ce point de vue, est-il possible de s'identifier à plusieurs régions ? En cas de mobilité forcée, soit une migration ou une fuite de sa région de naissance, est-il aussi possible de s'identifier à sa région d'accueil ?

Le terme allemand « Heimat », ne disposant pas de définition propre en français, définit l'idée d'un endroit où l'on se sent chez soi, sans pour autant que cet endroit soit celui où l'on est né.e ni forcément celui où l'on habite. Cela signifie qu'il serait aussi possible de s'identifier à un lieu en ayant une autre attache que maternelle ou résidentielle à celui-ci. Dans ce cas-là, il est intéressant de se demander comment se crée cette identification régionale si différente pour chacun, mais prenant racine parfois sur des éléments très similaires, comme démontré dans la partie précédente. De plus, la question de savoir « pourquoi » telle ou telle personne s'identifie plus ou moins à des lieux qu'elles ont en commun laisse un champ infini de recherches qualitatives possibles.

6 CONCLUSION

Une identité régionale est-elle possible sans s'identifier à un dialecte ou à un accent régional ? C'est la question de recherche à laquelle je tente d'apporter une réponse dans ce mémoire de recherche qualitative.

La recherche de littérature m'a permis tout d'abord de situer la région sur laquelle je me concentre : le Nord – Pas-de-Calais au nord de la France, de fournir un tracé de la langue régionale ch'ti depuis l'Antiquité romaine pour permettre une meilleure connaissance de l'histoire de ce patois et un état des lieux de son évolution jusqu'à aujourd'hui, et de définir les termes complexes « identité » et « identité régionale ».

Les entretiens semi-directifs venant compléter la recherche de littérature m'ont permis d'affirmer et de donner une dimension réelle à certains éléments théoriques et d'en découvrir de nouveaux. J'ai ainsi découvert que tous les interlocuteurs s'identifiaient au Nord de la France, même si l'une d'entre eux n'y est pas née. En outre, tous.tes mentionnent des éléments très similaires auxquels il et elles s'identifient le plus : le fait que la population de la région soit très accueillante, plus que sur d'autres territoires français, la cuisine typique de la région, ou encore ses paysages et son architecture. Cependant, il me paraît essentiel de nuancer cette identification : lorsque je leur ai posé la question de savoir s'elles se sentent Ch'ti, les personnes qui ont participé aux entretiens ont rapidement nuancé ce terme, faisant ainsi savoir qu'il n'était pour eux pas si important ou ne les définissait pas parfaitement.

Pour ce qui est du patois, les interlocuteurs ont conscience que celui-ci se perd fortement dans la région et reconnaissent n'en connaître que des rudiments, sauf Yvonne qui l'a appris et pratiqué mais n'a plus l'occasion de le parler aujourd'hui. Aucun.e ne le mentionne en première place lorsque je leur ai demandé de quelle manière ils s'identifiaient au Nord de la France. Pourtant, la majorité admet reconnaître une personne Ch'ti à son accent. Le fait de parler patois et d'avoir l'accent du Nord lorsque l'on parle est bien entendu différent, mais le contraste entre le rôle de ces deux aspects linguistiques est intéressant à relever.

Il a été démontré que l'identité régionale des personnes ayant participé aux entretiens s'est construite via d'autres interactions que les interactions linguistiques. Or, difficile de dire s'il n'y a vraiment aucune identification à la langue régionale. Le fait de se retrouver dans une situation où une autre personne connaît des éléments de langage similaires a d'après Manon joué dans son identification au Nord de la France. De plus, la partie discussion de cette re-

cherche permet d'ouvrir la discussion à d'autres problématiques inhérentes à la thématique « Identité régionale. Identité linguistique » qui permettraient de venir compléter les propos énoncés ici.

La langue régionale est un élément d'identification comme tant d'autres à une région. Une langue, du moment qu'elle est parlée, est ce qui permet la communication verbale entre individus, elle tient et tiendra toujours sa place dans les interactions sociales, donc dans la construction identitaire. Cependant, dans un cas comme celui du Nord de la France, qui voit le nombre de ses locuteurs patoisants diminuer de génération en génération, la population qui y est née et/ou y vit s'identifie premièrement à d'autres spécificités régionales.

Grâce aux connaissances et opinions acquises au cours de ce mémoire, j'en conclus qu'une identification à une région est possible sans que ses résidents ne pratiquent couramment ni ne s'identifient à sa langue régionale.

7 SUMMARY

The present master thesis focuses on regional and linguistic identity in the North of France. Through a dense literature review and four semi-structured interviews, I address an answer to the following research question : “Is a regional identity possible without any identification to a dialect or a regional accent?”

On the one hand, the literature review gives elements of the North of France’s history, tells the evolution of its regional language - the “Ch’ti” language - and tackles the difficult task of giving a definition of “identity” and “regional identity”. Thus, the mining past of the North of France is mentioned as well as the difficulties that faces the dialect today. I define identity as being the result of the social interactions that one meets in one’s life. Therefore, regional identity is one of the numerous components of the identity.

On the other hand, I conducted four recorded semi-structured interviews with four people from different generations who know the North of France very well because they were born there or are currently living there today. What they told me during the interviews allowed me to understand what kind of relationship is possible with one’s region. First, I realised that the elements on which the interviewees base their regional identity are plural as well as similar. Furthermore, I noticed what the dialect means for them and how it is perceived in the region today. All mentioned indeed the fact that less and less people speak this dialect and know few words or expressions in this regional language. Thus, this dialect has an ambiguous role in the construction of the interviewees' identity, as it isn't the first element to which the interviewees identify themselves in the region but all mentioned language terms or the accent as a way to recognise someone coming from the North.

I question the results by asking what answers could be brought by people having other relationships or memories about the region or with their region in general.

Then, I conclude by writing that, since the interviewees don’t strongly identify themselves to the dialect by identifying themselves to the North of France, it seems possible to have a regional identity without identifying oneself to a dialect or an accent.

Keywords: Identity, regional identity, construction of identity, dialect, languages, region, North of France.

8 BIBLIOGRAPHIE

- Alcaud (dir.), D. (2004). Identité. In *Manuel de culture générale* (2^e, p. 215-224). Hachette Livre.
- Balibar, E. (1994). Identité culturelle, identité nationale. *Quaderni*, 22, 53-65. <https://doi.org/10.3406/quad.1994.1062>
- Benoist, J.-M. (1983). *Facettes de l'identité*. 13-23.
- Ch'ti (linguistique). (2022). In *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ch%27ti_\(linguistique\)&oldid=191730927](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ch%27ti_(linguistique)&oldid=191730927)
- Dawson, A. (2002). *Le « Chtimi » de poche : Parler du Nord et du Pas-de-Calais*. Assimil France.
- Demuth, C., & Watzlawik, M. (2021). 28—Where is identity ? Reflections on Identity Conceptualizations, Dimensions, and Implications. In *The Cambridge Handbook of Identity* (p. 629-636). Cambridge University Press.
- Denieuil, P.-N. (2009). L'identité selon Claude Lévi-Strauss. De la substance à la structure. *Raison présente*, 1/4(169), 83-93. <https://doi.org/doi> : <https://doi.org/10.3406/raipr.2009.4144>
- Dewitte, P. (2003). *Deux siècles d'immigration en France*. La Documentation française.
- Di Méo, G. (2016). III. Les rapports identité – espace de la géographie sociale à la biologie. In *La région, de l'identité à la citoyenneté* (p. 37-51). Hermann; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/herm.fremo.2016.01.0037>
- Dubois Fresney, L. (2006). La France et ses villes. In *Atlas des Français aujourd'hui* (p. 28-30). Autrement.
- E30—Les puits foncés (avec de petits outils rotatifs de forage)*. (s. d.). Wikiwater. Consulté 24 avril 2022, à l'adresse <https://wikiwater.fr/e30-les-puits-fonces-avec-de>
- Escudé, P. (2018). Ce que disent « les langues vivantes régionales » de France. *Les cahiers de la LCD*, 7(2), 67-94. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/clcd.007.0067>
- Fontaine, M. (2017). XXV - Courrières. In *Les lieux de l'histoire de France* (p. 357-371). Perrin; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/perri.wievi.2017.02.0357>

France Culture. (s. d.). *Géographie sociale : Le corps dans l'espace, entre mobilités "empêchées et droit à la ville* (diffusé le 18/02/2021) [Audio]. Consulté 1 mai 2022, à l'adresse <https://www.franceculture.fr/emissions/nos-geographies/la-geographie-sociale>

France Inter. (s. d.). *Le bassin minier du Pas-de-Calais XIXe-XXe siècles* (diffusé le 29/05/2012). Consulté 17 février 2022, à l'adresse <https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-29-mai-2012>

Guy Di Méo : Biographie, actualités et émissions France Culture. (s. d.). France Culture. Consulté 1 mai 2022, à l'adresse <https://www.franceculture.fr/personne/guy-di-meo>

Hardy-Hémery, O. (2005). Diana Cooper-Richet, Le peuple de la nuit. Mines et mineurs en France (XIXe-XXe siècle), Paris, Perrin, 2002, 441 p., 22 €. *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 52-4(4), 233-237. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/rhmc.524.0233>

Histoire de la France : Le Moyen Âge. (2012, juin 20). *EspaceFrancais.com*. <https://www.espacefrancais.com/histoire-de-la-france-moyen-age/>

La nationalisation des houillères | INA. (s. d.). Consulté 2 avril 2022, à l'adresse <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/afe86003038/la-nationalisation-des-houilleres>

La réforme territoriale. (s. d.). Gouvernement.fr. Consulté 9 mars 2022, à l'adresse <https://www.gouvernement.fr/action/la-reforme-territoriale>

LACOUÉ-LABARTHE, P. (s. d.). *SUBLIME, La tradition du sublime*. Encyclopædia Universalis. Consulté 29 mars 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sublime/1-la-tradition-du-sublime/>

Langues romanes. (s. d.). Consulté 22 mars 2022, à l'adresse https://axl.cefano.ulaval.ca/monde/langues_romanes.htm

Larousse, É. (s. d.). *Définitions : Lingua franca - Dictionnaire de français Larousse*. Consulté 30 avril 2022, à l'adresse https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lingua_franca/47264

Les aléas miniers dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais—DREAL HAUTS-DE-FRANCE. (s. d.). Consulté 2 avril 2022, à l'adresse <https://www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/?Les-aleas-miniers-dans-les-departements-du-Nord-et-du-Pas-de-Calais>

Les langues d'oil | Défense et promotion des langues d'oil. (s. d.). Consulté 28 mars 2022, à l'adresse http://www.languesdoil.org/?page_id=4

Les objectifs de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. (s. d.). Charte européenne des langues
régionales ou minoritaires. Consulté 30 mars 2022, à l'adresse <https://www.coe.int/fr/web/european-charter-regional-or-minority-languages/the-objectives-of-the-charter->

Mémoires de mines—Interview de Paul Gardent, directeur général des Houillères, sur la situation du Bassin minier—Ina.fr. (s. d.). Mémoires de mines. Consulté 2 avril 2022, à l'adresse <http://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/fiche-media/Mineur00184/interview-de-paul-gardent-directeur-general-des-houilleres-sur-la-situation-du-bassin-minier.html>

Paasi, A., & Metzger, J. (2017). *Foregrounding the region.* 51(1), 19-30.

Pierre TAP Site officiel – L'art de la Psychologie et la psychologie de l'art. (s. d.). Consulté 24 avril 2022, à l'adresse <http://pierretap.com/>

Ponty, J. (1999). L'apport des Plonais dans la région du Nord. *Hommes et migrations*, 1221, 73-83. <https://doi.org/10.3406/homig.1999.3386>

Renaissance. (2022). In *Wikipédia.* <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Renaissance&oldid=191811901>

Rey, A., Duval, F., & Siouffi, G. (2013a). *Mille ans de langue française, histoire d'une passion. I. Des origines au français moderne.* Perrin; Cairn.info. <https://www.cairn.info/mille-ans-de-langue-francaise-histoire--9782748903430.htm>

Rey, A., Duval, F., & Siouffi, G. (2013b). *Mille ans de langue française, histoire d'une passion. II. Nouveaux destins.* Perrin; Cairn.info. <https://www.cairn.info/mille-ans-de-langue-francaise-histoire--9782262042028.htm>

Rey, A., Morvan, D., & Firmin, G. (2015). *Le Robert de Poche Plus.* Dictionnaires Le Robert.

Smith, P., & Terray, E. (s. d.). LÉVI-STRAUSS Claude—(1908-2009). In *Encyclopædia Universalis [en ligne].* Consulté 24 avril 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/claude-levi-strauss/#PH993248>

Sub-national HDI - Subnational HDI - Global Data Lab. (s. d.). Consulté 24 avril 2022, à l'adresse https://globaldatalab.org/shdi/shdi/FRA/?levels=4&interpolation=1&extrapolation=0&nearest_real=0&years=2019

Tap, P. (1988). *De l'identité personnelle à l'interconstruction psycho-sociale*. Colloque Européen. Construction et fonctionnement de l'identité. Conférence introductive, Laboratoire CrepCo. CNRS Aix-en-Provence.

Tévanian, P. (2009). Les Bronzés font du ch'ti. Entretien avec Dias et HK, du MAP (Ministère des Affaires Populaires). *Mouvements*, 57(1), 97-109. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/mouv.057.0097>

Trois siècles d'Histoire – Bassin minier Nord-Pas de Calais – Patrimoine mondial. (s. d.). Consulté 2 avril 2022, à l'adresse <https://bassinminier-patrimoinemondial.org/connaître/trois-siècles-dhistoire/>

Walter, H. (2007). Présence des langues régionales. *Le Débat*, 144(2), 165-176. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/deba.144.0165>

Weil, P. (2004). *Qu'est-ce qu'un Français?* (Revue et augmentée). Grasset.

9 TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Carte des départements du Nord-Pas-de-Calais (avant réforme 2016).....	65
Figure 2 : Carte des départements de la région Hauts-de-France (après 2016)	65
Figure 3 : Langue d'Oïl et Langue d'oc au Moyen-Âge.....	66
Figure 4 : Coron en briques rouges de Walincourt, Nord (59).....	66
Figure 5 : Coron de Leforest en briques rouges réhabilité, Pas-de-Calais (62)	67
Figure 6 : Coron de Leforest vu de dessus	67
Figure 7 : Friterie de Flers-en-Escrebieux, Nord (59).	68
Figure 8 : Double terril de Lens, patrimoine mondial de l'UNESCO, Pas-de-Calais (62)	68
Figure 9 : Village de Saint-Valéry-sur-Somme Somme (80).....	69



Figure 1 : Carte des départements du Nord-Pas-de-Calais (avant réforme 2016)

Source : <http://e-sushi.fr/geographie/carte-de-france-nord-images>



Figure 2 : Carte des départements de la région Hauts-de-France (après 2016)

Source : <https://evasion-online.com/tag/hauts-de-france>



Dates approximatives de la disparition des scriptae régionales
 (D'après C.-Th. Gossen, *Zeitschrift für romanische Philologie*,
 t. LXXIII, 1959, p. 429)

Figure 3 : Langue d'Oïl et Langue d'oc au Moyen-Âge

Source : Rey, A., Duval, F., & Siouffi, G. (2013a). Mille ans de langue française, histoire d'une passion. *I. Des origines au français moderne*. Perrin.



Figure 4 : Coron en briques rouges de Walincourt, Nord (59).

Source : Photo personnelle.



Figure 5 : Coron de Leforest en briques rouges réhabilité, Pas-de-Calais (62)

Source : Photo personnelle.



Figure 6 : Coron de Leforest vu de dessus

Source : Photo personnelle.



Figure 7 : Friterie de Flers-en-Escrebieux, Nord (59).

Source : Photo personnelle.



Figure 8 : Double terril de Lens, patrimoine mondial de l'UNESCO, Pas-de-Calais (62)

Source : Photo personnelle.



Figure 9 : Village de Saint-Valéry-sur-Somme Somme (80)

Source : http://www.odyssea.eu/geodyssea/markers-photos/14413_1416905495.jpg

ANNEXES

Annexe I – Paroles des chansons citées lors des entretiens.....	71
Annexe II – Photographies du cahier de notes.....	75
Annexe III – Notes de la recherche de littérature	86
Annexe IV – Questions posées lors des entretiens.....	109
Annexe V – Guide des entretiens.....	110
Annexe VI – Consentements d’enregistrement des entretiens et d’exploitation des données	112
Annexe VII – Analyses séquentielles	116
Annexe VIII – Transcriptions des entretiens	135

Annexe I – Paroles des chansons citées lors des entretiens

Paroles de la chanson « Les Corons » par Pierre Bachelet

Au Nord, c'était les corons
La terre, c'était le charbon
Le ciel, c'était l'horizon
Les hommes, des mineurs de fond

Nos fenêtres donnaient sur des fenêtres semblables
Et la pluie mouillait mon cartable
Mais mon père en rentrant avait les yeux si bleus
Que je croyais voir le ciel bleu
J'apprenais mes leçons, la joue contre son bras
Je crois qu'il était fier de moi
Il était généreux comme ceux du pays
Et je lui dois ce que je suis

Au Nord, c'était les corons
La terre, c'était le charbon
Le ciel, c'était l'horizon
Les hommes, des mineurs de fond

Et c'était mon enfance, et elle était heureuse
Dans la buée des lessiveuses
Et j'avais les terrils à défaut de montagne
D'en haut, je voyais la campagne
Mon père était gueule noire, comme l'étaient ses parents
Ma mère avait des cheveux blancs
Ils étaient de la fosse comme on est d'un pays
Grâce à eux, je sais qui je suis
Au Nord, c'était les corons
La terre, c'était le charbon
Le ciel, c'était l'horizon
Les hommes, des mineurs de fond

Y'avait à la mairie, le jour de la kermesse
Une photo de Jean Jaurès
Et chaque verre de vin était un diamant rose
Posé sur fond de silicose
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou
Des accidents du fond du trou
Ils aimaient leur métier comme on aime un pays
C'est avec eux que j'ai compris

Au Nord, c'était les corons
La terre, c'était le charbon
Le ciel, c'était l'horizon
Les hommes, des mineurs de fond

Le ciel, c'était l'horizon
Les hommes, des mineurs de fond

Paroles.net dispose d'un accord de licence de paroles de chansons avec la [Société des Editeurs et Auteurs de Musique](#) (SEAM)

Paroles de la chanson « Tout in haut de ch'terril » par Renaud

Dins chés corons queu r'mue-ménache
Chés mineurs vienn't' d'avoir leu congés
Prenn't' leu valisses et partent voyager
A la campagne ou vir leu parinté
Mi comme el'z'outes j'prinds mes bagaches
Ej' m'in vas mais j'quitte pont min pat'lin
J'vos du pays v'là l'manière que j'm'y prinds
Sans déboursier un sou d'train

Ej' passe mes vacances tout in haut de ch'terril
J'a toudis d'la chance ch'terrain i'est jamais pris
J'monte eum'toile ed'tente, j'vis tout seul, ej' m'arrinche
Ej'siffle, ej'ris, ej'cante, ej'sus heureux d'faire du campinche

Je m'fais la popotte, j'vis bien miux qu'à l'hôtel
J'mets comme les cocottes du rouche à mes ortels
Du haut dé m'couplette jé m'cros à Chambéry
Mais Jé n'suis qu'au faîte tout in haut de ch'terril

Comme point d'vue faut vir ch'que j'degotte
Les bos, les prairies des environs
Chés villaches, chés villes, nou corons
Et je m'rinche l'œul cha n'me coûte pas un rond
Sus min fu d'bos j'fais tout m'gargotte
Viandox, peumes terre frites, morcieau d'lard
Et j'a monté trint'chinq lites ed'pinard
Pour mi chucher in père peinarde ...

Ej' passe mes vacances tout in haut de ch'terril
J'a toudis d'la chance d'vir ch'que j'vos ch'est à mi
Quand arrife eul'soir, ej'vos v'nir d'z'amoureux
I z'attendent qu'i fêche noir, mais mi je n'les quitte pos des yeux
I vont s'inlaçant, s'dijant des balivernes
Tout in s'imbrassant dins chés blés, dins ch'luzerne
I's font des papoules in s'app'lant "mon chéri"
Et mi j'vos tout cha d'tout in haut de ch'terril

Mais avant hier j'n'a pont eu d'chance
D'un seul cop vlà qu'i s'met à pluvoir
J'rinite à l'abri d'zous min perchoir

Em'tente all pichot, ch'tot pire qu'un arrousoir
Alors j'a poussé la romance
J'a sorti pour m'éviter l'cafard
Et j'a fluté chinq six lites eud'pinard
In berloquant comme un pochard ...

J'a dégringolé tout in bas de ch'terril
Arrivé au pied jé m'sus rèl'vé tout meurtri
J'sais pus quo qu'j'a fait, j'avos tell'mint eun'cuite
A l'pache de m'barette j'avos sus m'tiête euch'codron à frites
A forche ed'bourler m'panche sus des caillaux
Y a eun'certain'plache i m'in manquot un morcieau
J'y a mis un bout d'loque j'sus pos prêt d'ête gueri
Et j'sus armonté tout in haut de ch'terril

Alors' pindant trente ans l'mineur-campeur il n'quitte pis sin cher terril,
minme pansionné il y va comme au passé. Seul'mint aujourd'hui i'est
malate, el'fosse all'l'a usé. T'est dins sin lit et les larmes aux yux in ravisant
à travers ech'carreau, i dit tout bas :

Comme cha va vite comme eul'temps passe
Au terril j'a campé bin d'z'années
A ch't'heure i faut l'abandonner
Jé n'sus pus qu'un viux mineur pansionné
Et j'n'a pus qu'des oches dins m'carcasse
J'sus vieilli mes gampes sont ramolies
Et de l'fermiète in étant dins min lit
In l'ravisant j'dis ch'est fini

J'mon'tra plus jamais tout in haut de ch'terril
Fini désormais l'méd'cin j'l'ai ben compris
Par quarante ans d'fond mes poumons i'ont quite cosse
L'poussière eud'carbon in appelle cha la silicosse
Ch'est bétot min tour ed'partir comme tant d'viux

D'faire un long séjour là auprès du Bon Dieu
J'espère qu'i m'laich'ra quand j's'rai au Paradis
Cor' v'nir in vavances tout in haut d'min terril

J'espère qu'i m'laich'ra quand j's'rai au Paradis
Cor' v'nir in vavances tout in haut d'min terril

Paroles de la chanson « Les Gens Du Nord » par Enrico Macias

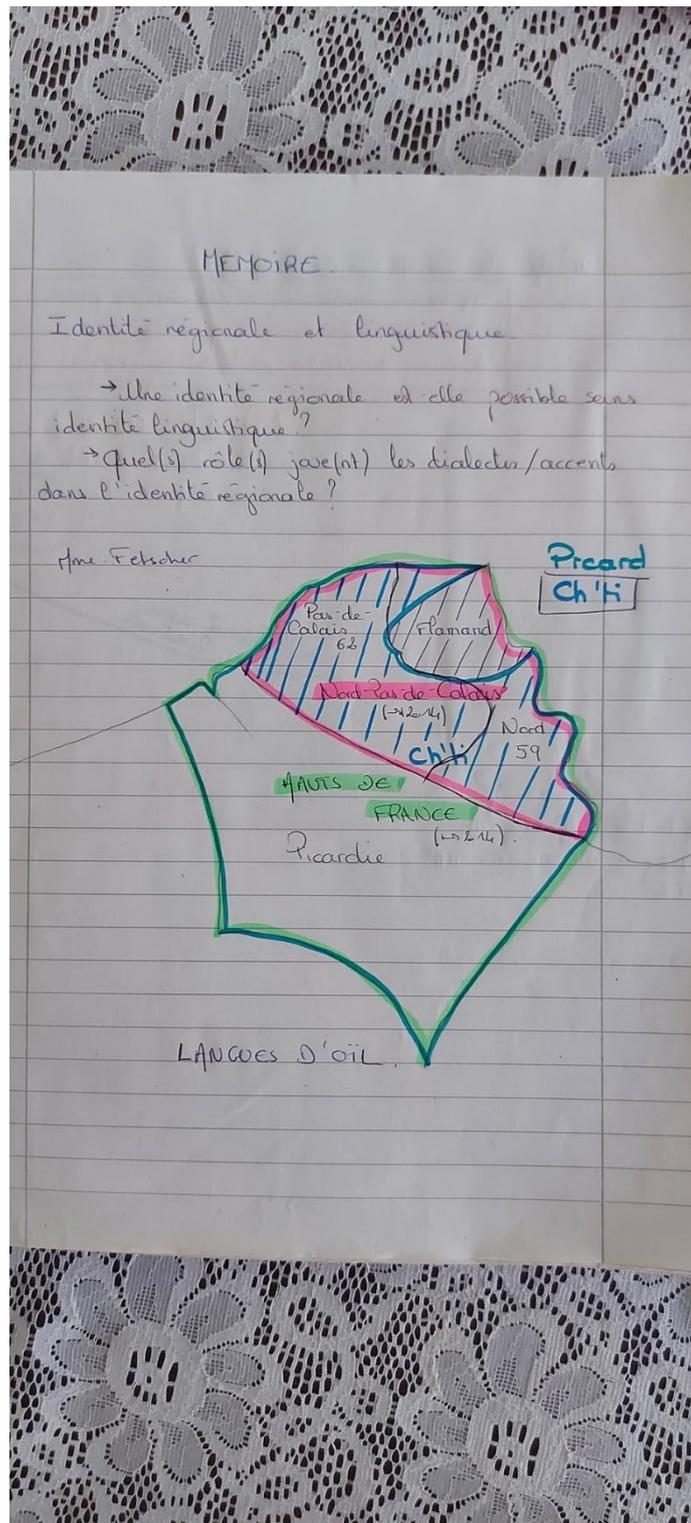
Les gens du Nord
Ont dans leurs yeux le bleu
Qui manque à leur décor
Les gens du Nord
Ont dans le cœur le soleil
Qu'ils n'ont pas dehors
Les gens du Nord
Ouvrent toujours leurs portes
A ceux qui ont souffert
Les gens du Nord
N'oublient pas qu'ils
Ont vécu des années d'enfer
Si leurs maisons sont alignées
C'est par souci d'égalité
Et les péniches
Pauvres ou riches
Portent le fruit de leurs efforts

Les gens du Nord
Courbent le dos
Lorsque le vent souffle très fort
Les gens du Nord
Se lèvent tôt, car de là dépend tout leur sort.
A l'horizon de leur campagne
C'est le charbon qui est montagne
Les rues des villes
Dorment tranquilles
La pluie tombant sur les pavés.

L'accordéon les fait danser
Et puis la bière les fait chanter
Et quand la fête
Tourne les têtes
On en voit deux se marier.

Les gens du Nord
Ont dans leurs yeux le bleu
Qui manque à leur décor
Les gens du Nord
Ont dans le cœur le soleil
Qu'ils n'ont pas dehors

Annexe II – Photographies du cahier de notes



III. différentes pistes de recherche

- Histoire de la région / Caractéristiques
- son développement linguistique
- Notions d'identité / identité régionale

d'identité selon Claude Lévi-Strauss
Demeurif

- pourquoi ce se mineuse
- résumé 6^e sens^e du mot identité
- 3 défini dans 3 disciplines ?

Micro et macro

d'identité Claude Lévi-Strauss
« facettes de l'identité »
Jean-François BENOIST

réfléchir à une relation

Identité collective et
changement sociaux TAP
1986

les rapports identité, qui info

- définition identité
- 4 composantes

lien avec
Pierre TAP

Deux siècles d'immigration en France Philippe JAFFE

- Belges → Polonais dans les mines (1920)
- (1900) = cherchent emploi frontalier → Marocains
- autrichiens (1950)

Manuel de culture générale - Chapitre sur
l'identité (p. 215-225)

Citation
p. 216

- Identité et reconnaissance
- Identité et multiculturalisme
- Identité et minorités
- Identité et culture

Textes cités : • Jean-Jacques ROUSSEAU,
Les Bourgeois du promeneur solitaire

• John Stuart MILL
De la liberté ⇒ extra : à reprendre

• Charles TAYLOR
Les sources du moi

• Jean-François BAYART
L'illusion identitaire

• Alain TOURAINE

Peuples sans visage ensemble ? Égaux et différents

Atlas des Français depuis Henri de Valenciennes
Buisson-Fresnay 2006

p. 80. Pôles compétitivité Nord-Pas de Calais
(avant Nouvelle région) = Construction ferroviaire,
Textile, Matériaux domestiques, Nutrition,
Technologie PVC, Pôle aquatique,
Rayonnement Européen de Lille

d'après les Polonais dans la région du Nord
Janine Poiroux 2009

→ lien avec Fr. terre d'immigrés. Ça se voit ?
sur Polonais dans le Nord
+ affines: croisés des Italiens, Algériens et Marocains

XIV - Censures 2017

→ quelques infos sur les mines (dates début
et fin)

La marche de la histoire - Jean de Beir
de bassin minier du Pas de Calais
XIX - XX siècles

Inventés: Charbon - Coppe-Richet
"d'uniformité du corcon"
• Belges • Polonais → immigration

déjà pour le → Wes → bul de "rechristianisation"
faire venir.

L3 "Puissante culture minière, qui est une
culture du Nord, dans le Nord-Pas de Calais
qui est une culture du peuple et plus encore
évidemment dans le cas des mines."

DC2: "Les Picarons et les Polonais, n'ont pas
appris finale à parler le français, ils ont
appris à parler le d'ici, ils ont appris à parler ce
qu'on appelle le rocaille qui est à moitié du
picard et un peu de langage industriel."
DC2 "des mineurs sont peut-être le groupe d'ouvriers
manuels qui a le plus resté?"

102 Qu'est-ce qu'un Français ? Patrick Weil
→ les mouvements de histoire nationalité
fr / naturalisa - etc ... sont fortement en lien
avec l'immigration vers la France depuis
la Révolution.

Zoom Meeting - Frau Felscher - 9^h 02/03/2022

Questions :

* Question de recherche : j'en ai 2, donc je les regroupe
ou faut-il que j'en choisisse une seule ?
→ intéressant d'avoir les deux, elles vont bien
ensemble.

* À propos du Cambridge Handbook → je n'ai pu
recevoir que l'intro et la conclusion de l'ouvrage. Serait-il
possible de le demander dans son entièreté ?
par la WHZ

* Cible des interviewés → région linguistique = grande
région d'immigration → qui choisir ?

Cambridge Handbook → bibliothèque WHZ peut peut-être
le commander.

Q'R → Une id. régionale est-elle possible sans s'identifier
à 1 dialecte ou à un accent régional ? / peut
pratique

→ interviewés → Narr. ? Questionnaire ?
→ nés puis le parler

↳ documenter (à intégrer dans ce dossier
+ Δ cible).

Une identité régionale est-elle possible sans
s'identifier à un dialecte ou à un accent
régional ?

1^{er} états questionnaire : Narratif ?

Semi-Structure ?

Narratif → Dans quelle mesure est-ce que vous/tes vous identifiez
/ s'identifiez

Semi-Structure : le ch li découle de la langue régionale
provar, elle est appelée au n. la en Nord et WHZ Pas-de-
Calais.

1. Que représente la région ? Nord-Pas de Calais pour toi ?

→ en général, quel est qui marie que les langues ch li ta langue et
Comment on peut illustrer l'attachement au ch li dans la région ?

3. 4. Dans quelle mesure peux-tu dire que tu t'identifies
ou non à cette région ?

5. Comment reconnaît-on un ch li par toi ? Tu le sens ch li ?

5. Parles-tu ch li ? Si oui, peux-tu m'en dire plus
sur comment/à tu l'as appris et/ou tu le pratiques ?
comment

6. Donne-moi un exemple de phrase ch li que
tu connais.

Jacques Bonjeff. Xome-Domain
 3939
 Maren.

Plan doc de recherche:
 - Introduction / Objectifs
 - Littérature
 - Méthode
 - Résultats / Discussion
 - Conclusion
 - Bibliographie
 - Liste des annexes
 - Annexes

Demander à Mme Fetscher pas style et marges + images.

littérature. Pour éviter plan chronologique qui mélange les (thématiques) X

1. Caractéristiques + Histoire
 2. Dpt linguistique

Essai avec mamou - 27.03.22
 Marquer fort appartenance avec la région.

"On confond langue et accent."
 "je me force à pas avoir l'accent?"
 fonde carrière → identité forte.

Accent ch'ti? Comprendre ch'ti -
 "vous parle pas -"
 Des mots dans hyper local.

Questions Mme Fetscher:

1. Formulaire consentement ok? info bcp
2. Entrée en matière = présentation question? Ici possible avant de but émission
3. Si nouvelle question vient à l'esprit → droit de l'ajouter au questionnaire par autres interviews?
4. rédaction → : avant enquête citation?
5. est ce que ça se fait de mettre une citation au début? Ou à droite en haut de l'intro.

Formulaire consentement → exploiter = transcrip. incluse option → utiliser pas recherche - publica. anonyme / non anonyme.

Audio → utiliser enregistrément - soit écrit pas peut - peut être utilisés dans des cours.

RQuali travaux auverto
 ↓
 méthode.

• spécificité des langues romanes
 -> zone d'appartenance + langue celt
 et langue d'oc (latine) + celtique -> sud
 Apparié du post-celtique considéré comme
 supérieur à Paris / s/s de France.

Picard protégé par la géographie de la ci
 il est parlé s'étend en dehors de la province
 royale.

• TAP de l'identité personnelle à l'interac-
 tionnel paget-burke 1988.

-> identité individuelle = i se construit dans
 interactions sociales -> individus / groupe

Permanence (2 subjectivité)
 Représentaⁿ sentiments de soi sur soi?

• Dimension -> affectives / cognitives / contrôle /
 ancrage / projet /
 signification.

(Personnalité) -> identité
 autobiographiques + impliquent les
 constructions.

-> identité collective -> style.

• ≠ (m) extérieur mais rôles sociaux et
 personifiés (enculturation).

de "dohim" de poche: Parler picard du Nord et
 du Pas-de-Calais.

-> D est pas uniforme rien que dans
 ces territoires.

-> p. 14 = différenciation de ~~de~~ certaines
 dialectales
 Douais / Comtois -> Rachi

• p. 2. Lien avec scriptae de Hille ans
 d'histoire fr.

p. 4 patois aujourd'hui + langue régionale

p. 37 - noms p. 38 - origines mot "Chim"

•

	Partielle	Groupe	Sociale	Individuelle
Identification	Affectif	Cognitif	Socialisation	Temps Expé
unipolaires	Invention	Identité collective	différenciation	collective
	spécialisation	conscience	espace	impersonnel
	reconnaissance	multiculturalisme		
	mixité	politique	territoire	

Ressources / Crise à la fin.

Idées	Temps Espace	Spéc. Individuel	Groupes	Relation Société	Culture	Univ. / Pol.
Affaire personnelle	X		X	X	X	X
Personnalité - des lieux	X	X	X			
Dimension spatiale	X			X		
R. nouveaux						
Certification			X			
Symbolique		X	X			
Reconnaissance			X			
Multiculturalisme						
Insolites						
Culture			X			
Misc						
Macro			X			
Identité						

63. Identité et identité régionale

D. Hec → 4 composantes
 2016
 • une affaire personnelle → travers le temps et les lieux
 • la personification de lieux spaciaux
 • la dimension spatio-territoriale des identités
 • le renouvellement de l'identité à 30 ans

qualité avérée espace et territoire

Identité et territoire

Identité: Séminaire interdisciplinaire de 1996 par A.S. pour le projet de l'identité régionale
 A.S. → séminaire dans un contexte de crise identitaire généralisée → renouveler identité régionale
 A.S. → relations id. cartésienne / id. inégalitaire
 → colloque: 1996
 Dug: Denieul: 2009

A.S. → aussi "renouveler question identitaire"
 4 aspects également:

- identité
- et reconnaissance
- et multiculturalisme
- et minorités
- et culture

 2004

OK → id. perso à psycho-social 1988
 + permanence + big dimensions et contextes
 "On est seuls maîtres de notre français" (Foucault)

I identité régionale

- Di Hér, des rapports identité -

II et Conclusion

- importance territoriale dans identité
(3 dimensions) → explique tensions (d'où ne
peut se sentir de avec

7. Culture → ^{région} Cher → venir du Cher ou pas
→ enchaînement territorialité

- Pas simple de trouver définition mais
certains termes peuvent s'en rapprocher
- d culturelle → lien à territorialité
- territorialité

- le rôle spécifique de la langue
- Cambridge
- Escude → vision des langues régionales
in France (parques nationales) → donc comment se
créer id régionale? → lien recherche

Manon 27/05

1. Accueillant (autres régions jennes)
l'ouverture extrême droite

2. Expressions "y drache"

Accent pas bien vu

3. "je sais absolument pas parler ch'i"

3. expressions perdurent → peu attachement
→ contents de se rencontrer

4. en partant de la région = identifie
s'en éloigner

⇒ des Coras

"de fendre" à cause image négative

"vie lin bus"

5. "y drache" = "beun"
→ Bienvenue

En grandissant - parents (père)
élevés à l'école

6. " 7. Oï mais appartenance
constante" →

Barbara 28/10/5

1. Grande - histoire famille
Ambiance / cocooning
Amis / FCT

2. Accent
Attitude - spontanée
belles paroles
Pas retenue simplicité

3. Parois pas beau
Attitude - Accent

4. Culture Origines
& parent
Cuisine (usitée)

5. Parois = wassongue
Embendoe

6. 7. Pas accent / mais culture
partie de son

Olivier 11/6/22

16/8/63 à Douai

Accent

5 > 4

Nature

« Le Nord y est tout dans l'air » Cécile Mazières

S. Vallery

Mettre en annexe les paroles des
Cécile et d'Anico Mazières + Renaud

date des annexes :

- Remerciements
- Abstract
- 1. Introduction → Penser à citation
- 2. Littérature
- 3. Méthodologie
- 4. Résultats
- 5. Discussion
- 6. Conclusion
- 7. Bibliographie
- 8. ~~Tests~~ illustrations

Images ?

donc texte

Annexes : Cartes + photo maison bonique ruzes

I. Paroles des chanteurs cités par
les personnes interrogées

II. Guide des notes Photos du cahier
de notes

III. Notes word recherche de littérature

IV. Guide Questions des entretiens

V. Guide des entretiens

VI. Déclarations de consentement données

1. Marion 2. Barbara 3. Olivier 4. Yvonne

VII. Analyses séquentielles

VIII. Transcriptions

4. Résultats

I.D ? → Grosse identité nordiste chez
Barbara et Marion → sont parties du Nord

→ Aspects identitaires chez Yvonne
"Le Nord y m'a accueillie" → a habité 65 ans
dans le Nord

→ Qui chez Olivier mais y accorde
peu d'importance → est resté dans le Nord toute sa
vie

Accueil - revient chez personnes Marion -
Barbara - Yvonne

↑
"Id ch'ti apparu lors des interoc" ≠ que celle
dans le Nord !!

Naissance - Olivier - Barbara - Yvonne (Café)

ce qui ils savent
les lieux parents / grands parents → ça se perd
famille (non) langue - Barbara Marion Olivier

Yvonne + → le ch'ti ça s'apprend !
Génération → a connu + de gens qui parlent
ch'ti que les autres -

Aspect sociaux → Marion
Yvonne (mines).

Rapport à la langue
 Savent les un peu de
 vocabulaire → waringue / kiere +
 → foc / cochettes / godasses
 → appris majoritairement en famille
 par les parents (grands-parents) etc
 - main / entourage
 ▲ Mais qui se perd
 - le mentionnent tous
 → ajouter idée de génération (faga reconnaître ch'h)
 ▲ Donc identité bâtie sur autre chose
 - mais au sens des relés sociaux dans
 d'autres régions = Nord + accueillant s'y sentent plus
 acceptés (à peine Barbara)
 - ou en venant s'y installer (Vienne)
 - sur le fait d'y être cette bâtis sa
 vie + d'y être (Olivier) → dit que si on vit dans
 une région et que ça y reste on s'id de cette région
 • la nourriture (+ café)
 + paysages et ville (Vienne)
 idée de transmission → Barbara
 + politique
 ▲ Grands + générationnels
 - reconnaître ch'h
 - Comarxsemas - A propos entourage
 qui parle ch'h

Bibliographie

Westsächsische Hochschule Zwickau
 University of Applied Sciences
 Hochschulbibliothek

France Inter - Le marche de
 l'histoire → les Polonais dans
 le Nord
 Qui est ce qui un Français ?
 Le chemin de Poche
 Les secrets des Hauts-
 de-France
 Mille ans de langue
 française
 Identité de la région

Bibliographie:
 → identité
 → langue
 → histoire/caractéristiques

NOTIZEN
 Identité collect. et Assoc.
 Identité culturelle, individuel
 Les aspects identité
 L'identité selon C. Lévi-S.
 Pluri-linguismes ...
 Cambridge Handbook Identity
 Les Bretons font du Ch'ti → Identité de la région
 de Histoire des Aff. Reg. 7
 d'identité (Séminaire J. d.
 Jeux de noms
 L'appel des Pélerins d'Armenie
 Deux siècles d'immigration
 Les Bretons du Nord à la mer
 Atlas des Français en
 Manuel de culture générale

Annexe III – Notes de la recherche de littérature

Identité régionale et identité linguistique.

Le Nord de la France (Ancienne région Nord-Pas-de-Calais).

Décision d'écrire « Région Nord – Pas-de-Calais » même si elle n'existe plus car représente le mieux le territoire sur lequel je me suis concentrée.

Région



<http://e-sushi.fr/geographie/carte-de-france-nord-images> Carte 1



<https://evasion-online.com/tag/hauts-de-france>

Sur les Hauts-de-France – « Sous ce ciel moins gris qu'il n'est réellement, ce grand territoire de France soudain s'illumine, montre la vivacité de sa culture et la grandeur de son histoire. » (Morelli et al., 2019, p.7)

« le Nord, c'est une terre d'immigration » (Tévanian, 2009) — écouter ministère des affaires populaires

Une cartographie de l'emploi régional d'après le recensement de la population en 2006

« une France du Nord et de l'Est avec les régions de **tradition industrielle** du Nord – Pas-de-Calais, de la Lorraine et de l'Alsace . Dans ces régions, la population en emploi est en moyenne assez jeune, relativement peu diplômée, travaillant plus souvent dans l'industrie, et donc moins souvent dans les services, qu'ailleurs. » p. 4

Deux siècles d'immigration en France

« C'est au contraire revenir aux sources du « creuset français », c'est tout simplement revoir notre passé à la lumière d'un constat trop souvent oublié : la France est une terre d'immigration. » p. 9

Première moitié 19^e = immigration majoritairement frontalière vers la France.

« En 1851 déjà, un étranger sur trois présent en France est un Belge, et durant toute la seconde moitié du siècle, les Wallons et plus encore les Flamands constituent le plus important flux d'immigration ? Ils représentent environ 40 % de l'ensemble de la population étrangère à la fin du siècle, pour frôler le demi million de personnes en 1886. Les Belges cherchent du travail et s'installent principalement de l'autre côté de la frontière, dans le département du Nord (62 % de tous les Belges de France en 1891), où ils trouvent à s'employer dans les mines, le textile, même si on en trouve également en nombre à Paris, dans l'ébénisterie ou la conception, ou comme saisonniers dans l'agriculture du Bassin parisien. » p. 17

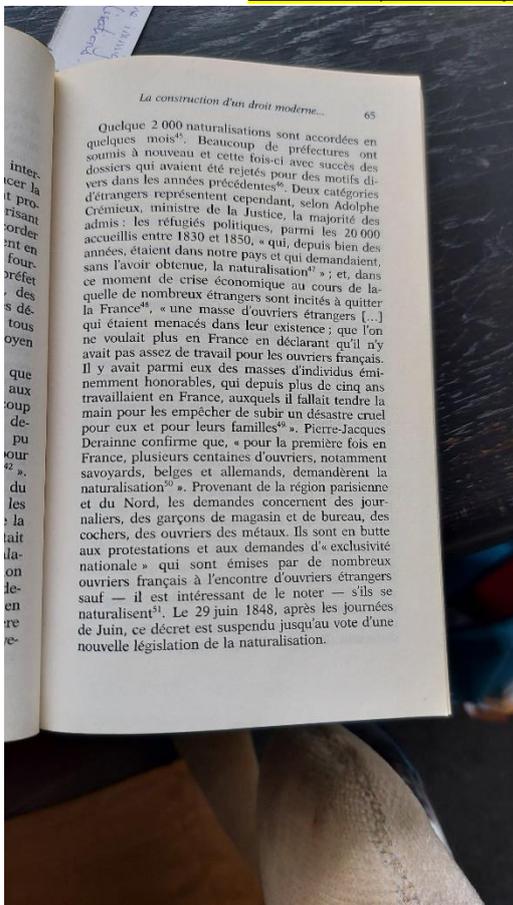
« Pour autant, leur proximité culturelle, en particulier avec les Français du Nord, ne les protège pas contre l'hostilité des autochtones : rixes, grèves et manifestations anti-Belges, émeutes populaires, reconduites en masse à la frontière... marquent leur présence [...]. » p. 17

Années 20 : grande émigration Italienne (famines et Mussolini — 1ers en nombre) — Italiens travaillent plus au Nord qu'avant (Bassin parisien, Nord-Pas de Calais) et dans l'agriculture = pallient le manque de mo en France à la même période + dans bâtiment et mines + dans restauration. Pp. 38-39 — création société générale d'immigration (SGI) 1924.

+ Polonais (2^e en nombre) ne peuvent plus émigrer aux EU à cause des quotas → travaillent dans les mines dans le Nord-Pas de Calais avec les « Westphaliens ». — très catholiques -/- France ouvrière très « déchristianisée ». p. 40

« Dans les années 60 [les Marocains] semblent suivre le chemin des Italiens et des Polonais, avec presque une demi-siècle de décalage : on les retrouve dans la sidérurgie lorraine, à la chaîne dans l'industrie automobile, au fond de la mine dans le Nord-Pas de Calais. » p. 73

→ En lien avec **Qu'est-ce qu'un Français ? Pascal Weil** :



ok

« Mais ce qui mobilise d'abord les élus c'est la concentration de plus en plus marquée des étrangers aux frontières et leur implantation dans les grandes villes. En 1831, une proportion de 11% d'étrangers dans la population de certaines communes du Nord avait alerté les parlementaires de ce département. En 1886, les trois quarts de la population de la commune d'Halluin, la moitié de celle de Roubaix et le quart de celle de Lille sont étrangers. Le Nord rassemble, à lui seul, 30% de la population étrangère de toute la France métropolitaine, soit 305 524 personnes. Presque la moitié de cette population étrangère est née en France et n'a pas souhaité devenir française : parmi le 1,1 million d'étrangers comptabilisé

en 1891 en métropole, plus de 420 000 sont nés en France, dont 350 000 dans le département où ils ont été recensés. » p. 79

L'apport des Polonais dans la région du Nord.

- Entre-deux guerre = mines
- Football

« Pas les Polonais, envoyés là par le jeu des besoins de main d'œuvre en secteur minier, conjugués avec la répartition de l'extraction charbonnière en France : la moitié de la production venait du seul bassin de Béthune et un quart de celui du Nord, soit 75% à eux deux. » p. 74

« Le Nord s'est, partiellement et en douceur, imprégné de « polonité », que ses habitants en soient conscients ou non. » p. 75

« En additionnant les effectifs du fond et du jour, le pourcentage de Polonais par rapport au total ouvrier des bassins du Nord et du Pas de Calais, déjà de 26 % en 1923, atteint 34% en 1930, demeura entre 29 et 30 % pendant la crise et représentait 25 % au début des années 50. » p. 78

« Le « chtimi » envoyé au fond se retrouvait immergé en milieu polonais et s'initiait à la langue, apprenant au moins les rudiments indispensables à l'exercice du métier. » p. 78

MUSEE HISTORIQUE MINIER DE LEWARDE

« [les Polonais] ont acquis alors un professionnalisme qui permet à quelques-uns de s'élever au rang de chef porion et de former les nouveaux arrivants, italiens (1946-1948) puis marocains et algériens. » p. 78

« Rien de cela chez les Polonais du Nord. Les mineurs n'allaient pas au restaurant. Autant par tradition familiale que par manque d'argent, ils mangeaient chez eux. Aussi parce que la maison du coron allouée par les Compagnies houillères comportait, à l'arrière, un petit jardin. Les Polonais plantèrent choux, pommes de terre et oignons, élevèrent des lapins, des poules, quitte à acheter un peu de charcuterie, ainsi que la farine et le sucre nécessaire pour la pâtisserie. Dans un premier temps, seuls les Polonais consommaient des mets polonais et la senteur particulière du chou sur signalait au passant la maison d'immigrés. » p. 82

« Les Polonais travaillant aux mines, vivant en groupe, n'ont que peu ou pas de rapports avec nos ressortissants. Loin de les rechercher, ils s'efforcent de vivre uniquement entre eux, encouragés en cela par leurs ministres du culte et par leurs autorités consulaires elles-mêmes [...] Quelle est l'aptitude de l'immigrant polonais à s'assimiler ? La réponse est nette : aucune, quant au présent du moins ; j'ai dit plus haut que le Polonais ne recherchait pas la compagnie de l'ouvrier français. Cette observation se vérifie même durant les heures de travail. Au fond de la mine comme sur le carreau ou à l'atelier, un mur invisible les sépare. À l'issue de la journée, chacun s'en va de son côté. L'estaminet ne les rapproche même pas, non plus que le sport. » Rapport du préfet du Pas-de-Calais, 11 octobre 1929

XXV – Courrières

« L'industrialisation n'est pas uniquement synonyme de croissance de la production et de bouleversement technologique ; elle entraîne aussi une profonde transformation des territoires. C'est plus vrai encore dans le cas de l'industrie minière, à une époque où le charbon est la principale source d'énergie, le cœur de l'industrie. Aux termes de la loi napoléonienne de 1810, l'Etat concède aux exploitants privés le droit d'exploiter, sur un

territoire donné, les richesses du sous-sol. Investisseurs et actionnaires se saisissent rapidement de l'occasion, notamment dans le Nord où se trouve le plus riche gisement charbonnier. Toute une partie de la région devient alors terre de concessions : une poignée de compagnies se partagent l'exploitation d'un bassin minier qui s'étend de Bruay en Artois, à l'ouest, à Valenciennes, à l'est, sur environ 120 kilomètres de long et 20 de large. La compagnie de Courrières, dont le rayon d'action couvre une surface de 5 459 hectares, est, au début du xx^e siècle, l'une des plus puissantes, avec sa voisine de Lens et, plus au nord, celle d'Anzin, la plus ancienne du bassin. » p. 360

« Toute une série de discours et de productions culturelles ont contribué déjà à forger, au cours du XIX^e siècle, un véritable mythe autour des « gueules noires », icônes et porte-drapeau d'une classe ouvrière à la fois nécessaire, admirée et redoutée. » pp. 664-665

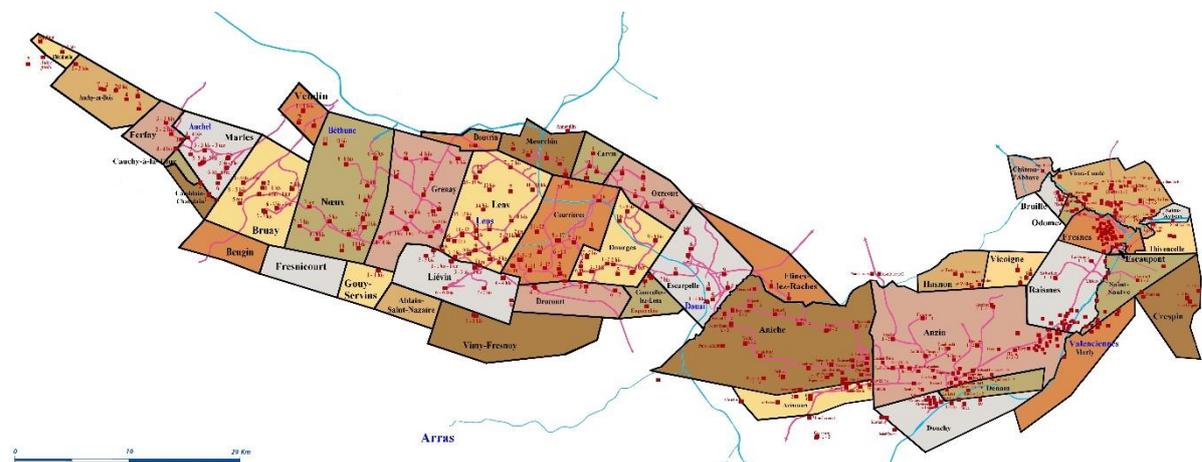
Accident minier du 10 mars 1906 → à Billy-Montigny, Méricourt et Sallaumines. 1099 victimes – bcp veuves et orphelins = « le plus grave accident industriel qui soit jamais survenu en Europe. » p. 360 écrit en 2017

« Certes, les Houillères ont alors disparu comme entreprise : les puits ont fermé sur le territoire de l'ancienne compagnie de Courrières entre les années 1970 et les années 1980 ; l'exploitation du charbon a totalement cessé dans le Nord en 1990 et en France en 2004 (en Lorraine). » P-370

<https://www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/?Les-aleas-miniers-dans-les-departements-du-Nord-et-du-Pas-de-Calais>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Houill%C3%A8res_du_bassin_du_Nord_et_du_Pas-de-Calais

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-29-mai-2012> - cité x1



Par Jérémy-Günther-Heinz Jähnck — Utilisation de plusieurs sources :Géolocalisation des puits grâce aux données du BRGM par JÄNNICK Jérémy sur Wikipédia.Carte des puits mise en ligne par la Mission Bassin Minier, pour les concessions et les emplacements des puits.Carte de la concession de Douzies, pour les couleurs.Histoire des Mines du Nord et du Pas-de-Calais, Tome I, 1991., GFDL 1.2, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=13360304>

Nationalisation des houillères vidéo INA – Journal Les actualités françaises 1945

« il est nécessaire, dans notre effort de rénovation, que le charbon, source principale de l'énergie, s'incère directement dans le domaine de la nation » (00:47)

1 :36 « Pour la première fois en France, une industrie de base va être exploitée par les mandataires de la nation et par eux seuls, dans l'intérêt de la nation et dans cet intérêt seul » (1:36)

« M'lampiste » Edmond Tanière

« Diana Cooper-Richet, **Le peuple de la nuit. Mines et mineurs en France** » par Odette Hardy-Hémery

« La révolution charbonnière de 1840-1860 fait émerger les grands bassins. En 1870, le Nord-Pas de Calais produit la moitié du tonnage national, la Loire arrivant au second rang » p. 233

« Les premiers mineurs de Westphalie sont recrutés avant 1914, de même que 5 000 Kabyles par an dans le bassin du Nord-Pas de Calais. Quand, après la Première Guerre mondiale, les Polonais arrivent en masse, le travail commence à se mécaniser. La rationalisation, pensons-nous, ne fait que prendre en compte l'état de la main d'œuvre formée alors pour une part d'immigrés qui, recrutés à l'âge adulte, ne peuvent subir un apprentissage complet commencé très jeune. Après 1945, les mines font de nouveau appel aux étrangers (Algériens, Marocains) pour remplacer les 35 000 ouvriers qui les ont délaissés. La décennie 1950-1960 voit, avec la modernisation, l'émergence de nouvelles qualifications et la disparition des anciens métiers. » p. 234

« En 1986, la décision est prise d'arrêter l'exploitation dans le Nord-Pas de Calais, où la dernière fosse à Oignies ferme en 1990. En 2001, il ne subsiste en France que trois grandes mines souterraines en activité : deux en Lorraine devant fonctionner jusqu'en octobre 2003, et une à Gardanne qui arrêtera en décembre 2005. » p. 236

<https://bassinminier-patrimoine mondial.org/connaitre/trois-siecles-dhistoire/>

<https://bassinminier-patrimoine mondial.org/cartographie-interactive/>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/carte-voici-liste-150-communes-du-bassin-minier-s-etend-zone-franche-1428301.html>

Atlas des Français aujourd'hui, 2006 → encore anciennes régions

Régions Pas de Calais et Picardie = régions avec PIB / habitant entre 19 000 et 20 000€ en 2002 = niveau le plus bas en France (ainsi que Languedoc-Roussillon). P. 29

Pôles de compétitivité p.30 :

- Nord-Pas de Calais → Construction ferroviaire / textile / matériaux domestiques / nutrition / technologie PVC / pôle aquatique
- Picardie → construction ferroviaire / industrie

Lire ? Défendre la France Annie Crépin Quatrième partie. La conscription, la Nation, la société et le peuple français (1818-1867)

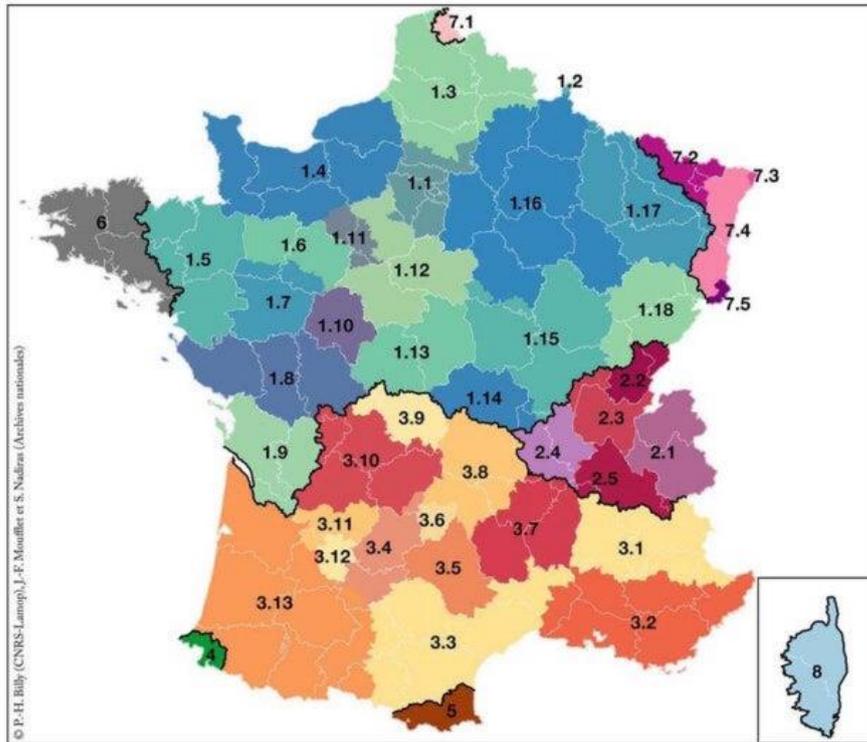
A caser quelque part :

et Jean Lebrun, animateur de l'émission, d'ajouter qu'il y a

une puissante culture manière, qui est une culture du Nord, dans le Nord –
Pas-de-Calais qui est une culture du peuple et plus encore évidemment dans
le cas des mines.

Interview paul gardent

Développement linguistique



Carte linguistique de la France

1. Aire française

- 1.1 : Francien
- 1.2 : Wallon
- 1.3 : Picard
- 1.4 : Normand
- 1.5 : Gallo
- 1.6 : Manceau
- 1.7 : Angevin
- 1.8 : Poitevin
- 1.9 : Saintongeais
- 1.10 : Tourangeau
- 1.11 : Percheron
- 1.12 : Orléanais
- 1.13 : Berrichon
- 1.14 : Bourbonnais
- 1.15 : Bourguignon
- 1.16 : Champenois
- 1.17 : Lorrain
- 1.18 : Comtois d'oïl

2. Aire francoprovençale

- 2.1 : Savoyard
- 2.2 : Comtois francoprovençal
- 2.3 : Bressan, dombiste et bugiste
- 2.4 : Lyonnais et forézien
- 2.5 : Dauphinois francoprovençal

3. Aire occitane

- 3.1 : Dauphinois occitan
- 3.2 : Provençal
- 3.3 : Languedocien
- 3.4 : Quercinois
- 3.5 : Rouergat
- 3.6 : Aurillacois
- 3.7 : Cévenol
- 3.8 : Auvergnat
- 3.9 : Marchois
- 3.10 : Limousin
- 3.11 : Bergeracois et sarladais
- 3.12 : Agenais
- 3.13 : Gascon

4. Aire basque

- 4 : Basque

5. Aire catalane

- 5 : Catalan

6. Aire celtique

- 6 : Breton

7. Aire germanique

- 7.1 : Bas francique (flamand)
- 7.2 : Francique mosellan (platt)
- 7.3 : Francique rhénan
- 7.4 : Bas-alsacien (alsacien)
- 7.5 : Haut-alsacien

8. Aire italo-romane

- 8 : Corse

9. Outre-mer

- 9 : Outre-mer (non représenté)

Posted in r/MapPorn by u/fuchselly



https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/fr_FR/web/guest/cartographie-historique#conseils

« les différentes cartes linguistiques de la France publiées à ce jour ne comportent qu'une délimitation très vague des différentes aires, quand elles en comportent une. »

<https://www.franceculture.fr/politique/le-lent-cheminement-de-la-charte-des-langues-europeennes-et-minoritaires> - 2015

Les langues régionales



« En France, l'organisation recense 26 langues parlées : l'alémanique, le provençal alpin, l'auvergnat, le basque, le breton, le bourguignon, le champenois, le corse, le franc-comtois, le francoprovençal, le gallo, le gascon, le languedocien, le ligurien, le limousin, le lorrain, le francique mosellan, le normand, le picard, le poitevin-saintongeais, le provençal, le francique rhénan, le romani, le wallon, le flamand occidental et le yiddish. »

➔ Charte européenne des langues régionales et minoritaires.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Flamands_de_France

Flamand : Moitié nord du département Nord (59) – « Concernant les flamandophones, une vaste recherche linguistique montre en 1972 que le [flamand local](#) est encore largement en usage dans une grande partie de l'[arrondissement de Dunkerque](#) et, dans de nombreuses [communes](#), il l'est même plus que le [français](#)⁸. En 1999, les flamandophones ne sont plus que 60 000⁹, alors qu'ils étaient environ 177 950 en 1830¹⁰. D'autre part, cette population est souvent considérée à tort comme étant [ch'ti](#), cela depuis la sortie en 2008 du film [Bienvenue chez les ch'tis](#) qui a été tourné à [Bergues](#), une commune située en zone flamandophone »

➔ https://fr.wikipedia.org/wiki/Flandre_fran%C3%A7aise

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%27ti_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%27ti_(linguistique))

« Le **ch'ti**, ou **chti**, est l'appellation coutumière donnée au [picard](#) parlé en région [Hauts-de-France \(Nord-Pas-de-Calais\)](#). Ses locuteurs arrivent souvent à l'intercompréhension avec les usagers des formes picardes usitées en [Picardie](#) et en [Hainaut belge](#). »

Alain Dawson, *Le « Chtimi » de poche : Parler du Nord et du Pas-de-Calais*, Chennevières-sur-Marne, Assimil, 2002 (Dawson, 2002)

Jeux de noms. Françoise Zonabend.

« Et même si le français est aussi souvent sollicité que le patois pour fournir des sobriquets, c'est l'esprit du second qui se reflète dans les dénominations. En patois, les termes caractérisant des comportements singuliers ou des traits physiques outrés chez un homme ou chez une femme sont beaucoup plus nombreux qu'en français. » p. 70

Mille ans de langue française, histoire d'une passion – I. Des origines au français moderne

1. Aux origines du français

Latinisation de la France — romanisation de la France, les deux s'influencent → période dernier siècle av. JC et conquête de la Gaule par les Romains.

« Le gaulois n'a pas disparu sans laisser d'empreintes dans la langue parlée des Gaules. Son héritage linguistique est avant tout d'ordre lexical, mais l'on peut rejeter l'idée d'une influence celtique sur l'évolution phonétique, morphologique et syntaxique de ce qui va devenir le français « d'oïl ». » p. 28

Sud de la France (Langues d'Oc) → premières régions chrétiennes de France puis s'étend au Nord. p. 30 — quand chrétienté est encouragée, le latin se christianise. IIIe siècle

« L'arrière pays des frontières septentrionales se dote d'innombrables routes reliant un réseau dense de *villae*, qui sont autant de foyers de romanisation et de sources de ravitaillement pour les troupes. L'actuel domaine dialectal picard (bien plus vaste que l'ancienne province de Picardie), sans doute romanisé dès la conquête, est la région où se sont implantées le plus grand nombre de places fortes romaines de toute la partie de la Gaule située au nord de la Loire. Le semis des *villae* était également particulièrement serré en Wallonie, car il fallait subvenir aux besoins de Trèves, ville romaine la plus importante de la Gaule au IIIe siècle et bastion contre les Germains. » pp. 35-36

Latinisation nord de la France se fait plus tard « SE pose ainsi la question d'un latin septentrional distinct d'un latin méridional » p. 36

Saxons sont avant les Romains beaucoup allés dans Nord de l'Hexagone actuel d'où certains noms de villes / villages en Pas-de-Calais. P. 40

Les Francs s'emparent du territoire jusqu'à la Loire fin Ve siècle (Soissons), puis de quelques grosses villes au Sud. Langue germanique s'étend Nord et Centre-Ouest Europe actuelle. P. 42

« Au nord de la Loire, l'identité franque remplace politiquement et culturellement l'identité romaine. Par opposition aux *Franci*, les *Romani* sont ceux qui vivent au sud de la Loire. » p. 45

« Si la précocité de la langue d'oïl par rapport aux autres langues romanes s'explique par l'importance de l'influence germanique, elle résulte également de l'impact de la réforme sur le nord de la Gaule. La « réforme linguistique » a surtout touché la grande région des « écoles » au nord, au centre et à l'est de la Gaule, dans un périmètre qui, partant de Saint Riquier, près de l'embouchure de la Somme, engloberait Saint Amand au nord, Metz à l'est, Lyon au sud et Tours à l'ouest. » p. 56

« De 750 à 850 apparaissent ce que l'on a l'habitude d'appeler les plus anciens témoins du français. » p. 60

« En ce sens, seul le latin écrit classique, devenu latin médiéval après la réforme dirigée par Alcuin, a abouti à une langue morte, alors que le latin parlé devenu « roman » puis français, reste bien vivant. » p. 72

« Si le « roman » du nord de la Gaule s'individualise par rapport au latin, il se distingue aussi progressivement des autres langues romanes. A l'échelle de la Gaule, une partition linguistique s'opère. Au sud de la Loire la transition du latin parlé à la langue d'oc (l'occitan) n'est absolument pas documentée. [...] Mais, à partir du X^e siècle, le relèvement du niveau culturel, la multiplication des abbayes, l'efficacité des scriptoria nouvellement implantés, l'apparition d'un nouveau pouvoir politique, en particulier celui des *milites*, provoquèrent l'accomplissement d'un processus déjà engagé : la généralisation d'une notation écrite de l'occitan. » p. 73

« A la fin du IX^e siècle, selon M. Delbouille, l'ère des grands changements opposant oc, oïl et francoprovençal au latin est close, mais la segmentation de chacun de ces domaines en est à ses débuts. » p. 74

2. Le français au Moyen Âge : une langue en variation

« Parlons du postulat que, vers 850, les habitants du nord de la Gaule ont pris conscience de la coexistence de deux entités linguistiques, le latin et les parlers courants, qu'on pourra nommer le « français ». » p. 75

« Les tendances centripètes vont être combattues par une réaction codificatrice et normalisatrice, pour aboutir, à la fin du Moyen Âge et au début du XVI^e siècle, à l'existence d'une langue normée (le français) à côté d'une langue maternelle circonscrite à une communauté ou à une zone géographique limitée, autrement appelée langue « vernaculaire » : le patois. » pp. 75-76

p. 76 → variations des langues

« On peut distinguer deux approches dominantes de la notion de « dialecte ». La première est géographique, voire cartographique, la seconde, génétique. » p. 77

« Ce n'est qu'à la fin du Moyen Âge que l'on assiste à la cohabitation entre une « langue commune » pratiquée par une majorité, parfois écrite, et des dialectes parlés par l'immense majorité de la population. » p. 78

« La fragmentation du latin en domaines linguistiques différents et la fragmentation de ces domaines ne sont pas des phénomènes successifs. L'aire de langue d'oïl est fragmentée avant de s'opposer nettement à l'aire de langue d'oc. » p. 81

« Dès le début du IX^e siècle, la partie septentrionale de la Gaule se divisait en trois grands ensemble dialectaux : l'Est et le Nord-Est, les dialectes de l'Ouest et les dialectes centraux (Ile-de-France, Champagne). » p. 82

« De même, la Picardie linguistique ne coïncide pas avec la Picardie politique. Le terme « picard » est attesté à partir du milieu du XIII^e siècle pour désigner l'une des « nations », ou regroupements d'étudiants, de l'université de Paris, caractérisé plutôt par sa langue que par son appartenance féodale. » p. 85

+ Picard parlé dépasse territoire de la province royale — « représentait un concept ethnique et linguistique » p. 86 citant Ch. Th. Gossen (1970), *Grammaire de l'ancien picard*, p. 28.

« Le picard était isolé des autres parlers romans par une bande forestière qui en marquait les limites et favorisait, en l'isolant, sa spécificité. » p. 88

« En fait, l'idée qu'il existe une langue commune au domaine d'oïl qui soit différente de la langue maternelle est très lente à s'affirmer à grande échelle. » p. 95

« L'idée d'un dialecte plus pur que les autres se dégage peu à peu. Les jugements de valeur appliqués aux dialectes sont progressivement moins absolus ou relatifs au latin, mais renvoient plus fréquemment au *françois*, entendu comme langue de l'Île de France et plus particulièrement de Paris. » p. 97

p. 108

Le picard s'oppose longtemps au parlé *françois* parisien qui devient la langue « de référence ».

« ainsi la première grammaire écrite du français pour des Français, rédigée en latin par Jacques Dubois (ou Sylvius) en 1531, met le picard sur le même plan que le français, avec un petit avantage pour le picard, jugé plus proche du latin que les variétés du français central. » p. 108

p. 109 → fin MA : restriction des formes spécifiques.

« le processus de passage [des dialectes] au patois est engagé : la diffusion de la langue nationale et de son lexique remplace une partie du lexique régional, dont l'aire et les conditions d'emploi se réduisent au patois. » p. 109

« les dialectes n'accéderont à l'écrit qu'au terme du processus de transformation en patois, vers 1600. » p. 110

pp. 100-111 → guerre de Cent Ans = déplacement des troupes, des « baillis » au nord, qui ne venaient pas que d'Île de France, tous devaient se faire comprendre donc utilisation du *françois* plutôt que du dialecte.

p. 111 → échanges économiques aussi + 1470 = apparition du livre qui permet un « processus de codification et d'unification de la langue littéraire ».

FIN MO – DEBUT RENAISSANCE « Vers 1500, dans le domaine d'oïl, la langue écrite est presque partout conforme à celle de Paris. » p. 112

p. 112 — Picard résiste plus longtemps à la normalisation de la langue écrite → 1^{er} siècle et même deux dans le Hainaut.

p. 113 — dialecte « à l'écrit et marginalisé socialement à l'oral » → ressort comique fort du picard jusqu'au XVI^e

p. 116 → et comme grande partie population est paysanne, qui s'exprime en dialectes, ceux ce sont au début peu touchés par « la normalisation du « français ». » même si apparition d'une élite paysanne qui l'apprenait pour tenir ses comptes à l'écrit. « Neuf personnes sur dix, en France, se levaient le matin en surveillant le temps pour les récoltes et en conduisant les bêtes. » p. 386

p. 118 justement accès à l'écrit s'étend, ainsi que les écoles sur tout le territoire → « Ce large accès à l'écrit détermine une nouvelle conscience linguistique ».

Hautes strates de la société (cour / noblesse / famille royale) bannissent mots grossiers et se basent sur un langage considéré comme soutenu.

p. 383 → XVIe siècle = énorme expansion de langues, beaucoup de langues en même temps, français, latin ... « en somme, ce fût pour la langue l'époque de l'infini des possibles ».

Combat français latin – d'autres langues en France (des pays limitrophes et nord Européens)

6. Qui parle quelle langue au royaume de France

« par ailleurs, de très nombreux documents sont là pour attester de la présence encore massive, au XVIe siècle, de langues, de dialectes, de patois difficilement réductibles au « français » dans le royaume. » p. 385

Grosse coupure domaine d'oïl et domaine « français » (oïl).

« L'univers des dialectes dessine encore au XVIe siècle un maquillage complexe et isolant. » p. 398

Apparition jugement de valeur entre français et autres dialectes XVIe siècle.

p. 407 → picard commence à perdre du terrain devant l'étendue que connaît le français, surtout à cause de sa proximité avec Paris, maj à l'écrit. Mais littérature patoise apparaît dans le domaine d'oïl, répondant à un besoin de conserver ces langages, même si de moins en moins parlés.

CF les cartes en fin d'ouvrage

Mille ans de langue française, histoire d'une passion. II. Nouveaux destins.

Affranchissement total du latin XVIIIe – français important à l'échelle européenne → « langue de culture » p. 9 et énorme propagation de l'écrit p. 95

Dialectes même interdits en poésie à partir XVII car pas considérés assez bien, encore pire après pour le « sublime » p. 28

Sinon les dialectes restent « autonomes » p. 40 mais patois prennent un rôle de canal pour exprimer sa colère au XVIIIe, ce qui serait plus compliqué en français p. 76

Apparition des mots *patois*, connotations négatives (langue non acceptable socialement p. 80), et *dialecte*, mot plus savant au XVIIIe — p. 76

XVIIIe glissement des patois, en particulier au Nord, vers des « français régionaux »

Révolution et post-Révolution : nécessité pour certains « d'éradiquer » les patois pour permettre un usage du français pp. 125-126

« En 1790, la Révolution à ses débuts découvre que, pour reprendre les chiffres donnés par Grégoire, il y a en France six millions de « Français » incapables de soutenir une conversation dans la langue nationale » p. 126 donc menace d'être totalement interdit

Début XIXe : « En 1815, le wallon et le picard se portent à merveille » malgré un recul net des patois sur le territoire français (aussi Belgique alors sous le régime français) p. 151 et globalement en France, au nord, à l'est et à l'ouest ça va encore

On en vient à considérer que les locuteurs picards et normands parlent juste mal une langue qu'ils ont apprise au détriment de leur « patois » : le français, + « Pour les dialectes d'oïl, la confusion s'établit entre patois et « français corrompu » p. 170 + français parlé en ville et dialectes encore parlés en campagne → fracture rurale / urbaine au XIXe p. 166

Et commencement de l'enseignement du « bon français », au mépris des dialectes p. 182 — vision de moins en moins bonne des dialectes / patois

Depuis fin XVIIIe, la pluralité linguistique diminue en France p. 213 : « Les dialectes romans cèdent plus encore devant la langue centrale : à l'unification culturelle par l'école et le service militaire (d'où une évolution inégale selon les sexes), s'ajoutent le progrès des relations matérielles (chemins de fer), le brassage social et la diffusion de connaissances transmises en français (la presse, surtout). Certes, la résistance ou la renaissance littéraire de certains dialectes — on pense évidemment au félibrige — incitent à nuancer le tableau ; en outre, un mouvement de retour a enrichi le français de nombreux termes dialectaux, buttes témoins de langues en péril ou disparues. Ainsi, la zone picarde-wallonne continue après 1849 à fournir le vocabulaire de la mine (*borinage, galibot, coron*), avec parfois des extensions de domaine insoupçonnables (*rescapé*). » p. 213-214

« bien entendu, la différenciation régionale du français subsiste et, là où les patois cèdent, leur place est souvent prise par un français portant, dans la prononciation, le lexique et certains tours de phrases, la marque régionale. » p. 214

XIXe, le français n'a pas encore pris toute la place, que ce soit en domaine d'oïl ou domaine d'oc, la majorité des communes ne parlent pas français et sont dans une relation « français-dialecte » au nord, « français-langue d'une autre famille » au sud. P. 215

WWI — français est parlé mais avec plusieurs formes, les dialectes reculent devant lui. Français des « Parigots délorés » sera ensuite appelé « argot des poilus » car parlé au front par les soldats p. 269 + beaucoup de nouveaux mots de vocabulaire p. 270

Fin de la guerre → manque d'enfant, faible natalité + grandes vagues d'immigration (Pologne, Italie, Belgique et « coloniaux ») = impacts sur langue → bep Polonais dans le Nord p. 274

« Malgré les effets destructeurs du brassage des populations et de l'école entre 1870 et 1918, patois et dialectes étaient encore vivants, en France, au milieu du XXe siècle. Pourtant, de 1918 à 1950, plus encore ensuite, le français submerge les autres langues et dialectes traditionnels, et les patrimoines régionaux sont très consciemment assassinés. » p. 280 donc regain intérêt pour les conserver en domaine d'oïl et pour francoprovençal.

Création 1982 de l'association Défense et promotion des langues d'oïl (DPLO)

Epreuves facultatives dans les concours des Ecoles normales certains dialectes (Amiens, Lille et d'autres) dans 7 université. → pas considéré comme grand succès. P. 282

~~« Mais l'intérêt du public attaché à sa région, le travail des philologues et ethnologues locaux, celui des associations, s'ils ne s'adressent pas à un passé révolu, ne peuvent cacher la réalité des usages. Presque partout les dialectes d'oïl ont disparu avec les derniers locuteurs. Il n'y a plus de transmission familiale, facteur essentiel de survie. En outre, les initiatives en faveur de ces dialectes (qu'on les baptise « langues » n'y change rien) sont privées et locales, sauf dans l'enseignement. Les grands médias, en particulier, restent totalement inactifs. » P. 282 mais laissent des spécificités régionales au français p. 316~~

Polonais gardent leur langue car sentiment national très fort. P. 300-302

Chapitre 8. Autour du français, langue maternelle ou importée. = IMPORTANT

Globalement langue française évolue beaucoup au fil des vagues d'immigrations pp. 381-402

Français langue de la République depuis 1992 p. 442

CF cartes à partir p. 517

Langue d'oïl / Promotion des langues d'oïl

« Oïl » et « oc » étaient les mots qui, au Moyen Âge, signifiaient « oui » » (*Les langues d'oïl | Défense et promotion des langues d'oïl, s. d.*)

CCL de cette partie → picard langue régionale gallo-romane, + mettre carte des langues régionales + ajouter que le dialecte change de village en village

CARTE HENRIETTE WALTER

(J'ai pensé aussi à la chanson "au nord c'était les corons" comme exemple de l'identité minière; elle est chantée au stade de Lens pendant les matchs de foot et quasi tous les chti la connaissent)

Termes d'identité + identité régionale

« En parallèle, le thème d'une certaine identité régionale a depuis longtemps interféré avec celui de l'impératif économique. Il le complète mais il le trouble. Il a longtemps dominé chez beaucoup d'auteurs « régionalistes », géographes compris. Non dit, il reste présent dans tous les esprits, qu'on le veuille ou non. Y aurait-il un sentiment d'appartenance assez explicite pour réunir autour de quelques valeurs communes les habitants ou les habitués d'une même région ? La définition est incertaine, le constat délicat. Et le concept, on le sait, a pu sentir le souffre dans les mauvais détours de l'Histoire, particulièrement lorsqu'il s'agissait d'exclure plus que de rassembler » (Guermond, 2016)

I. Définir « identité »

III. Les rapports identité – espace de la géographie sociale à la biologie, Guy Di Méo. Dans La région, de l'identité à la citoyenneté (2016), pages 37 à 51

Identité → « Il faut partir du principe que l'identité est, d'abord, « une représentation de soi-même [...], le fait d'un individu et de sa subjectivité [1][1]Staszak, 2004. ». Pour Pierre Tap, c'est « l'ensemble des représentations et des sentiments qu'une personne développe à propos d'elle-même [2][2]Tap, 1986. ». C'est, selon Paul Ricœur, un récit fondateur de soi. L'identité personnelle, c'est ce qui permet, à travers le temps et l'espace, de rester le même, de se vivre dans l'action en tant que soi, dans une société et dans une culture données, en relation avec les autres. Six caractères seraient impliqués dans la construction de toute identité personnelle : la continuité, soit le fait de rester le même au fil du temps ; la cohérence de sa propre subjectivité autour d'une représentation structurée et stable de soi ; l'unicité ou sentiment de son originalité ; la conception de sa diversité intérieure, au sens d'une reconnaissance des différentes facettes composant toute personnalité ; la réalisation de soi par l'action, le sentiment d'être ce que nous faisons réellement ; l'estime de soi au sens de la construction d'une vision positive de soi-même. À la lecture de ces caractères, on se rend compte combien toute identité résulte d'un effort constant du sujet pour gérer sa propre continuité, sa cohérence dans une figure de changement constant. » (Di Méo, 2016, pp. 38-39)

« l'ensemble des représentations et des sentiments qu'une personne développe à propos d'elle-même » (Tap, 1986) (cité par Di Méo, 2016).

4 composantes de l'identité pour Di Méo :

- « **Une affaire personnelle** » p. 38 : « L'identité personnelle, c'est ce qui permet, à travers le temps et l'espace, de rester le même, de se vivre dans l'action en tant que soi, dans une société et dans une culture données, en relation avec les autres. » pp. 38-39
- « **La personnification des lieux** » p. 39 : « En fait si celle-ci repose sur l'intériorisation fusionnelle de son contexte (social et culturel) de vie par l'individu, réciproquement, l'identité collective (partagée par un groupe localisé ou territorialisé) s'élabore par une sorte de projection des attributs de l'individu sur le groupe ou sur les lieux auxquels il s'identifie. » p.39 / « Sur un plan moins symbolique et plus pratique, la territorialisation de l'identité favorise grandement le contrôle politique de l'espace social en offrant aux pouvoirs à l'œuvre un champ concret, clairement repéré et balisé, de légitimité et d'action. Bref, lieux et territoires créent un « régime de lisibilité » particulièrement efficace des identités sociales de tous ordres. Si la société ne se perçoit guère derrière les individus qui la composent, les lieux comme le territoire se cartographient et, par conséquent, se matérialisent et se voient. » p.40
- « **La dimension spatio-territoriale des identités** » p. 41 : « si l'identité, en tant que processus social, concerne l'individu comme le groupe, elle qualifie aussi l'espace géographique et ses territoires du fait des interactions très puissantes que l'homme entretient avec les cadres matériels et symboliques de sa propre vie. » p. 41
- « **Le renouveau de l'identité** » p. 42 : « L'identité se situe à l'intersection active des dynamiques majeures produites par les individus et par leurs groupes dans leurs rapports tant sociaux que spatiaux. C'est à cette intersection que prennent forme la culture, la mémoire collective, la légitimité politique, la territorialité... Il s'agit donc d'une construction permanente et collective, largement inconsciente bien que de nature politique et idéologique (sujette à des manipulations multiples), bien qu'empreinte aussi de réflexivité, exprimée par des individus qui la formulent et la diffusent. L'intérêt scientifique nouveau suscité depuis deux ou trois décennies par la problématique de l'identité tient sans aucun doute à son profond renouvellement. » p. 42

Importance de parenté entre identité et territoire.

L'identité selon Claude Lévi-Strauss. De la substance à la culture. Pierre-Noël Denieuil.

Récapitule les grandes lignes et le sens final du mot « identité » donné par Claude Lévi-Strauss dans L'identité, compte rendu de son séminaire sur ce sujet et dont il est l'auteur. Séminaire organisé dans une période dite de « **crise d'identité** » p. 84, Denieuil citant Lévi-Strauss.

« Ce projet se situe dans le contexte des revendications de l'après 68, du droit à la différence face à la crise de l'Etat et au renouveau des dites « identités régionales ». » p.84

« En ce qui concerne notre civilisation et l'état actuel des connaissances dans des branches très diverses : mathématiques, biologie, linguistique, psychologie, philosophie, là aussi on a constaté que le contenu de la notion d'identité est mis en doute, et fait l'objet d'une très sévère critique » p.86, Denieuil citant Lévi-Strauss (p.11 de L'identité).

3 points de vue différents sur l'identité sont dégagés lors du séminaire :

- **« Le point de vue des ethnologues : la société garantie la diversité des identités »** p. 86 : « Lévi-Strauss met en perspective un jeu constant avec les identités, auquel l'individu lui-même n'échappe pas : « Il me semble que deux notions d'identité sont ici concurrentes : d'un côté l'identité cartésienne, rationnelle, celle de l'état civil. De l'autre côté cette espèce d'identité très singulière qui est faite à la fois de toutes les perspectives du groupe sur un individu donné d'une multiplicité de perspectives ». » p. 87 (Denieuil citant Lévi-Strauss, p. 284 de L'identité). « En ethnologie, l'identité est imposée par la société : « c'est la société qui lui impose l'identité par les positions qu'elle définit pour chaque individu dans le réseau social ». » p. 88 (Denieuil citant LS p. 99 de L'identité)
- **« Le point de vue des psychanalystes : L'identité comme construction des individus »** p. 88 : « la psychanalyse s'attache au mécanisme « des rapports de l'individu avec ses géniteurs » dans son histoire individuelle, qui fait que « cette identification exigée par le groupe social pourra s'établir plus ou moins bien, et parfois même ne pas s'établir du tout ». » p. 88 (D citant LS p. 99 de L'identité)
- **« Le point de vue des biologistes : la « désintégration » de l'identité »** p. 89 : « Pour notre auteur, la biologie introduit à une approche critique et va permettre une « désintégration » de l'identité substantielle. Ainsi, avec la biologie, « cette identité individuelle, à quoi nous attachons tant de prix, au fond, se résout en une espèce de libre arbitre détenu, chacun pour son compte, par dix milliards de points axonaux », « sans qu'on puisse jamais prévoir si tel ou tel d'entre eux réagira ou non à une stimulation donnée ». » p. 89 (D citant LS, p. 11 de L'identité)

Avis de Denieuil sur l'œuvre de Lévi-Strauss : « Claude Lévi-Strauss a voulu sortir la notion d'identité du « ghetto » dans lequel il la voyait enfermée par la réification d'une « seconde nature », par une théorie du sujet et de ses habitus, par l'utilisation existentialiste des sciences sociales. Sa raison a été de prôner la structure identitaire comme un mécanisme « d'horlogerie » que l'on ne peut extraire dans une approche du réel qui n'est déjà plus la réalité vécue. Sa limite fut de le faire au nom d'une dénégation de l'expérience sensible et vécue. » p. 92

« micro » et « macro » : « L'un voit l'identité homogène et vécue dans les mouvements sociaux et ethniques perçus de l'intérieur, et l'autre recherche la structure universelle qui lui permet de reconstruire le réel ». p. 93

L'identité, séminaire interdisciplinaire 1974 1975. Claude Lévi-Strauss.

Chapitre « Facettes de l'identité » par Jean-Marie Benoist. PP. 13-23 : « La notion d'identité qui s'est proposée à titre de sujet de ce séminaire interdisciplinaire fait appel à trop de déterminations pour que l'on ambitionne dans les limites de cet exposé de les aborder toutes. » p. 13

Manuel de culture générale – Chapitre identité. (David Alcaud dir.)

« Le monde contemporain est traversé par de multiples questions d'identité, liées en particulier à l'appartenance culturelle des individus, des groupes sociaux, des communautés, etc. Ces questions structurent une grande part du débat public, surtout depuis l'effondrement du communisme en 1989. Tensions nationalistes, fondamentalismes religieux, mouvements d'affirmation culturelle et violences racistes témoignent aujourd'hui, entre autres, de ce renouveau de la question identitaire dans de nombreuses sociétés. » p. 215

« D'une part, le passage de la logique d'honneur à la logique de dignité a conduit à l'idée d'universalisme — l'égalité des hommes conduisant à l'égalité des droits dans une perspective kantienne —, d'autre part, le développement de la notion moderne d'identité a conduit à la différenciation sociale et culturelle — c'est à dire à la nécessité de reconnaître chacun en fonction de son identité propre. » p. 216

4 aspects : Identité et reconnaissance, et multiculturalisme, et minorités et identité et culture.

- « Un des traits fondamentaux de notre identité tient au besoin de reconnaissance que chacun d'entre nous éprouve. » p. 215
- « Le multiculturalisme témoigne d'une conception de l'identité fondée sur la différence culturelle entre les individus et les groupes d'individus. » p. 216
- « La perception identitaire dans les sociétés contemporaines, outre sa forme individuelle, prend souvent les traits, sur le plan collectif de la minorité à caractère culturel ; c'est à dire dont le statut minoritaire dépend d'un critère culturel. » p. 217
- « Si l'on ne se place plus seulement du point de vue de l'individu mais de celui de la société dans son ensemble, la culture comme élément constitutif de l'identité devient incontournable : ignorée, elle peut devenir source de conflits, reconnue et intégrée, elle enrichit l'ensemble social » p. 219

Dans le livre, citation de John Stuart Mill. 1859. *De la liberté*, chapitre III, trad. D. White révisée, Paris, Gallimard, 1990, pp. 150-151 : « La nature humaine n'est pas une machine qui se construit d'après un modèle et qui se programme pour faire exactement le travail qu'on lui prescrit, c'est un arbre qui doit croître et se développer de tous côtés, selon la tendance des forces intérieures qui en font un être vivant. » p. 221

Meeting Zoom 02.03.22 – 9h Mme Fetscher

Evolution dans la réflexion : au fur et à mesure de ma lecture, j'ai découvert le passé de terre d'immigration du Nord de la France. Il m'a donc fallu réfléchir aux personnes avec qui j'aimerais effectuer un entretien : devais-je continuer à suivre ma première ligne de pensée et créer un questionnaire intergénérationnel, sans me préoccuper des origines des ancêtres de mes interlocuteurs, ou changer de direction et de faire de leur passé, de leurs racines, la fondation de ma recherche ? Il n'est évidemment pas exclu que si je décide de rester sur ma première idée, l'histoire du Nord de la France ressurgisse d'elle-même.

Autre point abordé : une idée de question de recherche. **Une identité régionale est-elle**

possible sans s'identifier / pratiquer / parler au/un/à un dialecte ou à un accent régional ?

Suggestion : créer un premier questionnaire et poser les questions à maman, peut-être aussi Philippe, pour avoir leurs avis, suggestions, critiques etc et pouvoir déjà documenter.

Quel type d'entretien ? Narratif ou questionnaire ?

TAP – De l'identité personnelle à l'interconstruction psycho-sociale. 1988

Identité individuelle → construction quand psychique et social sont confrontés → « interactions entre individus et les groupes, au long de leur développement, de leur histoire » p.1

Étymologiquement → identité = identique / « mêmété » MAIS deux objets 100% identiques ça n'existe pas. « L'identité personnelle peut-elle être définie de la même façon que l'identité d'un objet, d'un groupe, d'une catégorie ? » p.1

Identité personnelle prend un caractère de permanence (rester le même dans le temps), mais question de la subjectivité de ce caractère (si on croit rester permanent dans le temps en tant qu'individu ou si on est objectivement permanent) – sentiment de permanence est-il le seul facteur constituant l'identité ?

« Dans ce cadre l'identité personnelle peut être définie comme un système de représentations et de sentiments de soi sur soi. » p.3

« L'identité n'est-elle pas, dès lors, constituée de multiples dimensions comportant chacune des aspects affectifs (attitudes, sentiments, motivations à propos de soi-même) et des aspects cognitifs (quête et traitement de l'information, résolution active des problèmes, en relation efficace avec les représentations de soi, d'autrui, de la situation et de la tâche) ? » p.3

Identité = sous-système de la personnalité → subjectivation (devenir cause de son action et de son changement) / socialisation (joue un rôle dans la manière de l'individu de devenir individu séparé des autres individus) / identisation (continuité de l'image de soi dans le changement – identité acquise après toutes les expériences vécues au jour le jour dans histoire culturelle et familiale et histoire personnelle) / personnalisation par contrôle (coordination des conduites selon nécessités et besoins de l'action) / personnalisation par invention (sens de la vie, valeur de ce qui l'entoure que la personne donne et se donne

Identité = style dans le cadre d'identité collective – « En effet le style est un instrument de catégorisation et de singularisation. [...] N'en est-il pas de même des identités collectives ? Ne sont-elles pas des moyens de catégorisations des individus, incitant ces derniers à agir en fonction et dans le cadre d'une orthodoxie idéologique ayant présidé à la différenciation, en même temps qu'à la généralisation des caractéristiques identitaires. » p.5 « L'identité n'est-elle pas, elle aussi, l'affirmation d'un style singulier ? » p.5

L'identité articule de multiples dimensions : systèmes de contrôle, systèmes d'ancrage, systèmes de projets et significations (orientations, valeurs) = mobilisation et légitimation des conduites.

« On peut mettre en évidence de multiples dimensions identitaires mais chacune d'elle implique son contraire. » p.5

« L'identité est en fait un système d'identités multiples et tire sa richesse de l'organisation dynamique de cette diversité, par l'articulation complexe des « miens » (mon corps, mes rôles, mes statuts, mes « idéologies) en rapport avec les autres qui m'enrichissent aussi. » p.6

« L'identité se constitue dans la mesure où l'individu s'oppose au monde extérieur et à autrui, en tant qu'être distinct, séparé. » p.7

Rôles de la socialisation (interne et externe) et de la personnification (se construit dans les relations externes à soi, via l'enculturation)

II. « Identité régionale »

Expliquer/revenir sur rôle culture dans l'identité (peut venir de la région mais pas forcément)

Identité culturelle, identité nationale. E. Balibar

4 pôles de l'identité culturelle : **objectif et subjectif** – pensée dans la structure collective mais aussi dans ce qu'on vit – « Entre ces deux pôles il y aurait normalement correspondance ou réciprocité, suivant les schèmes de l'extériorisation et de l'intériorisation ; mais aussi, le cas échéant, conflit. » p.54

Universel et singulier – id cult = « expression même de la singularité des « groupes » [...], ce qui interdit de les confondre ». p.54

Elites et masses (ou le savant et le populaire) – différencie « culture » et « les cultures » - rôle de l'éducation en cadre scolaire pour « résoudre » les tensions historiques entre la culture scientifico-technique et la culture esthétique, la pratique des langues de communication internationale et celle des idiomes irrédigiblement « maternels », la conservation des traditions et l'innovation culturelle, et finalement les arts du corps et les formations de l'intellect ou de l'esprit ».

Permanent et évolutif – « l'identité culturelle *résiste au temps* du simple changement, elle est identique à elle-même comme l'invariant de toute transformation [...] *et* cependant elle n'existe que par *son incessante transformation* [...] ». p.56

+ pose la question de sur quel objet porte réellement l'identité culturelle. Vraiment sur la culture ? Ou alors porte-t-elle plutôt sur la forme d'identité donnée par la culture ? « En clair cela reviendrait à dire que *n'importe quoi relève de la « culture »* dès lors qu'il peut être pensé à l'aide de semblables polarités catégorielles, et surtout de leur combinaison. » p.57

« S'interroger sur l'identité, depuis deux siècles au moins, c'est *soit* tenter de la définir psychologiquement, *soit* tenter de la définir logiquement, *soit* tenter de la définir politiquement, *soit* tenter de la définir historiquement ». p.57 puis lien avec la culture : « Mais dès lors qu'on veut combiner, ou superposer, ces différentes pertinences, dès lors qu'on veut n'en sacrifier aucune, n'est-il pas inévitable – en tout cas aujourd'hui – que l'« identité » soit précisément désignée comme « culturelle » ? Ou, réciproquement, que la « culture » soit désignée comme l'élément le plus général dans lequel *s'identifie l'identité* ? »

Pose également une question historique : identité culturelle très souvent confondue avec identité nationale mais en retrait – « Ainsi on ne cessera de parler d'une « culture française », d'une « culture italienne », d'une « culture américaine », d'une « culture chinoise », etc. et même d'utiliser cette traduction de l'identité en termes de nationalité pour évaluer le degré de réalité des constructions nationales et leur bien fondé (existe-t-il une culture israélienne ? une culture soviétique ? une culture palestinienne ? une culture congolaise ?). Mais en même temps on ne cessera de mettre en garde contre toute *réduction* de l'identité culturelle au « caractère national » ou, a fortiori, aux traits normatifs que lui confèrent les institutions de l'Etat national. » p.58 + quand identité culturelle sert à

combattre identité nationale (par la culture), qui pose des pbs sociaux (colonisation, sous-développement...)

3 types de problèmes p.58 : **rapport entre nation et Etat** – culture permet de ne pas confondre les deux et Etat représente la nation.

Rapport entre nation historique et ses ensembles transhistoriques (civilisations) – « la civilisation (une civilisation de référence, attestée ou simplement concevable) est la médiation sans laquelle on ne pourrait pas concilier les deux aspects de la culture comme recherche du « soi » et recherche de l' « universel ». » p.59

Rapport entre nation et « communautés » non nationales – rapport conflictuel ou non, concerne communautés transnationales ou communautés pré-nationales. « Ce qui est ici frappant, c'est la généralisation dans le monde contemporain du discours de la culture pour caractériser aussi bien l'identité que la non-identité, aussi bien le principe d'hégémonie de la nation que le principe d'autonomie des communautés non nationales. » p. 60 → individu doit faire un choix

Reprendre à partie 5 : L'identité culturelle, métaphore d'identité nationale

Idée d'identité culturelle double de la nation historique (à côté, au-delà, en-deçà)

« Et toute identité a du être fondée dans une origine culturelle passée, ou projetée dans un avenir de la culture qu'on ne cesse d'interroger à la lumière des origines. » p.61 – côté aussi universel que la les religions « universalistes »

Lire partie sur la langue du handbook de cambridge - ok

DiMéo a aussi écrit dessus (cf doc littérature) - ok

[Ce que disent « les langues vivantes régionales » de France - ok](#)

Pas grand-chose vraiment sur identité régionale et encore moins sur identité dans le nord de la France

Expliquer rôle du territoire dans l'identité

Di Méo – Les rapports identité

Partie II p. 43: Parle de territorialité « C'est ce faisceau de tensions que j'appelle territorialité. Il agence et articule les échelles des territoires et des réseaux que fréquente chaque individu. Il dévoile la manière dont chacun tisse sa relation aux espaces qu'il pratique, qu'il se représente et auxquels il s'identifie. Le couple territoire/territorialité est un fait géographique structurant pour la société comme pour l'espace. » p. 44 → tensions expliquées plus bas

« Si l'on assimile la territorialité au sentiment d'une identification de l'individu aux lieux de sa vie et de son imaginaire, plusieurs questions surgissent. »

explique les 3 territorialités (p. 43) :

(A) La première de ces dimensions revient à assimiler le territoire à l'espace du politique. Dans cette optique, il se révèle une médiation précieuse, un contexte essentiel pour l'exercice du gouvernement (par le haut – démocratie représentative – et par le bas – démo-

cratie participative –), de l'administration, de la surveillance, du contrôle et du pouvoir.

(B) La deuxième dimension, sans recouvrement absolu ni automatique avec les formes qu'engendre l'acceptation précédente du territoire, en fait une combinaison singulière de systèmes d'action spatialisés. Ce sont ces derniers qui orchestrent la vie sociale, notamment dans ses dimensions économiques et culturelles.

(C) La troisième dimension identifie le territoire à un rapport vécu par chaque habitant. Il se construit au gré de la vie de réseau et des mobilités qui la rendent possible, mais aussi en fonction des représentations et des imaginaires, des spatialités de tous ordres qui accompagnent les pratiques individuelles. Celles-ci doivent être comprises comme des expériences subjectives et socialement codées de l'espace »

Puis explique qu'il y a des « tensions » p. 44 → décalage limites politiques / action propre de l'individu (à un degré plus ou moins fort)

Conclusion p. 49

« Par leurs pratiques et leurs ancrages spatiaux, les individus et leurs groupes trouvent des ressources providentielles pour assumer leur cohérence identitaire et fabriquer de la continuité, quelles que soient les ruptures spatio-temporelles que leur impose le déroulement de la vie sociale. Dans un monde contemporain où la plupart des acteurs sont à la fois mobiles et installés, le concept de territorialité s'avère un outil utile pour comprendre de quelle façon les individus régulent leurs identités hybrides et leurs spatialités multiples. Le lien entre identité (individuelle et sociale) et espace se révèle d'une étonnante force, tant au niveau de l'identité globale personnelle qu'à celui des reconnaissances et des appartenances collectives. » p. 49

Apporte la notion de paysage « Notons que le paysage, conçu comme une forme, à la fois subjective, phénoménale et sociale de la sensibilité humaine et de son rapport environnemental, joue un rôle fondamental de relais symbolique entre l'espace géographique et les identités sociales, tant individuelles que collectives. » p. 50

Ce que disent les langues vivantes régionales – Escudé

« L'idéologie est devenue « réflexe ». Le système global de discrimination est tellement devenu naturel qu'il est lui-même devenu invisible : nous appartenons à la Nation, car nous appartenons à son unique langue, essentialisée, c'est-à-dire à son esprit. La question de la diversité des langues n'est pas possible : variations ou diversités sont de fait invisibilisées. Seuls restent les fossiles des folklores, des accents, des comportements (sexuels, religieux, etc.) individuels ou tribaux, mais toujours subalternes et privés. On en rit, cela fait sourire,

parfois cela fait un peu peur : l'altérité pourrait se renforcer et se retourner contre « nous ». » p.79

« À l'âge de cinq ans, j'ai été brusquement transplanté – huit heures par jour – dans une école (...) en laquelle ma langue maternelle (la seule dont j'eusse l'usage) non seulement ne se parlait pas mais était interdite.(...) L'école primaire se mit donc à produire en moi une structure mentale parallèle. Le cloisonnement était parfaitement étanche. (...) Il est à peine besoin d'ajouter que le rejet du patois faisait partie d'un mépris d'ensemble. (...) Le système français fonctionnait en autarcie, non seulement sans rien emprunter, mais en dévalorisant tout l'environnement. » (Y. Bourdet, 1977, p. 13). Cité p. 84

28.1 Where is language? -Cambridge Handbook of Identity

"A number of researchers have called for a corrective to the dominant and largely tacitly held view that language, in its essence, is a referential system and a reflection of the individual's cognition." P.630

"inseparably interwoven with the cultural fabric of life » p. 630

"Accordingly, studies on identity need to take into account the phenomenological and dialogical nature of language" p.631

"In her book, *Where Is Language?* (2015), Ruth Finnegan argues that language is central to human experience and our understanding of who we are."p.631

Plurilinguismes, représentations et identités des pratiques

« Le regard ainsi porté aux pratiques (socio)linguistiques déclarées et aux répertoires verbaux que des jeunes développent au contact de plusieurs langues, de plusieurs cultures et de plusieurs réseaux sociaux au quotidien, nous conduit en conclusion à prôner un déplacement de paradigme dans la manière d'envisager la construction même des plurilinguismes individuels dans des contextes sociaux globaux de plus en plus marqués par la diversité linguistique et culturelle. » pp. 155-156

Annexe IV – Questions posées lors des entretiens

Recherche : Interdépendance entre identité linguistique et identité régionale dans le Nord de la France.

Question de recherche : Une identité régionale est-elle possible sans s'identifier à un dialecte ou à un accent régional ?

Questions :

1. Que représente la région Nord – Pas-de-Calais pour toi / vous ?
2. A quoi reconnaît-on un.e Ch'ti pour toi / vous ?
3. Qu'est-ce qui montre l'attachement au patois ch'ti dans la région ?
4. Dans quelle mesure peux-tu dire que tu t'identifies ou non à la région Nord ? / Que vous vous identifiez ou non à la région Nord ?
5. Parles-tu ou connais-tu / Parlez-vous ou connaissez-vous des termes de ch'ti ?
6. Tu te sens / Vous vous sentez Ch'ti ?

Annexe V – Guide des entretiens

Ouverture de l'entretien	Aspects qui devraient être mentionnés
Demander une rapide présentation (lieu et date de naissance / âge)	Région de naissance Génération à laquelle appartient l'interlocuteur

Questions ouvertes introduisant un thème	Aspects qui devraient être mentionnés	Questions non-obligatoires	A rechercher en profondeur
Que représente la région Nord – Pas-de-Calais pour toi / vous ?	Région de naissance Région où l'interlocuteur a vécu		
A quoi reconnaît-on un.e Ch'ti pour toi / vous ?	Accent régional / utilisation du patois Style de vie		
Qu'est-ce qui montre l'attachement au patois ch'ti dans la région ?	Possible volonté de le conserver Faire fi de la vision que donne l'accent en dehors de la région Popularité des spectacles patoisants		Est-ce qu'il y a un attachement au patois ?

<p>Dans quelle mesure peux-tu dire que tu t'identifies ou non à la région Nord ? Que vous vous identifiez ou non à la région Nord ?</p>	<p>Retrouver des aspects de l'identité comme définie dans la recherche de littérature</p> <p>Utilisation du patois / de l'accent</p> <p>Aspects historiques de la région</p>		<p>Une identité régionale du Nord existe-t-elle ?</p> <p>Potentiel lien avec la linguistique à déceler</p>
<p>Parles-tu ou connais-tu / Parlez-vous ou connaissez-vous des termes de ch'ti ?</p>	<p>Si oui, quelques mots de vocabulaire (« classiques » ou pas encore entendus ?)</p> <p>Où ces termes ont été appris</p> <p>Phrase en ch'ti</p>	<p>Si oui, où / quand / comment ces termes ont-ils été appris et où sont-ils utilisés ?</p> <p>Donne-moi / Donnez-moi, si possible, un exemple de phrase ou d'expression (entière) en ch'ti.</p>	<p>Quel(s) lien(s) avec les réponses précédentes ?</p> <p>Se rendre compte des connaissances en ch'ti de l'interlocuteur</p>
<p>Te sens-tu / Vous sentez-vous Ch'ti ?</p>	<p>Oui / non – entièrement / partiellement et pourquoi</p>		<p>La force de l'identité régionale Ch'ti dans l'identité de la personne</p>

Annexe VI – Consentements d'enregistrement des entretiens et d'exploitation des données

Formulaire de consentement

entre SCHWITTER Emma,

étudiante en Master 2 Gestion de Projets Régionaux et Européens (GPPE) à l'Université de Bretagne Sud, la Westsächsische Hochschule Zwickau et l'Université de Bohême du Sud

et Lebrun Yvan

En soussignant, je déclare consentir que les données recueillies au cours de l'entretien réalisé par Mme Emma SCHWITTER dans le cadre de la rédaction de son mémoire de recherche qualitative « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France » (à caractère provisoire) peuvent être utilisés aux fins suivantes (cocher les mentions acceptées) :

Enregistrement audio :

je consens à l'enregistrement audio de l'entretien, ainsi qu'à son exploitation dans le cadre de la recherche

Utilisation de l'enregistrement audio (plusieurs options possibles):

je consens à ce que l'enregistrement audio soit utilisé dans le cadre de la recherche « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France »

je consens à ce que cet enregistrement soit écouté par les professeur.e.s dans le cadre de l'évaluation du mémoire de recherche

je consens à l'utilisation et la diffusion de l'enregistrement audio par les professeur.e.s dans leurs cours

Anonymisation :

J'ai conscience que certaines de mes données personnelles évoquées lors de l'entretien enregistré peuvent représenter une base de données utilisable dans la rédaction du mémoire :

je souhaite l'anonymisation de mon entretien et de l'enregistrement audio de l'entretien

je ne souhaite pas l'anonymisation de mon entretien ni de l'enregistrement audio de l'entretien

Notez que ni votre nom de famille, ni données trop personnelles (adresse, numéro de téléphone ...) ne seront mentionnés dans le mémoire et que vous possédez le droit de vous retirer à tout moment.

Date, lieu : 27/05/2022, Le Puley

Votre signature :

Lebrun Yvan

Date, lieu : 27/05/2022, Le Puley

SCHWITTER Emma

Schwitter

Formulaire de consentement

entre SCHWITTER Emma,

étudiante en Master 2 Gestion de Projets Régionaux et Européens (GPRE) à l'Université de Bretagne Sud, la Westsächsische Hochschule Zwickau et l'Université de Bohême du Sud

et Baudrin Barbara

En soussignant, je déclare consentir que les données recueillies au cours de l'entretien réalisé par Mme Emma SCHWITTER dans le cadre de la rédaction de son mémoire de recherche qualitative « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France » (à caractère provisoire) peuvent être utilisés aux fins suivantes (cocher les mentions acceptées) :

Enregistrement audio :

je consens à l'enregistrement audio de l'entretien, ainsi qu'à son exploitation dans le cadre de la recherche

Utilisation de l'enregistrement audio (plusieurs options possibles):

je consens à ce que l'enregistrement audio soit utilisé dans le cadre de la recherche « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France »

je consens à ce que cet enregistrement soit écouté par les professeur.e.s dans le cadre de l'évaluation du mémoire de recherche

je consens à l'utilisation et la diffusion de l'enregistrement audio par les professeur.e.s dans leurs cours

Anonymisation :

J'ai conscience que certaines de mes données personnelles évoquées lors de l'entretien enregistré peuvent représenter une base de données utilisable dans la rédaction du mémoire :

je souhaite l'anonymisation de mon entretien et de l'enregistrement audio de l'entretien

je ne souhaite pas l'anonymisation de mon entretien ni de l'enregistrement audio de l'entretien

Notez que ni votre nom de famille, ni données trop personnelles (adresse, numéro de téléphone ...) ne seront mentionnés dans le mémoire et que vous possédez le droit de vous retirer à tout moment.

Date, lieu : Le Puley

Votre signature :



Date, lieu : 18/05/2022 Le Puley

SCHWITTER Emma



Formulaire de consentement

entre SCHWITTER Emma,

étudiante en Master 2 Gestion de Projets Régionaux et Européens (GPRE) à l'Université de Bretagne Sud, la Westsächsische Hochschule Zwickau et l'Université de Bohême du Sud

et DUBOIS Olivier

En soussignant, je déclare consentir que les données recueillies au cours de l'entretien réalisé par Mme Emma SCHWITTER dans le cadre de la rédaction de son mémoire de recherche qualitative « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France » (à caractère provisoire) peuvent être utilisés aux fins suivantes (cocher les mentions acceptées) :

Enregistrement audio :

je consens à l'enregistrement audio de l'entretien, ainsi qu'à son exploitation dans le cadre de la recherche

Utilisation de l'enregistrement audio (plusieurs options possibles):

je consens à ce que l'enregistrement audio soit utilisé dans le cadre de la recherche « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France »

je consens à ce que cet enregistrement soit écouté par les professeur.e.s dans le cadre de l'évaluation du mémoire de recherche

je consens à l'utilisation et la diffusion de l'enregistrement audio par les professeur.e.s dans leurs cours

Anonymisation :

J'ai conscience que certaines de mes données personnelles évoquées lors de l'entretien enregistré peuvent représenter une base de données utilisable dans la rédaction du mémoire :

je souhaite l'anonymisation de mon entretien et de l'enregistrement audio de l'entretien

je ne souhaite pas l'anonymisation de mon entretien ni de l'enregistrement audio de l'entretien

Notez que ni votre nom de famille, ni données trop personnelles (adresse, numéro de téléphone ...) ne seront mentionnés dans le mémoire et que vous possédez le droit de vous retirer à tout moment.

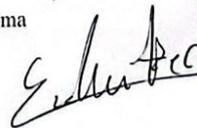
Date, lieu : à Guiney
le 11/6/22

Votre signature :



Date, lieu : Guiney 11/6/22

SCHWITTER Emma



Formulaire de consentement

entre SCHWITTER Emma,

étudiante en Master 2 Gestion de Projets Régionaux et Européens (GPRE) à l'Université de Bretagne Sud, la Westsächsische Hochschule Zwickau et l'Université de Bohême du Sud

et Xionne MARTIN

En soussignant, je déclare consentir que les données recueillies au cours de l'entretien réalisé par Mme Emma SCHWITTER dans le cadre de la rédaction de son mémoire de recherche qualitative « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France » (à caractère provisoire) peuvent être utilisés aux fins suivantes (cocher les mentions acceptées) :

Enregistrement audio :

je consens à l'enregistrement audio de l'entretien, ainsi qu'à son exploitation dans le cadre de la recherche

Utilisation de l'enregistrement audio (plusieurs options possibles):

je consens à ce que l'enregistrement audio soit utilisé dans le cadre de la recherche « Identité régionale et identité linguistique – Le Nord de la France »

je consens à ce que cet enregistrement soit écouté par les professeur.e.s dans le cadre de l'évaluation du mémoire de recherche

je consens à l'utilisation et la diffusion de l'enregistrement audio par les professeur.e.s dans leurs cours

Anonymisation :

J'ai conscience que certaines de mes données personnelles évoquées lors de l'entretien enregistré peuvent représenter une base de données utilisable dans la rédaction du mémoire :

je souhaite l'anonymisation de mon entretien et de l'enregistrement audio de l'entretien

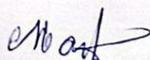
je ne souhaite pas l'anonymisation de mon entretien ni de l'enregistrement audio de l'entretien

Notez que ni votre nom de famille, ni données trop personnelles (adresse, numéro de téléphone ...) ne seront mentionnés dans le mémoire et que vous possédez le droit de vous retirer à tout moment.

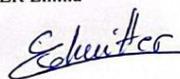
Date, lieu : 12/06/22 Wolincart

Date, lieu : 12/06/22 Wolincart

Votre signature :



SCHWITTER Emma



Annexe VII – Analyses séquentielles

Analyse séquentielle

Entretien n°1

Manon – 27/05/2022

Temps	Interlocuteur	Sujet	Remarques	Question posée
00:00 – 00:34	E + M	Début enregistrement et confirmation consentement		Confirmer l'accord pour l'enregistrement de l'entretien et son utilisation.
00:42 – 00:46	M	Née le 25/11/1999 à Dechy dans le Nord		Date de naissance et lieu de naissance.
01:02 – 01:27	M	Le Nord est accueillant. A eu des échos de personnes du Nord vivant maintenant dans le Sud et qui trouvent c'est « plus fermé ».	Légère hésitation au début, comme une réflexion. Utilise déjà le mot « cliché » pour parler de l'accueil.	Que représente le Nord – Pas-de-Calais pour toi ?
01:28 – 01:58	M	A eu la même impression en arrivant à Bordeaux. Y étudie	Longueur sur le mot « différence ».	

<p>01:59 – 02:21</p>	<p>M</p>	<p>depuis deux ans. Différence au niveau de la ville, on ne parle pas aux gens dans la ville alors que dans le Nord c'est plus spontané.</p> <p>Ajoute l'idée de la pauvreté, des difficultés économiques et souligne qu'elle vient d'un milieu assez aisé.</p>	<p>« Spontanéité ».</p> <p>Hésitation pour choisir les bons mots et bien expliquer. Sujet qui paraît plus sensible.</p>	
<p>02:22 – 02:29</p>	<p>E</p>	<p>Interruption par le bruit du TGV.</p>		
<p>02:44 - 03:36</p>	<p>M</p>	<p>Par les expressions utilisées. « Y drache ».</p> <p>Notifie que ça l'a rapprochée de jeunes du Nord de s'apercevoir qu'ils connaissent les mêmes expressions de leur région.</p> <p>S'étonne de ne pas réussir à se détacher des expressions.</p> <p>« Rue du Brun » qui signifie « merde », seule à en rire.</p>	<p>Dis ça en riant, rappelle un bon souvenir. Ne mentionne pas l'accent.</p>	<p>Comment tu reconnais une personne Ch'ti quand tu en croises une, à Bordeaux par exemple ?</p>
<p>03:36 – 03:53</p>	<p>M</p>	<p>Sinon ne le remarque pas tout de suite, plutôt au fur et à mesure de la conversation. C'est plus souvent la personne elle-même qui lui dit qu'elle est du Nord puis ils en discutent.</p>		
<p>03 :54 – 04 :03</p>	<p>E</p>	<p>Ce n'est pas marqué sur le front des gens.</p>		
<p>04:03 – 00:27</p>	<p>M</p>	<p>Etudie à Science Po, gens du Nord déjà pas nombreux et vont</p>		

04:38 – 05:03	M	<p>essayer de se débarrasser de leur accent par qu'il n'est pas bien vu, donc on ne se rend pas compte qu'ils viennent du Nord.</p> <p>Oui avec la prononciation de « rose » + « hein ».</p> <p>N'a jamais eu de « vraie » remarque.</p>	<p>Première mention de l'accent ch'ti.</p> <p>« Hein » dit en riant.</p> <p>Hiérarchisation de la gravité des remarques.</p>	<p>Est-ce que tu as déjà vécu ça (des remarques par rapport à l'accent) ?</p>
05:04 – 05:41	M	<p>Elle sait qu'elle n'a pas d'accent mais a entendu des remarques sur d'autres personnes à cause de leur accent ch'ti.</p> <p>« Ah elle a quand même un sacré accent », « c'est pas très beau ». Et ça vient aussi de personnes elles-mêmes du Nord.</p>	<p>Insiste sur le « et ».</p>	<p>Ça te fait quoi quand tu entends des remarques comme ça ?</p>
05:46 – 06:34	M	<p>Trouvait aussi que l'accent n'était pas très beau quand elle était petite. « ça fait un peu gras ».</p> <p>En grandissant et avec ses études de sociologie s'est rendu compte que ça pouvait être un jugement de classe. Les classes supérieures ont pas d'accent mais les classes populaires oui.</p>	<p>Hésitation de 2 secondes au début et sur la qualification de l'accent ch'ti.</p>	
06:35 – 06:45	M	<p>Trouve aussi ça dommage parce langue ch'ti est « un truc du Nord » et se perd.</p>	<p>Changement du ton de la voix, gravité.</p>	
06:46 – 06:53	M	<p>Ne sait pas parler ch'ti. Répète que ça s'est perdu.</p>		
06:54 – 07:04	M	<p>Mentionne les autres régions (pense qu'il y a aussi une perte de l'apprentissage des langues régionales) et trouve le jugement sur l'accent ch'ti dommage.</p>		

07:34 – 08 :16	M	Par les expressions qui perdurent. Et joie réciproque quand elle rencontre d'autres étudiants du Nord à Bordeaux.	Hésitations de réflexion au début.	Qu'est-ce qui montre qu'il y a un attachement ou non au patois dans la région ?
08:17 - 08:42	M	Dans le Nord : expressions perdurent mais « attachement pas assez fort ». Eloignement tout en maintenant certaines expressions.	Longue hésitation, on ressent un regret ?	
08:57 – 09:05	M + E	Parle beaucoup de Bordeaux mais justement c'est qui rend l'entretien intéressant.		Dans quelle mesure tu pourrais dire que tu t'identifies au Nord ?
09:06 – 09:57	M	S'est justement rendu compte de son attachement au Nord en partant faire ses études à Bordeaux. En parle beaucoup et passent <i>Les Corons</i> avec un autre étudiant du Nord en soirée. Ne retrouve pas ça dans les autres régions à part la Bretagne.	Dis ça en riant. « La Bretagne c'est pire que nous »	
09:58 – 10:31	M	Le fait de défendre la région quand on en dit du mal (temps, accent, pauvreté, mocheté ...) joue aussi un rôle dans l'identité régionale. A « envie de rompre cette image ». Aimerais que les gens voient cette région différemment.	Attachement au Nord palpable.	
10:32 – 10:57	M	Y a passé la plus grande partie de sa vie et est contente d'y retourner et de retrouver la région. Région à laquelle elle est très attachée.	La voix baisse.	
11:09 – 11:23	M	Cite les expressions qu'elle connaît.		Est-ce que tu connais des

11:24 – 12:23	M	Beaucoup viennent de <i>Bienvenue chez les Ch'tis</i> . N'avait jamais entendu « biloute » avant de voir le film. Les gens le disaient plus mais le redisent un peu plus depuis la sortie du film. A très peu de connaissances et quelqu'un qui regarde le film en sait autant qu'elle.	Dis ça en riant.	termes ch'ti ?
12:44 – 13:08	M	« Y drache » et « c'est du brun » beaucoup utilisées. « Du brun » quand elle est énervée. Celles-ci entendues en grandissant.		Ces expressions viennent de <i>Bienvenue chez les Ch'tis</i>, mais dans quelle mesure tu en aurais apprises autre part ?
13:09 – 13:15	M	Entrées dans le vocabulaire courant. Doit se rappeler que souvent les autres personnes pas du Nord ne savent pas ce que ça veut dire.		
13:16 – 13:40	M	Trouve « y drache » représentative de l'averse. Apprise en grandissant. Son père l'utilise donc apprentissage par les parents.	Quelques pauses.	
13:40 – 14:12	M	A l'école d'autres élèves devaient utiliser ces expressions, mais globalement apprentissage plus par son père. Sa mère n'est pas du Nord. Pas beaucoup d'expressions apprises mais quelques une restent importantes.		
14:28 – 14:30	M	« ferme eut'bouque tin nez i va queire éd'dins ».	Rires.	Est-ce que t'arrives à me donner une expression que tu connais ?
14:31 – 14:40	E+M	Discussion sur l'expression.		

14:51 – 15:08	M	Oui. « je pense que oui ». On peut tout mettre derrière l'appartenance. Être Ch'ti ça veut rien dire.	Hésitation.	Tu te sens Ch'ti ? Si on te dit « Tu es Ch'ti ? » tu réponds quoi ?
15:09 – 15:55	M	Oui parce que tient à sa région même si s' imagine très bien vivre ailleurs. A grandi là-bas, s'identifie comme Ch'ti parce que ça lui correspond bien. Grandir dans cette région l'a formée pour être qui elle est aujourd'hui.	Hésitations, longueurs.	
15:56 – 16:35	M	Mais région qui vote majoritairement extrême droite et le lien se fait de plus en plus. Ne s'y retrouve pas. N'y mets pas forcément la signification politique derrière.	Sérieux.	Quelque chose à ajouter ?
16:58 – 17:44	M	Pendant les élections présidentielles : campagne de Roussel (communiste) repose sur le fait qu'il vient du Nord et a connu la misère. A été énervée de ça. Jamais rien de positif sur le Nord.	Plus virulente, engagée.	
17:45 – 18:08	M	S'est rendu compte à ce moment qu'elle n'aimait pas voir des choses négatives sur le Nord. A réalisé l'image négative qu'a le Nord, alors que quand on y est c'est bien.		
18:08 – 18:22	E	Arrêt enregistrement.		

Légende :

- Jaune : caractéristiques de la région
- Vert : comparaison avec autre.s région.s
- Bleu : à propos de la personne

- **Rose** : langage
- **Gris** : relations avec les autres
- **Rouge** : réaction des personnes du Nord / à propos des gens
- **Marron** : relations de la personne avec la région / la langue

Analyse séquentielle

Entretien n°2

Barbara – 28/05/2022

Temps	Interlocuteur	Sujet	Remarques	Question posée
00:00 – 00:22	E+B	Confirmation consentement enregistrement de l'entretien.		
00:27 – 00:34	B	Née à Orchies, dans le Nord le 27 août 1979.		Lieu et date de naissance.
00:46 – 01:13	B	Région dans laquelle elle a grandi, avec histoire familiale. Ambiance des lieux, couleurs ...	Parle lentement pour bien expliquer. Hésitations.	Que représente pour toi la région Nord – Pas-de-Calais ?
01:14 – 01:19	B+E	B demande si doit décrire.		
00:20 – 01:35	B	L'architecture, les amis, la fête, la pluie et le ciel gris.	Rires.	
01:52 – 02:06	B	A l'accent, comment la personne parle.	La réponse vient tout de suite sans aucune hésitation.	Comment toi tu reconnais une personne Ch'ti ?
02:07 – 02:20	B	Compare avec le Sud de la France, attitude des gens du Nord.		
02:24 – 02:32	B	Côté très spontané, ils parlent facilement. La relation est assez facile. Ça discute. Pas trop de retenue dans l'approche.		Quel genre d'attitude ?

		(architecture). A aussi montré des photos, l'accent de « pépère » et « mémère » à propos de la famille, les noms de village...	Rires.	tu leur as aussi montré ?
07:52 – 08:25	B	Et à travers la cuisine. Habitudes alimentaires différentes. Cabanes à pizzas / cabanes à frites.		
08:45 – 09 :31	B	Plutôt du patois. Donne du vocabulaire mais ne sait pas vraiment.	Réfléchit longuement.	Toi tu en connais des expressions ch'ti ?
09:43 – 10:07	B	En les entendant. Dans les cafés aussi, la famille.	Dit de manière évidente.	Où et comment tu as appris ces termes-là ?
10:14 – 11:06	B	Répète la question. Pas dans l'accent mais oui parce que fait partie de sa culture, une partie d'elle est du Nord. Aussi sur le physique : yeux clairs et cheveux.	Petit rire avant de répondre.	Tu pourrais dire que tu te sens Ch'ti ?
11:32 – 12:35	B	Se sent plus du Nord que du Pas-de-Calais. Différencie les deux. Il y a les gens du Nord et ceux du Pas-de-Calais. Et même plus du Nord que du Nord – Pas-de-Calais.	Réfléchit longtemps.	Quelque chose à ajouter ?
12:35 – 12:55	E+B	Discussion sur délimitation du territoire pour le mémoire et sur patois qui change selon village.		
12:56 – 13:35	B	A grandi dans le Valenciennois, dans le Hainaut. Accent très marqué là-bas, Douai pas trop d'accent, Flers oui accent, Walincourt aussi fort accent.	En discute presque passionnément.	
13:36 – 14:20	B	Peu de gens parlent le patois. Elle a entendu les grands-		

14:21 – 14:47	E	parents, arrière-grands-parents le parler. Transformé en fonction des générations et patelins. Fin de l'entretien et de l'enregistrement.		
---------------	---	--	--	--

Légende :

- **Jaune** : caractéristiques de la région
- **Vert** : comparaison avec autre.s région.s
- **Bleu** : à propos de la personne
- **Rose** : langage
- **Gris** : relations avec les autres
- **Rouge** : réaction des personnes du Nord / à propos des gens
- **Marron** : relations de la personne avec la région / la langue

Analyse séquentielle

Entretien n°3

Olivier-11/06/2022

Temps	Interlocuteur	Sujet	Remarques	Question posée
00:09 – 00:16	O	16 août 1963 à Douai dans le Nord	.	Lieu et date de naissance
00:28 – 00:51	O	Région de naissance, y est attaché. Comme tout le monde.		Que représente la région Nord – Pas-de-Calais pour toi ?
01:01 - 01:23	O	Ça se voit pas physiquement mais sinon à l'accent		Et comment tu reconnais une personne Ch'ti ?
01:34 – 01:48	O	N'est pas sûr qu'il y ait vraiment un attachement au patois. Pas de travail sur le patois.		Qu'est-ce qui pourrait montrer qu'il y a un attachement au patois dans la région ?
01:48 – 02:12	O	Peu de personnes parlent le patois, il y en avait plus avant. Le patois est diminué, il ne perdure pas.		
02:24 – 02:33	O	Oui mais ne se rend pas compte qu'il les utilise.		
02:35 – 03:25	O	En cite qu'il connaît : la wassingue. Parle de <i>Bienvenue chez les Ch'tis</i> . « Tu me dis quoi ».		Toi tu connais des termes en patois ch'ti ?
03:40 – 04:39	O	Pas d'identification spécifique. Le langage ou la nourriture.	Répète la question,	Dans quelle mesure tu peux dire que tu t'identifies au

		Pas de revendication frappante de l'identité.	réflexion. Un peu désabusé.	Nord ?
04:59 – 05:11	O	Oui il y a des chansons patoisantes mais on ne les entend pas ailleurs.		Tu t'identifies peut-être à des chansons sur le Nord entendues hors du Nord ?
05:12 – 05:27	O	Reprise de Renaud d'une chanson patoisante.		
05:28 – 05:39	O	France Bleu Nord.		Il n'y a pas de radio en ch'ti ?
05:42 – 06:13	O	France Bleu Nord horoscope en patois du Nord. Sinon ne sait pas et ne pense pas que ça existe.	Répète.	
06:31 - 06:45	O	Avec la famille. C'est dans la conversation.		Où ou comment as-tu appris les expressions que tu connais ?
06:46 – 07:07	O	Purement oral. Exemple « wassingue ».		
07:08 – 07:19	O	De moins en moins le disent. Uniformisation du patois qui disparaît.	Réinsiste.	
07:21 - 07:35	O	D'autres régions essaient de relancer leur patois.		
07:49 – 08 :09	O	Oui mais représente pas forcément quelque chose d'important.	Rire. Hésite.	Tu pourrais dire que tu te sens Ch'ti
08:10 – 08:22	O	Pose la question de savoir si quelqu'un qui n'est pas né dans la région peut se sentir Ch'ti. Ne pense pas.		Quelque chose à ajouter ?

08:48 – 09:09	O	Ses parents parlent plus avec l'accent prononcé. Le patois disparaît.		Et tes parents ?
09:10 – 09:22	O	Côte à côté des élèves et peu parlent ch'tif.		
09:25 - 10:00	O	Parlent un peu plus patois que lui. Tout le monde les comprend. Mais ses grands-parents le parlent un peu plus encore. Et là on pouvait avoir un peu de mal à les comprendre. Il y a peut-être des familles où c'est plus prononcé. En milieu rural.		
10:01 – 10:22	O	Expression « va l'quère ». Va le chercher, les élèves le disent souvent.	« le vrai français »	

Légende :

- Jaune : caractéristiques de la région
- Vert : comparaison avec autre.s région.s
- Bleu : à propos de la personne
- Rose : langage
- Gris : relations avec les autres
- Rouge : réaction des personnes du Nord / à propos des gens
- Marron : relations de la personne avec la région / la langue

Analyse séquentielle

Entretien n°4

Yvonne - 12/06/2022

Temps	Interlocuteur	Sujet	Remarques	Question posée
00:12 - 00:41	Y	28 avril 1939 à Schwindratzheim dans le Bas-Rhin	Rires.	Date et lieu de naissance
00:54 - 01:30	Y	Premiers amours. est depuis 64 ans dans le Nord, aime la région.	Rires.	Que représente le Nord - Pas-de-Calais pour vous?
01:41 - 01:53	Y	Au parler. Parlent le patois. Son mari parlait le patois.		Comment vous reconnaissez quelqu'un qui est Ch'ti ?
01:54 - 02:08	Y	Oui son mari était du Nord. Ses parents parlaient le ch'ti et elle a appris le ch'ti.		Votre mari était Ch'ti ?
02:22 - 03:01	Y	Trouve le patois du Nord marrant et raconte ce que lui disait son mari en patois qu'elle ne comprenait pas.	Bienveillance.	Qu'est-ce qui montrerait un attachement au patois dans le Nord?
03:04 - 03:05	Y	Oui un peu.		Vous avez appris au fur et à mesure ?

03:20 - 03:40	Y	Répète la question, puis dit que c'est très accueillant. Les gens sont gentils, à part. Elle s'y plaît.	Réfléchit. (Accueillant comme elle?)	Dans quelle mesure vous vous identifiez au Nord - Pas-de-Calais ?
04:05 - 04:31	Y	Plus ou moins, quand même un peu. A un peu oublié le patois alsacien et le parle encore difficilement.	"Y faut qu'ça r'vient"	Est-ce que vous pourriez dire que vous vous sentez Ch'ti ?
04:40 - 05:07	Y	Oui. En étant enfant, ses parents parlaient le patois alsacien qui n'est pas le même que l'allemand, mais un peu similaire.		Vous avez aussi appris le patois alsacien ? Et comment ?
05:16 - 06:05	Y	Beaucoup sont décédés et elle ne le parle plus tellement. A aussi quitté la ville où elle habitait. En groupe dans la maison de retraite ils ne parlent pas, beaucoup ne le parlent pas.	Longue réflexion.	Vous connaissez encore des personnes qui parlent le patois ch'ti dans le Nord?
06:09 - 06:31	Y	Dit d'abord non, puis parle de la directrice, qui elle parle fort patois. Raconte une fois où ils ont parlé patois entre eux dans la maison de retraite, et c'était un moment drôle.		Personne ici?
06:35 - 06:47	Y	Entre 40 et 45 ans.		Quel âge a la directrice ?

07:17 - 08:19	Y	Raconte des éléments de sa vie.	Ne pas transcrire.	Votre métier vous aurait aussi aidée à apprendre le patois?
07:57 - 08:02	Y	S'est mariée et a travaillé en confection pendant 15 ans dans le Nord.		
08:20 - 08:42	Y	A tenu un café / diner seule, son mari travaillait à côté et sont restés toute leur vie ensemble.		
08:50 - 08:52	Y	Oui, beaucoup.	Catégorique, réponse rapide.	Il y avait des gens qui parlaient patois dans votre café ?
08:54 - 10:06	Y	Les gars parlaient le patois entre eux, aucun pb parce qu'elle comprenait. Elle conserve des bons souvenirs du café restaurant, des ouvriers venaient y manger. Soirées le vendredi, c'était sympa, jamais de pb. Tout le monde la respectait, parce qu'elle avait un berger allemand.	"Y fallait que jme fais respecter".	Et vous compreniez ?
10:16 - 11:00	Y	Oui, connaissait un couple et l'homme était mineur de fonds. Faisait un gâteau au fromage blanc le dimanche et l'homme leur parlait de la mine, métier dur.	ne pas transcrire 11 - 11:22	Vous y avez rencontré des mineurs ?

11:22 - 13:53	Y	Éléments de sa vie. Avait un homme en or.	Émue. Ne pas transcrire.	Quelque chose à ajouter?
14:26 – 15:05	Y	Aime certaines villes, les magasins, les bistrot (de Lille). Gens accueillants.		D'autres choses qui vous plaisent dans le Nord ?
15:06 – 15:23	Y	Enrico Macias « le Nord ils ont tout dans le cœur » et trouve que c'est vrai.		
15:28 – 15:59	Y	Et toujours la cafetière sur le feu. Et son mari qui en buvait avec de l'alcool.	Rires.	
16:02 – 16:55	Y	Sa famille d'Alsace a visité le Nord et a été éblouie par le Nord. St Vallery, ville magnifique.		
16:56 – 17:48	Y	Discussion sur ma grand-mère. Le Nord l'a accueillie.		
17:49 - fin		Discussion à part.	Ne pas transcrire.	

Légende :

- **Jaune** : caractéristiques de la région
- **Vert** : comparaison avec autre.s région.s
- **Bleu** : à propos de la personne
- **Rose** : langage
- **Gris** : relations avec les autres
- **Rouge** : réaction des personnes du Nord / à propos des gens
- **Marron** : relations de la personne avec la région / la langue

Annexe VIII – Transcriptions des entretiens

Entretien n°1

Personne menant l'entretien : SCHWITTER Emma

Personne interrogée : LEFEBVRE Manon

Etudiante à Sciences Politiques Bordeaux, née le 25 novembre 1999 à Dechy dans le Nord de la France.

Relation entre la personne menant l'entretien et la personne interrogée : la personne interrogée est la cousine de la personne menant l'entretien.

Type d'entretien : entretien semi-directif.

Durée et date : 18:22 – vendredi 27 mai 2022

Lieu de l'entretien : le Puley, 71 460 Saône et Loire, France.

Incidents durant l'entretien : passage des TGV de temps en temps.

La personne menant l'entretien souffrant d'allergie au pollen, sa diction et sa voix ont pu être un peu modifiées.

Atmosphère : assez détendue, les deux personnes se connaissent et la personne interrogée se prête avec plaisir à l'exercice.

Autres commentaires : on ressent fortement les sujets touchant plus que d'autres la personnes interrogée à son timbre de voix. Celle-ci parle parfois également très vite.

- {00:42} **0001 M** EUh du coup je suis née le vingt cinq novembre mille neuf cent quatre vingt dix neuf a deuchy (.) dans le nord
- {00:46} **0002** (...)
- {00:54} **0003 E** hm si jte dis=si jte parle de la région nord pas de calais (.) qu est ce que pour toi ça représente (-) ;cette région
- {01:02} **0004 M** h:m (-) alors c'est ptêtre un peu clich,é mais la première chose qui mvient c'est le fait que c'est quand même assez accueillAnt
- {01:10} **0005** (-) fin je sais qu:e=fin je connais beaucoup de gens qui sont partis du nord pour aller plutôt vivre dans lsud et à chaque fois y avait un peu ce retour du ah le nord ça nous manque parce que bah c'est là où c'est <<acc> accueillant où c'est facile de sfaire des potes et tout ça>
- {01:22} **0006** h° et c'est vrai que souvent les ex=fin le retour des gens que j'ai qui sont partis dans lsud c'est très euh (.) fin tout de suite on sent que c'est plus fermé
- {01:28} **0007** (-) j'ai eu un peu cette impression là aussi en arrivant à BOrd;eaux (.) où j'ai bon=f:in parce que j'ai fait la plupart de mes études dans ln'ord et ça fait deux ans que je suis euh sur bord;eaux
- {01:37} **0008** h° e:t c'est vrai qu:e <<acc> fin on sent qu'il y a quand même des fois un peu une > différ;ence au niveau
- {01:44} **0009** =fin pas tant au niveau de mon école où là j'ai réussi à rencontrer des gens et tout ça mais plus au niveau de la ville (.) h° en fait on parle PAs aux gens dans la ville
- {01:50} **0010** alors que dans lnord j'ai l'impression qu'il y a un peu plus euh (.) cette <<p> sPONtanéité (.) quand on sort on peut parler avec les gens et tout ça>
- {01:55} **0011** (.) h° bon voil;à jpense que c'est la chose principAle
- {01:58} **0012** h° et après aussi mai:s (-) fin ça jpense que c'est plus l'idée qu'on A (.) fin qu'on a dans=en france du nord c'est tout ce qui est euh

- {02:07} 0013 bah ↓<<acc> la pauvreté l extrême droite les difficultés de vie et ainsi de suite>
- {02:10} 0014 mai:s (.) fin c'est pas forcément le ressenti que moi j'av;ais mais après comme jviens quand même d'un milieu assez Aisé
- {02:16} 0015 ↓c'est vrai que quand on va dans certaines villes et dans certains quartiers on srend compte que oui quand même il y a des grosses difficultés économiques eu:h ;là bas
- {02:21} 0016 (...)
- {02:29} 0017 E e:t par exemple h::um justement tu m'as parlé de l'accueil et tout et=donc ça c'est plutôt inhérent à la régiOn mais 'comment tu reconnais une personne CHti (.) comment tu sais que quelqu'un est chtI' quand t'en croises <<acc> imaginons bah à bOrdeaux (.) par exemple>
- {02:44} 0018 M 'Euh du coup ça va plutôt être au niveau des EXpressions
- {02:47} 0019 e:t utilisées=fin par exemple je sais que quand jsuis arrivée à=fin <<acc> depuis que jsuis à bordeaux y a une expression de laquelle j'arrive pas à me détacher> c'est y dr;Ache pour dire il (.) y a une avErse
- {02:57} 0020 h° et eu:h et donc c'est vrai ;que quand jrencontre quelqu'un du nOrd et qu'on srend compte tous les deux qu'on est du nOrd notre première réaction c'est de dire <<:-)> ah du cou tu conn'ais y drAche>
- {03:06} 0021 e:t (.) et jpense que c'est <<acc> vraiment> fin ouais (.) l'une des première réaction qui vIENT
- {03:06} 0022 E ((rires))
- {03:11} 0023 M e::t et <<:-)> je sais que c'est un truc donc j'ai du mal à mdétach;er et ça m'étonne d'avoir du mal à me détacher de ce genre d'express'ion>
- {03:17} 0024 (-) h° euh pareil une fois j'étais partie en week-end avec euh du coup des amis de bordEaux (.) et on était eu:h dans une euh=fin on avait pris un gîte dasn une rue qui s'appelle rue du brUN
- {03:25} 0025 (-) bru:n euh en chtI du coup qui veut dire euh mEr;de

- {03:28} **0026** e:t donc <<:-)> moi ça m'a fait rIre (.) et j'étais vraiment la seule du ord à rigoler en mode> <<rit>AHAH> ((rires))
- {03:33} **0027** h° <<:-)> e:t donc ouais jpense que c'e:st que c'est plutôt ÇA>
- {03:36} **0028** parce que bon Après sinon concrètement si je croise quelqu'un jvais pas me dire euh 'ah cette personne est du n'Ord (.) et c'est plus (.) au fur et à mesure de la conversation et tout ç'a (.) mais y a pas de:
- {03:46} **0029** fin (.) plus souvent j'a=fin c'est la personne qui me dit je SUIS du nOrd et après on parle des spécificités du nOrd que l'inverse (.) ↓moi qui vois les spécificités et ↓↓du coup qui comprends que la personne est du nord
- {03:54} **0030** (...)
- {04:04} **0031 M** <<acc> et puis aussi jpense que>=fIn comm'eu: fin jsuis en école à: science ;po c'est quand même très souvent des mili=fi:n des personnes qui viennent de milieux assez eu:h aisés élevés machIn
- {04:12} **0032** h° et donc (.) tou:s les gens du n'ord <<acc> bon déjà on est pas très très nombrEux> mais en plus tous les gens du n'ord jpense vont un peu essayer de sdébarasser de leur accEnt qui est quand même pas très ;bien vU (.) l'accent nord;Iste
- {04:22} **0033** donc aussi même au niveau de: (.) fin quand les gens pArlent ↓on srend pas compte que les personnes ont un accent du ;nord
- {04:27} **0034 E** (--) tu l'as déjà vécu toi ça de: (.) par exemple des remarques ou des choses comme ça sur eu:h l'accent=TOI tu l'as pas trop l'accent
- {04:36} **0035 M** NAn moi jl'ai fi:n ouais
- {04:37} **0036** eu:h du coup moi non j'ai: pas eu:
- {04:42} **0037** (-) alors si avec=un moment quand jdisais r'ose (.) je sais plus euh (xx)=fin mais y avait un truc qui faisait euh ch'ti parce que moi jdisais r;ose fi:n
- {04:52} **0038 E** r'Ose ou rose ouais parce que dans lsud on dirait plus r'Ose que
- {04:55} **0039 M** =ouais et moi c'était plus ça partait dans le

- r;ose et euh <<acc>et aussi des fois je lâchais des gros HEin> ((rires)) voilà h°
- {05:01} **0040** mAis j'ai jamais eu de vrAie remarque par contre
- {05:04} **0041** [=parce que ba:h bon voilà j'ai pas non plus un accent très prononc:é fin j'aimême pas d'accent en fait quand on me parle on entend pas euh]
- {05:04} **0042 E** [[non (.) du tout ouais ouais]]
- {05:10} **0043 M** (.) h° e:t par contre j'ai entendu des gens fAire des remarques sur d'autres personnes
- {05:14} **0044** (.) y a quelqu'un qui avait euh un accent ch'ti assez prononcé (.) et derrière euh j'entendais des gens qui disaient ↑ah elle a quand même un sacrée accEN:t euh:
- {05:21} **0045** c'est vrai qu:e <<acc> enfin son accent c'est pas très beau> et tout çA
- {05:24} **0046** donc c'est plus euh=fin c'était pas sUr moi mais j'ai entendu des remarques déjà sur euh sur d'autres personnes
- {05:28} **0047** =ET (.) fin ce qui est assez intéressant c'est que c'était euh (.) que ces remarques pouvaient aussi venir de personnes du nOrd
- {05:33} **0048** fin c'est pas euh que des personnes nOn nordistes mais aussi des nordistes qui disent <<p> ah cette personne là elle a un fort accent chtI> <<pp> que c'est pas très beau et tout ça (.) donc c'est pa:s =fin voilà ça peut venir de n'importe qui?>
- {05:42} **0049 E** e:t et ça te fait quoi toi euh quand t'entends des remarques comme ça'
- {05:46} **0050 M** (-) bah hmpf (--) alors ap=fi:n (.) quand j'étais petite j'y faisais pas trop gAffe (.) et jme disais euh <<:-)> oui c'est vrai que c'est pas très bEAu ((rire))>
- {05:57} **0051** <<:-)> parce que bon c'est vrai que > (.) l'accent ch'ti c'est pa:s euh (.) c'est pas le l'accent le plus euh
- {06:03} **0052** (.) je sais pas comment comment dire mais (.) hmm fin le plus agréAble à ENTendre on va dire parce que c'est beaucoup de che;u: et bon ça fait quand même assez euh (XX) renvoie un peu cette image euh ça fait un peu gr;a:s fi:n

- ouais voilà'
- {06:14} 0053 †<<acc> mais bon quand j'étais petite j'y prê
>=j'y prêtais pas trop Attention et c'est plus
en grA:ndissant
- {06:18} 0054 et en faisant notamment des études de sociaux
et ainsi de suite (.) h° que euh je me suis
rendu compte que ça faiait (.) peut-être un
petit peu jugement de clAsse
- {06:24} 0055 (.) où eu:h bah justement les (.) classes
supErieures ont pas d'Accent et c'est plus eu:h
les classes populaire qui ONt un Accent
- {06:32} 0056 et du coup je trouve que ça traduit aussi euh
des différences de classe sociAle
- {06:36} 0057 h° e:t en même temps j=fin (.) de temps en
temps je trouve ça un petit peu dOmmage aussi
parce bah bon le ch=enfin la langue ch'ti ça
reste un truc du nOrd et là qui se perd
Enormément parce que bah
- {06:46} 0058 (.) †par exemple je sais absolument pas parler
ch'ti j'ai justE trois expressio:ns euh
- {06:49} 0059 (-) h° e:t jpense que c'est un truc qui s'est
énormément perd;U
- {06:53} 0060 (.) eu:h après je sais pas trop cOMment c'est
dans les autres régions=fin jpense aussi que
(.) un peu partout les accents régionaux se
pErdent
- {06:59} 0061 (.) †ma:is du coup jtrouve ça Un peu dommage de
juger les gens sEUlement sur la façon <<pp>
dont ils euh ils s'expriment >
- {07:06} 0062 (...)
- {07:31} 0063 E Qu'est ce qui montre qu'il y a un attachement
ou non au patois (.) dans la région
- {07:34} 0064 M [Ah] (-) eu:h (-) Alors bon dans la région en s
(.)
- {07:39} 0065 (-) †jpense qu'il y a quand même des
expressions qui perdUrent (.) <<acc> ben par
exemple y drAche tout simplement >
- {07:44} 0066 e:t (.) mais c'est vrai que ça ça m'avait
marquée fin quan:d (.) fin vraiment (.) à
bOrdeaux dans mon Ecole on doit être
- {07:51} 0067 (.) ;je sais pas genre (.) fin j'ai du

- rencontrer trois quatre personnes du nord
maximum
- {07:57} **0068** (.) mais (.) à chaque fois qu'on se rencontre
on est (.) contents (.) et eu::h (.) et
vraiment fin o:n fin
- {08:04} **0069** voilà par exemple ben j'ai (.) dans ma classe y
avait un gars qui venait du nord
- {08:08} **0070** et à chaque fois qu'il pleuvait je le regardais
et je faisais <<f> Eh y drache >
- {08:10} **0071** <<acc :-)> parce que c'était la seule personne
vers qui j pouvais me tourner et dire y drache >
- {08:12} **0072** =donc j pense qu'il y a quand même un certain
attachement parce que (.) h° fin comme on
grandit là dedans et tout ça on a pas envie de
perdre
- {08:17} **0073** (.) <<len> et après dans la région en soi >
- {08:19} **0074** (--) eu::mh (.) ouais j pense que (.) c'est plus
oui des expressions qui perdurent
- {08:27} **0075** (.) mais après j pense que l'attachement n'est
pas non plus assez fort
- {08:31} **0076** pour faire en sorte que justement le patois
reste eu:h <<all> bien encré dans la culture
et tout ça > parce que <<acc> justement ça se
perd de plus en plus > donc il y a un peu aussi
une volonté de s'en éloigner
- {08:39} **0077** mais quand même de maintenir certaines (.)
expressions (XX)
- {08:43} **0078 E** ok (----) eu:h et TOI dans quelle mesure tu
pourrais dire que tu: t'identifies euh au nord'
- {08:55} **0079 M** (-) alors (.) fin oui <<:-)> j me rends compte
que je parle beaucoup genre du fait que je sois
partie à bordeaux > mais ça:'
- {09:01} **0080 E** NAN mais c'est très bien parce que c'est ça va
être très intéressant justement
- {09:05} **0081 M** ok (.) mais eu:h (.) <<all> mais du coup en
fait j me suis rendue compte > que j'étais
attachée au nord (.) bah justement quand je
suis partie faire mes études à bordeaux
- {09:11} **0082** parce que j me rends compte que je parle <<:-)>
beaucoup du nord >

- {09:14} 0083 ((rires) quand jsuis là bAs h° et eu:h jme disais Ah oui quand même (.) enfin je pense que je tiens quand même pAs mal à ma régi;On
- {09:21} 0084 et notamment eu:h (.) ben voilà bah par exemple <<all> quand je suis en soirée et ainsi de suite > et qu'il y a cet Autre gars du nOrd qui est dans ma clASSE
- {09:28} 0085 à chaque fois il me regarde et il me fa:it euh h° <<:-)> †on mettrait pas les cOrons? >
- {09:31} 0086 h° <<:-)> et on est vraiment les dEux (.) les deux de la soirée à mettre les coronas et à chanter au milieu de la soirée > et (.) on est contents parce que ça vient du nOrd et qu:e fin ça nous rappelle nos soirées du nOrd
- {09:40} 0087 h° e:t (.) c'est pas forcément quelque chose qu'on retrouve des Autres régiOns
- {09:44} 0088 (.) A part la bretagne la bretagne c'est pire que nous;
- {09:46} 0089 ma:is sinon fin j'ai pAs cette impression que quand les gens de la mEme région se rencontrent y a: un peu cette volonté de retrouver un petit peu: euh la cUlture du nOrd
- {09:55} 0090 (.) eu:h donc ouais <<all> c'est vraiment en arrivant à bordeaux où je m'en suis rendu cOmpTE >
- {09:58} 0091 et aussi où jdEfends fin j'essaie de pas mal d;Efendre
- {10:01} 0092 =jpense que ça joue aussi un rOle parce que ben y a cette image assez négatIve du n'Ord
- {10:05} 0093 h° où: euh on dit euh OUais il fait pas bEAu: euh
- {10:07} 0094 c'est m'o:che euh y a de la pauvreté machIn machIn
- {10:10} 0095 = et donc à chaque fois aussi jpense que; (.) ça rEnforce un le fait que j'en parle PAS mal parce que j'ai un peu envie de; (.) enfin de rOMpre cette Image et dire bAh nonfin c'est pas QUE ça le nOrd
- {10:19} 0096 (.) h° et eu:h donc voilà <<acc> donc jpense que > le fait qu'il y a une image négatIve ça renforce peut-être le fait que jmy attache beaucOup parce que je sais que c'est pas çA

- {10:27} **0097** et que j'ai un peu envie de: ben que les gens la vOient cette région différemment
- {10:31} **0098** (--) e:t <<all> donc voilà donc en fait > au total ouais je je pense que je suis quand même pas mal euh attAchée au nOrd puis aussi c'est là où j'ai passé la plus grande partie de ma vI:e
- {10:38} **0099** où eu:h fin j'ai vraiment oui j'ai passé euh enfin pratiquement tout ma vie dans le nord ;POUr le mOment
- {10:43} **0100** et et puis c'est vrai que à chaque fois que j'y retOURne fin je suis contente d'y revenir euh (.) de retrouver la région et tout çA
- {10:50} **0101** donc euh ouais si c'est quand même fin jpense que c'est une région à laquelle jsuis ;fin trEs attachée
- {10:53} **0102** donc jpeux dire que (.) fi:n ouais jmy retrouve pas mal ↓et puis voilà
- {10:57} **0103 E** (-) ok (.) très bien (.) eu:mh et euh est-ce que tu tu connais des tErmes ch'ti ?
- {11:08} **0104 M** (-) ((langue)) (.) Alors oui quelques U:ns
- {11:11} **0105** donc eu:h bah déjà y drAche (.) eu:h le br;Un (.) eu::h
- {11:17} **0106** aprEs bon y a les expressions un peu cla (.) fin (.) classiques entre guillement le jte dis quOI (.) ce genre de ch;ose puis après y a: fi:n
- {11:24} **0107** †après pour être honnEte ((rire)) h° <<:-)> la plupart des trucs que je connais c'est aussi parce que ça vient du film bienvne chez les chtis >
- {11:29} **0108 E** <<:-)> ok ok >
- {11:31} **0109 M** 'donc eu:h fin par exemple (.) je crois qu:e; biloUte (.) Avant de voir bienvne chez les chtis jlavais jamais entendu
- {11:38} **0110** (.) ouais (.) <<all> parce que bah les gens le disent plUs >
- {11:42} **0111** 'e:t jpense que les gens le redisent un peu plUs depuis que bienvne chez les chtis est sorti; genre depuis qu:e;

- {11:47} **0112** =<<all> fin bon après j'étais petite quand il est sorti > donc ça strouve bon je l'avais déjà entendu avant ↑j'avais pas trop fait gAffe
- {11:50} **0113** (.) h° mais <<acc> depuis qu y a bienvnue chez lez chtis > jpense que quand même ça a redonné une cErtaine eu:h
- {11:54} **0114** (-) f'in ça a rappelé je sais pAs des mOts et tout ç'A et donc mainten;a:nt
- {11:58} **0115** =et après bienvnue chez les chtis j'ai plus entendu les gens utiliser biloute fin en rigolant et tout çA: <<rall> mais c'est quant même un truc qui est un peu plus revnu; >
- {12:03} **0116** (-) h° eu:mh voilà bon après mais fi:n (.) c'est voilà je connais quelques mots par cI par lA (.) mais j'ai queand même trEs trEs peu de connaissances dans le: patois chtI;
- {12:12} **0117** (.) e:t c'est plus OUais voilà quelques expressions qui se courent après mais j'ai vrAIment euh (.) fin des connaissances PARTiculièrement limitées sur ;ça et je
- {12:19} **0118** (.) fin jpense que honnêtement quelqu'un regarde bienvnue chez les chtis (.) <<:-> il en sait autant que moi après >
- {12:25} **0119 E** (--) et euh et même si y en a peu toutes ces expressions là (.) donc elle vient plus du film bienvnue chez les chtis et dans quelle mesure: t'en aurais apprise peut-être Autre pAr'rt (.) je sais pas par exemple peu^-être à l'EcO:le (.) eu:h est-ce qu:e
- {12:44} **0120 M** eu:h alors bAh justement jpense que bah celles que j'utilise le plUs comme y drAche euh
- {12:51} **0121** <<all> c'est du brun je l'utilise très souv;ent > (.) fin dès que jsuis énervée ça ressOrt'
- {12:54} **0122** (-) h° jdis Ah c'est vraiment du ↑BRUN
- {12:56} **0123** ↓donc à chaque fois ça fait rire les gens autour parce que bah ils savent pas ce que ça veut dire et bon brEf
- {12:60} **0124** h° e:t donc elles elles jles ai pas fin jles ai pas entendues dans (X) si je les ai entendues en grandissa'Ant (.) les gens autour de moi qui les utilisAient
- {13:08} **0125** et c'est (.) et pour moi c'est même rentré fi:n

- (.) oui dans mon vocabul;aire courA:nt
- {13:12} **0126** et jdois me rAppeler (.) que les aurtres personnes qui ne sont pas du nord ne savent pas ce que ça veut dIre
- {13:16} **0127** parce qu:e (.) puis aussi bah par exemple l'expression Y drAche c'est juste que je trouve ça tEllem;ent (.) représentatif de l'Av;erse
- {13:22} **0128** (XX) que ça veut bien dIre la situation où tu dis y drAche fin c'est simple et efficAce
- {13:26} **0129** e:t du coup j'adOre utiliser cette expression
- {13:28} **0130** et donc ça jpense que je l'ai appris fi:n en grAndissant
- {13:30} **0131** (.) h° jpense jcrois que mEme mOn père l'utilIse (.) donc j'ai du entendre euh mon père le dire=<<all> jcrois aussi mon père quand il s'énèrve il dit aussi c'est du brUn > donc jpense que c'est pas mal par mes pAr'ents
- {13:40} **0132** h° e:t (.) bon alors ça jme souviens plUs trop mais jpense que à l'écOle devait y avoir d'autres
- {13:47} **0133** Alors pas les professEurs (.) ma:is devait y avoir d'autres élèves qui utilisaient euh ces expressions et tout ça
- {13:52} **0134** h° e:t donc du coup ouais jdirais me:s donc au départ surtout par euh mon pEre <<all> parce ma mère n'est pas du nOrd >
- {13:58} **0135** (.) h° e:t ensuitEu par eu:h (.) <<p> enfin quand jsuis allée en cOurs et ce genre de ch;ose parler avec les autres euh les autres élèves et >
- {14:04} **0136** (.) (X) <<p> mais y en a pas non plus (.) fi:n (.) y a pas non plus Enormément d'expressions que j'ai apprises MAIS y en quand même quelques une qui restent euh (.) assez importantes >
- {14:12} **0137 E** ok (.) très bien (-) eu:mh et donc euh juste comme ça pour savoir euh à part toutes les expressions que tu viens de m donner là est ce que t'arrives à m'en donner une Autre' (.) juste pour vois une autre expression ch'ti que tu connais
- {14:28} **0138 M** euh <<:-)> ferme eut'bouque tin nez i va queire éd'dins > ((rires))

- {14:32} 0139 (...)
- {14:44} 0140 E h° hu:m est ce qu:t tOI tu te sens ch'ti' (.)
si on te dit tu es ch'ti tu répons quoi'
- {14:51} 0141 M euh 'OUI j pense que Oui après eu:h
- {14:55} 0142 (-) fin j pense qu'on peut (.) c'est fin c'est
tous les trucs de euh d'Appartenance j pense
qu'on peut un peu en mettre la définition qu'on
veut derriEre
- {15:03} 0143 parce que concrètement être ch'ti en soi ça
veut rien dIre et c'est un peu ce qu'on veut
mettre derriEre
- {15:08} 0144 h° et eu:h du coup moi jdirais que OUi ben
justement enfin un peu par rapport à ce qui a
été dit
- {15:13} 0145 =le fait qu:e (.) fin jme rends compte quand
même que jtiens beaucoup à: (.) <<all> à ma
rEgion même si jmimagine très bien vivre
ailleurs y a pas dsoucis >
- {15:20} 0146 =mais j pense qu:e le nord ça restera quand même
quelque chose d'assez important pour ↑MOI et
jviens du nOrd j'ai grandi là bAs
- {15:25} 0147 h° donc (.) fin oui dans ce sens là jmidentifie
comme CHti
- {15:28} 0148 parce que <<:-)> fin jmidentifie comme cht
c'est (X) mais > ((rire)) fin j pense qu:e jpeux
dire que je suis cht parce que fi:n (.)
((langue))
- {15:36} 0149 (-) ouaAIs parce c'est jUste fi c'est un truc
(.) j pense qui me correspond BIEN
- {15:41} 0150 (.) e:t j pense que j'ai quand même un peu euh
- {15:44} 0151 (.) j'ai pas envie de diIre eu:h la façon de
penser des chtis parce que c'est bizArre mais
plU:s euh fin jme rends compte que ça m'a quand
même un peu formée dans qui je SUIS (.) le fait
de grandir dans cette région et tout çA
- {15:56} 0152 e:t (-) après (.) bon le truc qui est juste un
peu dUr c'ests que c'est vrai que le nOrd c'est
une région qui est très euh fin qui vote
bEAUcoup à l'extrême drOite
- {16:07} 0153 (.) et j pense que souvent aussi quand on dit
euh quand on parle des chtIs y a de plus en

- plus ce LIEn qui se f;ait
- {16:12} **0154** (.) et donc ça bon (.) bah je m'y retr;ouve
 ↓pAs
- {16:16} **0155** (.) e:t mais en même temps c'est vrai qu:e (.)
 fin jcrois dans mon village ils ont voté euh à
 plus de soixante pourcents pour l'exptrême
 droite <<all> et tout ça' >
- {16:22} **0156** donc si fin et comme y a de plus en plus ce
 lien qui se crEE (.) entre chtis et extrême
 droite c'est vrai que là du coup ça me pose un
 peu: (X) difficultés
- {16:29} **0157** MAIS; (.) après moi comme j'y mets pas
 forcément la signification politique derriEre
 <<pp> du coup euh oui jpnse que jpeux dire que
 je suis chti >
- {16:36} **0158 E** (-) super ((bruit)) (.) euh donc euh MOi j'ai
 posé toutes mes questions si jAmas t'as
 quelque chose à ajouter à: dire euh ou auquel
 enfin à laquelle t'as pensée en parlant et que
 t'as pas dite euh voilà (.) jte laisse le faire
- {16:50} **0159 M** eu:h (-) jpense que c'est b'on
- {16:56} **0160** (-) h° SI juste alors bon ((rires)) <<:-)>
 c'était enfin jme souviens juste que ça m'avait
 eu:h >
- {17:02} **0161** (.) <<f> ça m'avait EnErvée > c'était ben
 pendant là les élections présidentielles (X)
- {17:06} **0162** et c'EST <<all> comment il s'appelle > eu:h
 rOussel celui qui était euh parti communiste
- {17:11} **0163** (.) QUi avait eu:h donné de:s fLYers avec du
 coup son programme politique <<all> et tout ça'
 >
- {17:17} **0164** et TOUT (.) h° reposait sur le fait qu'il avait
 grANDi dans euh le nord pas de calaAIs (.) et
 que du coup il avait vu la misère de ses Ye;ux
 (.) et que il savait ce que c'était et tout ça'
- {17:25} **0165** h° ↑et ça m'avait vraiment (.) <<f> et j'en ai
 parlé à tout le monde parec que ça m'avait
 Enervée > et c'était juste (.) ça utilisait la
 vision très euh misérabiliste du nOrd
- {17:33} **0166** h° en mode euh <<imitation> ↑ah moi j'ai
 grandi dans le nord du coup je sais ce que
 c'est la misère >

- {17:36} **0167** =ET (.) y avait jam;ais une chose pOsitive sur le nord <<all> parce que bon c'est vrai qu'il y a de la misère là bas et tout ça > h°
- {17:40} **0168** mais euh ça m'énervait que ce soit vraiment genre Utilisé euh juste pour dire euh <<acc> jsais ce que c'est la pauvreté parce que j'étais dans le nOrd >
- {17:45} **0169** h° et euh jme souviens que (.) <<f> et c'est LA > où jm étais rendu compte que (.) j'aimais qu'on dise des choses comme ça sur euh (.) la région du nOrd
- {17:52} **0170** <<all> parce que vraiment jme souviens avoir lu le flyers > et j'étais ↑ENERVEE en mode mais on peut pAs dire ça d'une région y a plein d'autres choses et tout çA et donc ça m'énervait u peu l'image que ça renvoy;ait
- {17:60} **0171** h° et euh et c'est ça aussi qui m'a un peu fait réaliser que oui en fait il y a cette image assez euh nEgative du nOrd
- {18:06} **0172** <<:-°> alors qu'en vrai quand on y est c'est bien > ((rire))

Entretien n°2

Personne menant l'entretien : SCHWITTER Emma

Personne interrogée : BAUDRIN Barbara

Educatrice spécialisée dans le Sud de la France, née le 27 août 1979 à Orchies dans le Nord de la France.

Relation entre la personne menant l'entretien et la personne interrogée : la personne interrogée est la fille adoptive de l'oncle et la tante de la personne menant l'entretien, donc sa cousine.

Type d'entretien : semi-directif

Durée et date : 14:47 – samedi 28 mai 2022

Lieu de l'entretien : le Puley, 71 460 Saône et Loire, France.

Incidents durant l'entretien : passage des TGV de temps en temps.

La personne menant l'entretien souffrant d'allergie au pollen, sa diction et sa voix ont pu être un peu modifiées.

Atmosphère : bonne. La personne interrogée a eu besoin d'être rassurée de temps en temps.

Autre commentaire : la personne interrogée prenait bien son temps pour répondre.

{00:00} 0001 (...)

{00:28} 0002 B jsuis née à Orchies dans le nord (.) et euh le
vingt sept août mille neuf cent soixante dix
neuf

{00:34} 0003 (...)

{00:39} 0004 E h° hum qu est ce que représente pour toi (.) la
région nord pas de calais'

{00:45} 0005 B (-) donc la région nord pas de calais euh
cqu'elle <<all> représente pour moi > ben déjà
la région dans laquelle j'ai grandi (.) euh
avec l'histoire familiale

{00:59} 0006 eu:h (--) heum (.) l'ambiance aussi des lieux
(.) euh les couleurs euh

{01:10} 0007 euh (-) est ce que j'décris' euh le (.) un peu
cque

{01:16} 0008 E (.) tu ouais tu développes euh comme tu le
souhaites

{01:19} 0009 B l'architecture et puis euh hum le nord pas
de calais ben c'est (.) c'est aussi euh

{01:27} 0010 (.) les amis et le la fête et le <<:-)> la
pluie et le ciel gris > ((rires)) voilà

{01:38} 0011 E ok h° super (.) et hum si si je te parle de
quelqu'un qui est ch'ti (.) j'pense que ça te
parle un peu est ce que comment toi tu
reconnais une personne ch'ti' comment tu te dis
Ah ça c'est sur j'pense que

{01:52} 0012 B (.) [elle est ch'ti] a l'accent

{01:53} 0013 E ouais

{01:54} 0014 B ouais l'accent

{01:55} 0015 (--) l'accent le:

{02:01} 0016 (-) mmh Oui surtout l'accent hein comment euh
la personne parle

{02:07} 0017 (.) et puis eu:h (.) et puis j'e sais pas je
pense mais j'pense que le fait de vivre'
maintenant dans le sud

{02:14} 0018 j'trouve qu y a aussi: une attitude (.) des
gens du nord

{02:19} 0019 <<all> en tout cas là > Oh° ouais (.) du nord;

{02:21} 0020 E (.) et quel gEnre euh quel genre d'attitude']

{02:23} 0021 [quel genre d'attitUde'] (.) hu:m]

{02:25} 0022 B (.) eu:mh (-) ben le cOté très sPONtané le côté euh (.) ben ils parlent facilemEnt;

{02:34} 0023 (.) enfIn après c'est ptêtre cARicatural mais euh

{02:37} 0024 eumh y a: (.) ils sont sIMples' et dans dans <<f> la relation elle est assez facile' > (.) euh

{02:46} 0025 (-) tu:: (.) en général ben voilA ça dIScute en fait (.) fin quand ils croisent quelqu'un ils s'arrêtent ils papotent euh fAcilemeEnt

{02:59} 0026 sans retenUe euh

{03:00} 0027 et jpeux comparer aussi?

{03:03} 0028 E Ouais OUais tu: bien sûr ouais ouais pas dsoucis

{03:03} 0029 B [Ouais (.) eu:h] ouais c'est (.) trEs vite on est dA:ns quelque chose de: y a pas trop de retenue en fait euh dans leur euh dans leur (.) dans leur Appr'Oche

{03:17} 0030 j et puis on sen:t viteu (.) <<all> on a l'impression très vite de connaître > bon après c'est le fait de connaître aussi des gens du nOrd m;a:is

{03:27} 0031 =y a: plus de prOximité ouais (.) jvais dire dan:s

{03:29} 0032 E ok h°

{03:30} 0033 B et dsIMPLICITé (.) ouais

{03:32} 0034 (...)

{03:40} 0035 B <<f> Et puis un exemple (.) par exemple > euh donc euh h° dan:s quand on va dans un café;; euh

{03:47} 0036 =lA dans la rEgion parce que je h° du du gArd on rentre ben c'est (.) ouAis les les les patrons du café ben ils ils vont te servir

{03:59} 0037 h° et puis ben <<f> tu reviens le lEndemAIn > il faut du tEMps pour vraiment être dans quelque ch'ose euh

- {04:04} **0038** un peu plus dans une discussIOn de bONjour au revOir'
- {04:08} **0039** alors que dans un cAfé quand tu va:s dans lnOrd'
- {04:12} **0040** très vite eh be:n c'est spONtané ça ça discUte et pUis euh h°° et euh
- {04:18} **0041** eu:h c'est différEnce ouais jtrouve qu y a vrAlment cette dIffér;ence
- {04:21} **0042 E** ok (.) ok super (-) h° et hm parce que justement tu m'as parlé de l'Accent (.) qu'est ce qui montrerait pour toi unAttachement à cet accent ou même au patOIs' (.) dans la région; (.) <<p> est ce que tu trouve qu y a: y a quelque chose par rapport à ça' >
- {04:37} **0043 B** (-) alors c'est pas c'est pas bEAU hein le patois je trouve pas (.) jtrouve que <<:-)> c'est pas c'est pas grAcieux > ↓quand on l'enten;d
- {04:46} **0044** (...)
- {04:49} **0045 B** Aprè:s euh c'est plus euh AffectIf
- {04:52} **0046** le f;ait euh dans dans ma famille euh j'ai un dmes frEres (.) qui parle vraime:nt pAtois
- {04:59} **0047** 'FIn qui parle pat;ois (.) qui qui ouAis ya des m'O:ts
- {05:02} **0048** =et puis dans l'hIstoire familiale euh h° <<all> par exemple une serpillère c'était une wassingue > fin c'est du vocabulaire au quotid'IEen
- {05:09} **0049** h° mais c'est aussi eu:h (.) <<de gorge> fi:n > il s'appelle bernard on l'appelle nanAr fin et puis euh
- {05:16} **0050** <<f> Et puis il a l'accEnt du nOrd > donc du coup c'est plus euh AffEctIf aussi h'ein
- {05:22} **0051** (...)
- {05:38} **0052 E** euh et TOI dans quelle mesure tu t'identifies euh (.) au nord pas dcalais'
- {05:43} **0053 B** h° eumh <<all> comment jmidentifie > bEn (.) c'est une cUlture aussi euh
- {05:50} **0054** en fait eu:h les <<f> Origines > aussi' euh

- {05:56} 0055 euh h° hum le fait d'être euh dans ls'ud eh ben c'est cque renvoient les gens autour de mOI
- {06:03} 0056 avec des expressions qui mfon:t voilA où jme dis ben ouais en fait euh <<f> çA ça vient du n'ord > et du coup euh
- {06:10} 0057 (-) eu:mh et puis euh (-) et pu:is le fait d'être; <<all> pArEnt' >
- {06:18} 0058 =aussi (.) quaaand t'es parEnt ben du coup c'est de de faire dECOUvrir aussi euh h° la région du nOrd et puis de revenir un petit peu sur se:s ses sOURces fin ses origInes'
- {06:30} 0059 (.) h° et <<f> Avec les Enfants > en fait de raconter un peu l'histoire de de sOI même et du cou;p l'histoire du nOrd
- {06:36} 0060 (-) et pui:s euh (.) et puis aussi' avec euh par exemple ben les m'Ines
- {06:45} 0061 h° moi j'ai grandi dans un cOrON
- {06:47} 0062 (.) du coup euh be:n c'est (-) de ouAis de cONter un peu l'histoire=SON histoire à (.) de (.) de vie h° <<all> à ses enfants >
- {06:58} 0063 =et du coup euh on a on a vraiment=en fait on sdit qUE (.) h° eumh <<all> ça fait partie dsOI >
- {07:06} 0064 E (.) ok Et cOMment tu fais donc t'as rAcontE à tes enfants tu leur as montrE vous êtes
- {07:12} 0065 B =ouais on est allés sur plAce
- {07:14} 0066 et puis euh (.) et Puis toutes en fait euh pour les Enfants qui (.) l'Architecture TOUT est dIffér'ent
- {07:24} 0067 et gross=ouais de=<<f> pUis les phOtOs > (.) quand on leur=quand on parle du nord on regarde les phto'O:s euh
- {07:32} 0068 (.) euh quand on quand on bAh <<p> la fAmille quand y a y a l'Accent de aussi euh >
- {07:40} 0069 de pépEre et mémEre;
- {07:42} 0070 ((rires))
- {07:46} 0071 B walIncOurT des problèmes de de noms de villA:ges
- {07:49} 0072 (...)

- {07:53} **0073 B** Et pUis aussI à travers aussI le ((tape sur la table)) le nord il est représenté aussI à travers ben tout ce qui est la cUisine'
- {07:59} **0074** =les hAbitudes euh h° euh de (-) les habitUdes alImentai:res
- {08:06} **0075** (--) de (-) ouAis de plat qu il y a pas dans les mEmes rEGions ou:;
- {08:16} **0076** h° euh paAr exEmple bah les Enfants dans lsUd y a ya plus des cabanes à pizzA' (.) dans lnord t'as des cabanes à frites
- {08:25} **0077** (...)
- {08:34} **0078 E** eu:h et jUstement tu m'avais parlé des expressions là eu;h que ton frères utilise un peu euh tOI t'en connais? (.) des expressions chtI'
- {08:43} **0079 B** ales des expressions <<f> chtI >
- {08:45} **0080** (.) euh bEn ce serait plus du: du pAtois de: de h° eumh
- {08:51} **0081** (-) euh par exemple euh ça fait rIre prends une euh=prEnds une chaise et assies tOI'
- {08:58} **0082** prends une cayEre et assi tE:
- {09:00} **0083** euh h° regArde le; erwEte le:
- {09:05} **0084** Aprè;s euh (.) des Expressions du nOrd alors comme çA euh
- {09:08} **0085** (...)
- {09:13} **0086 B** dans lvocAbulAire (.) ouAis la wAssingue la sErpillère (.) euh qu'est ce qu'y a d'autre
- {09:21} **0087** (--) hum (---) <<pp> c'est vrai que comme ça je sais pAs >
- {09:33} **0088 E** (.) e::t OU est ce que t'as t'as apprIs toi euh ce:s (.) fin où ou cOMment hin t'as appris ces tErmes là
- {09:42} **0089 B** (-) ben en les entend;Ant (.) autour de mOI
- {09:45} **0090** (-) vraiment les=ouAis en entendant dans les cAfEs aussI euh
- {09:51} **0091** (-) eu:h (.) Et puis puis ouAis c'est plus eu:h Autour de mOI le fait d'entEndre;
- {09:59} **0092** volà (--) les gEns qu:i autour de nOu:s dans la

fAmI:lle;

- {10:06} **0093 E** (-) <<murmure> ok > (.) et euh est ce qu:e tu pourrais dire que tu te sENs chtI?
- {10:13} **0094 B** (-) humpf ((regard équivoque)) (-) alors est ce que jme se:ns chtI;
- {10:20} **0095** <<gorge> eu:h > (-) pas (.) pas dans l'accent (.) parce que=mais je l'ai jamais trop eu l'accent
- {10:28} **0096** euh (--) mAIS euh da:ns OUAIS dans dans les ouAis d'ans
- {10:36} **0097** (--) ça fait pARTie de: de ma cULTure hein j'ai grandI':
- {10:42} **0098** (.) h° donc euh ouAis effectivement y a une pARTie de moi qui es:t qui est du nOrd
- {10:48} **0099 E** ok
- {10:48} **0100 B** <<aspiré> ouais >
- {10:49} **0101 E** ok'
- {10:51} **0102 B** (-) pAr exemple même les les les chEuveux (.) fin le fait d'avoir les dans le s'Ud les yeux clAI'rs fin les
- {10:60} **0103** h° c'est vrai que de suite on fait plus pARTie <<f> du nOrd > que
- {11:03} **0104** [[q'Ue euh que les gEns]]
- {11:03} **0105 E** [oui ouais (.) c'est vrai c'est vrai]
- {11:06} **0106** (-) h) ok be:n (.) eh ben moi j'ai pOsé toutes mes quEstions' (.) h° donc eu:h si ya quelque chose qui te vIent là que t'as envie d'ajouter ou quoi; (.) (.) jte laisse euh
- {11:19} **0107** (...)
- {11:30} **0108 B** (10.0) Ecoute euh lA comme ça y a rien qui me vient après je;
- {11:44} **0109** (---) apr;ès euh le: (.) le nOrd pas de cal;ais
- {11:53} **0110** (-) souvent on dIt hein euh entre euh (.) jme suis toujours plus sentie du nOrd
- {11:59} **0111** alors pourtant ça fait euh ça fait pARTie hein euh (.)
- {12:03} **0112** que du pAs de cla;Ais quand on te e:t nous on dit souve:nt euh

- {12:07} **0113** h° le <<f> pAs de cal;ais > en fA:it euh pAs du tOut c'est c'est c'es:t
- {12:11} **0114** y a vrAiment les gens du n'Ord et du coup ben c'est le nord pas de cal;ais n'empêche m;ai:s
- {12:17} **0115** <<all> jsais pas y avait quand même une grAnde différence > entre les gens du nOrd et ceu:x h° du pAs de cla;ais (.) plus aux frontièr:res euh
- {12:25} **0116** (-) ouais y a c';e:st
- {12:29} **0117** (-) je je (.) jsuis plus euh du NORD que ouais effectivement QUE du nord pas de cal;ais tu vois c'est bizarre
- {12:35} **0118 E** ouais ouais mais en fait euh (.) mOi il a fallu vraiment que jdéfinisse donc j'ai pris l'ancienne région nord pas de calais tu sais' h° Sachant que déjà là bas au niveau de du pArler par exemple patois c'est trEs différent d'un d'un visage=d'un village pardon à l'autre;
- {12:50} **0119** [h° donc c'e:st pas facile à définir finalement' euh ouais ouais ouais]
- {12:50} **0120 B** [[nOn c'est trEs trEs lArge]]
- {12:56} **0121** (.) c'est vrAI que euh de (.) dOU;ai fin moi j'ai grandi dasn le: du côté du vAlenciennOIs
- {13:03} **0122** et du hAinaut et lA h° t'as vraiment c'est très maArqué en fait euh
- {13:08} **0123** le l'ACCENT ↑beaucoup plUs
- {13:10} **0124** h° Et quAnd euh quand euh après j'avais déménagé je suis allée sur dOU;ai
- {13:15} **0125** h° euh ben n;on là y avait pas trop d'accent de: h° flErs en escrebieux euh SI y a un accent mais qui qui
- {13:23} **0126** qui est plus pronONcé c'est bizArre que h° que dou;ai
- {13:26} **0127** =après euh wAlINcourt euh (.) c'est un fOrt accent
- {13:29} **0128** <<f> mais c'est dIfférENT en fait > euh: en fonction de h° de (.) de chaque:
- {13:35} **0129** (.) jdirais que dans lvalenciennOis je j'ai le sentiment que il est
- {13:41} **0130** =LE PAtois alors le patois parce que lpatois en

fait y a pas énormément de gens qui le pArlent
(.) ↓au bout du compte

{13:47} **0131** (.) mAis eu:h le le pAtois hu:m le VRAI patois
c'est rAre hein de trouver de gens qui parlent
le vrAi patois

{13:56} **0132** (.) MOI le patois que j'ai entendu que euh
c'était vraiemnt les grANDs parents les ArriEre
grands parents

{14:04} **0133** =oU ça restait <<all> il y avait des choses qui
restaient > après au fur et à mesure ça a été
transformé h° ma:is voilà le

{14:10} **0134** (-) euh c'es:t (.) ouais en fonction des des
des ouais des gENERATIOns et des des pAtelins
eh bien y a plusieurs pAtois;

Entretien n°3

Personne menant l'entretien : SCHWITTER Emma

Personne interrogée : DUBOIS Olivier

Professeur d'automatisme en lycée technologique, né le 16 août 1963 à Douai dans le Nord de la France.

Relation entre personne menant l'entretien et la personne interrogée : la personne interrogée est un ami de famille de la personne menant l'entretien.

Type d'entretien : entretien semi-directif.

Durée et date : 10:47 – samedi 11 juin 2022

Lieu de l'entretien : Cuincy, 59553 Nord, France.

Incidents durant l'entretien : on peut de temps en temps entendre les glissements de pieds de la personne interrogée durant l'entretien.

Atmosphère : la personne interrogée était certainement un peu stressée, voire gênée. Cela s'est un petit peu amélioré au long de l'entretien.

Autres commentaires : l'entretien s'est terminé très vite.

{00:00} 0001 ((...))

{00:10} 0002 O Alors je suis né le sEIZE août mille neuf cent soixante tr;ois (.) à dou;AI

{00:14} 0003 E (-) à dou'ai

{00:15} 0004 O dans ln'ord ((glissement de pied))

{00:18} 0005 E (-) <<murmure> ok merci > (.) h° e:t si jte dis régio:n nOrd pas de cal'ais qu est ce que ça représente pour toi'

{00:28} 0006 O (-) eh bien ça représente mon lieu dnaiss=fin ma rEgion de naissance

{00:32} 0007 h° ° ça représente que jsuis attaché à cette région parce que je suis ↓né ici j'ai tous mes amis ↓ici j'ai fait ma vie ↓ici

{00:39} 0008 (xx) pratiquement 60 ans ici donc ouais c'est import'ant (.) cette région là

{00:43} 0009 (--) après jpense que t=tout le monde euh <<p> à partir du moment où il naît dans sa région et il reste dans sa région est attaché à sa régi;on >

{00:50} 0010 E (-) ok h° (.) et eu:h (.) et comment toi t;u (.) tu reconnais une personne ch'ti'

{01:00} 0011 O <<rires>> <<:-> alors physiquement ça s'voit pas (.) déj;à >

{01:04} 0012 (.) h° Après ça sreconn'ait ben à l'acc;ent forcément dès qu:e (.) dès qu'la persOnne euh

{01:10} 0013 (-) OUvre la bouche on entend tout de suite qu on est du nord pas dcal;ais on appuie énormément sur les ;A

{01:16} 0014 (--) <<p> ben ça s'entend de toute façon ça s'entend jpense qu y a pas drEgion euh en frAnce qui a le même accent qnous >

{01:23} 0015 ((...))

{01:27} 0016 E 'et qu est ce qui pourrait montr'E:r euh qu il y a un attAchement justement (.) plutôt au pAtois jdirais (.) <<pp> dans la région >

{01:34} 0017 O (.) ↑JE sais pas si il y a un attachement au patois parce que c'est quand même euh c'ets p;as une lAngue euh (.) qui est travaillEe

{01:40} 0018 (.) <<p> en fait y a pa:s y a d école de patois

- y a pas dcours de patois=Enfin ça commence un ptit peu à se mettre en route mais (.) h° y a pas de >
- {01:47} **0019** (-) <<f> y a pas dTRAVAILLE sur le patois d;onc >
- {01:50} **0020** h° y a pas beaucoup de: personnes qui parlent le patois
- {01:53} **0021** =alors y avait plus de pErsonnes y a: ya encore unE trentaine d années ↓mais bon
- {01:57} **0022** (.) h° nos grAnds parents et arrière grAnds parents ils parlaient bien patois mais mainten;ant
- {02:01} **0023** (--) h°° c'est plu:s c'est plus lpatois d avant c est un patois un pe:u ↓diminué
- {02:06} **0024** Alors y a quelques mOts qui reviennent comme ça ((bruit)) mais sinon y a pas y pAs une vrAIE langue patois euh
- {02:10} **0025** h° qui qui perdUre
- {02:12} **0026** ((...))
- {02:18} **0027 E** pAr exEmple euh toi tu connais eu:h (.) des tErmes patois cht=en patois chti'
- {02:24} **0028 O** (--) OUais dans dans ouAIs ouais y en a certainement ben jme rends p;as compte que j utilise des mots patois ma;is ouI ouI ouI ouI
- {02:31} **0029** (.) <<p> oui on a quand même quelques mots patois >
- {02:34} **0030** alors jpense que tu veux quj en cite quelques Uns' ou non pas forcément
- {02:36} **0031 E** [eu:h] ce serait biEn c'est euh libre
- {02:38} **0032 O** [oua:is] eu:h
- {02:40} **0033** <<all> y a rien qui mvient là tout de suite > mais enfin le premier qui mvient c es euh
- {02:43} **0034** (.) h° c'est la sErpillère qu on dit une wassINGue
- {02:46} **0035** h° jcrois qu il y a que da:nd que dans le nord pas dcal;ais où on dit une wassINGue
- {02:49} **0036** h°° après il doit y avoir d'autres mots comme ç;a mais ça mvient p;a:s <<all> ça mvient pas >

{02:54} 0037 après c'est des (.) h° c'est des tournures de phrase

{02:57} 0038 (.) eu::h

{02:59} 0039 euh ((glissement de pied)) <<p> ouais des expressions comme ça >

{03:01} 0040 qui qui reviennent

{03:03} 0041 (.) h° je: ben on l'a bien vu dans (.) dans le film bienvenue chez les ch'tis euh

{03:10} 0042 on a Assez eu du patois de du nord pas calcais

{03:13} 0043 les les chats les chiens

{03:15} 0044 les chiens les chiens

{03:16} 0045 = et puis tu m'as dit qu'on c'est vrai qu'on l'a dit très très souvent ça

{03:19} 0046 h° tu m'as dit quoi ça ça revient

{03:21} 0047 ah ouais dans (.) [ok] dans toutes les longues conversations euh tu m'as dit qu'on l'a dit c'est sur

{03:26} 0048 ((...))

{03:32} 0049 E eu:mmh et dans quelle mesure tu peux dire que tu t'identifies au nord (.) de la France

{03:39} 0050 O hhh° eu:h dans quelle mesure t'identifies

{03:45} 0051 h° <<p> ben j'ai pas d'identification bien spécifique en fait j'sais pas j'ai euh >

{03:50} 0052 (-) Alors ouais peut être (.) pour le langage

{03:53} 0053 =puis après peut être pour la nourriture aussi j'pense que la nourriture euh

{03:56} 0054 h° la nourriture du nord est assez

{03:59} 0055 (.) différente de ce qu'on peut manger dans le sud ou

{04:01} 0056 h° ou ailleurs quoi

{04:03} 0057 on est très on est très PATATE nous

{04:05} 0058 les pommes de terre ;euh on peut pas dire que à chaque repas y'a une patate mais pratiquement

{04:09} 0059 h° donc euh ((glissement de pied)) <<p> et après j'ai pas de: j'ai pas d'identité >

{04:13} 0060 et (x) jsuis pas sûr qu on ait une identité
nord pas dcal;ai:s euh

{04:16} 0061 ((bruit))

{04:18} 0062 l<<f> es ils ont plus=fin y a la cOrse ils ont
une identité cOrse >

{04:21} 0063 les brEtons ils revendiquent une identité
bret;onne (.) <<p> mais nous >

{04:25} 0064 (.) h° jsuis pas sur qu on revendique une
identité euh

{04:28} 0065 (.) <<p> du nOrd >

{04:28} 0066 E d accord

{04:29} 0067 O (-) c est p;a:s (.) c est pas frAppant comm:e
(.) comme dautres régi;ons;

{04:34} 0068 (.) fIn pour moi après peut être que d Autres
le ressentent un peu plus mais (.) m;oi jle
ressens p;as.

{04:40} 0069 E ((glissement de pied)) ok (--)

{04:44} 0070 eu:mh ben est ce (.) est ce qu il y a par
exEmple de:s (.) euh je sais pas des des des
chAnsons ou des choses comme ça qui font que
quand tu les entends quand t es pAs dans lnord
ça te: (-) je sais pas euh

{04:59} 0071 O OUAIs on ades chan=c est vrai qu on a des
chanso:ns euh

{05:02} 0072 <<p> un peu Un peu pAtoisantes >

{05:04} 0073 on en a oui (.) mAis alors on les entend pas
aillEurs <<rire>>

{05:08} 0074 E ouI c est vrAi oui

{05:09} 0075 O on les entend que lorsqu il y a une soirEe euh
patOIsAnte

{05:12} 0076 h° y a eu: y a une vINGtaine d année y a renaud
qui a repr;is euh

{05:16} 0077 une chanson patOisante du nOrd auss'I

{05:18} 0078 (.) alors çA s entendait un peu à un moment
donné ça s entendait un peu plus à la radio
comme c était renaud qui chantai:t

{05:23} 0079 h° y en avait un peu plus mais

- {05:24} 0080 (-) c est rare qu on entende
- {05:26} 0081 =<<f> Alors quand on quitte la région c est rare qu on entende >
- {05:28} 0082 =<<f> APRÈS h° dans la région il faut écouter euh France bleu nord pour entendre de temps en temps une chanson une chanson du nord>
- {05:35} 0083 h° mais sinon à part ça euh ((bruit de bouche)) (.) c est rare qu on entende une chanson du nord
- {05:38} 0084 E (-) y a pas euh y a pas une radio en chiti'
- {05:42} 0085 O <<aspire>> eu:h y a pas une radio en chiti non (xx) j pense pas je ça dit rien non
- {05:48} 0086 h° y a France bleu nord ils font un (.) un horoscope (.) tous les jours euh en nord <<all> fin en patois > du nord
- {05:56} 0087 (-) h° après y a peut-être d autres émissions mais j écoute pas forcément France bleu nord donc eu:h
- {06:01} 0088 =j suis pas au courant mais c est sur y a: y a un horoscope en patois (.) tous les jours
- {06:05} 0089 (x) h° mais j ai pas euh j ai pas connaissance d une radio typiquement euh <<p> patoisante du nord > non j ai pas
- {06:11} 0090 (.) <<all> j pense pas qu ça existe non >
- {06:13} 0091 ((...))
- {06:21} 0092 E euh le (.) pas exemple le mot wassingue et les expressions dont tu m as parlé [ouais] h° euh tu penses que tu les aurais apprises (.) OU ou comment
- {06:31} 0093 O h° ah bah on apprend ça avec nos parents nos grands parents nos oncles nos tantes euh voilà c est
- {06:38} 0094 = c est <<all> de toute façon c EST dans la conversation >
- {06:40} 0095 h° donc y a plus y a pas h° y a pas un dictionnaire de patois (xx) <<all> fin peut-être que ça existe > j sais pas mais
- {06:45} 0096 mais nan nan nan c est
- {06:47} 0097 =après c est purement oral

{06:49} 0098 tu en (.) tu entends donc utilises

{06:50} 0099 =fin quand t es gamI:n (.) h° tu entends un m;ot bah voil;à

{06:53} 0100 quand t ente:nds tA mEre euh dire bin jpAssa la wassIngue

{06:56} 0101 =<<f> ne rentrez pas dans la salle jpasse la wassIngue > bon bah

{06:58} 0102 (.) tu sais cque c Est au bout de deux fois ça y est t as comptis que c est la sErpillEre

{07:02} 0103 h° donc y a (.) Ouais c est c est pUrement orAl c e:st

{07:05} 0104 (.) voilà c est donné de gÉnÉratIon en gÉnÉration.

{07:07} 0105 h° <<all> mAis euh bon y en a dm'oins en m'oins hein qui ldisent quand même hein >

{07:09} 0106 (.) quand même.

{07:11} 0107 (.) c ;es:t (-) y a eu y a eu une Uniformisaiton de;

{07:17} 0108 (.) h° <<p> du pAtois qui disparaît dOUcement >

{07:19} 0109 (-) dAns lnOrd pas dcal;ais c est sUr

{07:21} 0110 (xx) après y a d Autres régions qui essaient de relAncer lpatois ils ont refait les lAngues eu:h ils ont mis

{07:27} 0111 eu:h au lYcée et au collEge certains certAines langues patoisantes mais dAns lnord pas dcal;ais y en a (.) fin

{07:33} 0112 (.) jpense pAs qu y en ait ça m ça mdit rIen

{07:35} 0113 ((...))

{07:43} 0114 E Euh est ce qu:e (.) est ce que tu pourrais dire toi que tu te sENS chti'

{07:48} 0115 O (-) <<rires>>

{07:50} 0116 h° bAh ouI jpeux dire que jme sens chti parce que jsuis né:

{07:53} 0117 h° jsuis né dans lnO:rd je vis dans lnO:rd donc oui oui jme sens chti.

{07:57} 0118 <<p> mais après euh est ce que ça représente quelque chose d IMportA:nt pour moi' >

- {08:02} 0119 (-) ça serait une autre région ça serait pAreil
- {08:04} 0120 (xx) pour moi y a pas d différence mais (.) OUI jme sEns chtI voilà (.) parce que jsuis né ici parce que j habite ;ici
- {08:10} 0121 h° <<f> Après quelqu un qui est pas né ici et qui vient habite:r ici quarante ans c est pas sur qu il se se:nteu chtI >
- {08:15} 0122 hh° jpense que (.) il faut être né dans sa région et y rester pour se dire OUi jsuis chtI
- {08:20} 0123 (-) à mon sEns hein
- {08:23} 0124 ((..))
- {08:46} 0125 O ben (.) apr;és apr;és nos pArents ils parlent euh ben nos pAre:nts h° parlent plUs
- {08:51} 0126 (.) <<len> avec l accE:nt prononcé avec des mo:ts chtI: >
- {08:55} 0127 (-) et nos arrière grands pare;nts euh (.) (xxx) oUais (.) <<f> et nos arrière grands parents >
- {09:01} 0128 hh° eu:h <<p> c était plus mArqué que nous mAintenant mAintenant mAintenant ça ce patois disparaît tout doucement >
- {09:08} 0129 h° fin jcôtoie quand même pas mal d élève:sà lOnguer de jOurnée
- {09:13} 0130 (.) y en a trEs peu qui parlent vrAiment chtI
- {09:16} 0131 (.) alors y a QUElques mOts qui iennent quelques exprEssions mais
- {09:20} 0132 h° (-) <<p> y en pas beaucoup quoi c est >
- {09:22} 0133 (x) toi tes parents ils pArlent
- {09:26} 0134 =bAh mes pArents ils pArlent euh fi:n <<all> un peu plus de m;OI >
- {09:29} 0135 [d accord] ouais mai:s mais c est pa:s
- {09:32} 0136 jpense que <<f> tout lmonde tout lmonde il peut lcomprEndre > (.) quand mes fIn quand mes parents parletn tout le monde eh les cOmprend
- {09:37} 0137 h° maintenant eu:h mes grAnds parents ils parlaient un plus quoi c ét;ai:t (.) ouais
- {09:42} 0138 c était plus prononcé donc si t étatis pas du nOrd pas dcala;ais t avais ptêtre un peu dmAl à

- (.) à les comprEndre
- {09:47} **0139** ((...))
- {09:49} **0140** O Ouais j ai ptetre une fAmille ou y a (.) peut être on a pas trop travaillé le le pAtois
- {09:53} **0141** =y a ptetre des fAmilles (.) h° où c est un peu plus prOnoncé ;quoi
- {09:56} **0142** peut être en milieu rurAl (.) on parle un peu plus le pat;ois
- {10:01} **0143** donc ça reste un ptit peu
- {10:02} **0144** (-) y mrevient une expression euh va lkEre va lkEre par exemple.
- {10:07} **0145** ok (.) va lchercher non'
- {10:07} **0146** [va lchercher] voilà ouais (.) bon
- {10:09} **0147** (.) çA euh çA (.) jlentends souvEnt mes élèves ils disent souvent (.) va lkEre (.) allez hop
- {10:14} **0148** h° voilà donc ya des expressions comme ça qui (.) qui rEstent qui sont Encréés et
- {10:19} **0149** h° après lreste du temps ça reste quand même du du VRAi franç;ais qu;oi

Entretien n°4

Personne menant l'entretien : SCHWITTER Emma

Personne interrogée : MARTIN Yvonne

Retraitée habitant à Walincourt, née le 28 avril 1939 à Schwindratzheim dans le Bas-Rhin et ayant vécu la plus grande partie de sa vie de le Nord – Pas-de-Calais.

Relation entre la personne menant l'entretien et la personne interrogée : la personne interrogée est une amie de la grand-mère de la personne menant l'entretien.

Type d'entretien : entretien semi-directif.

Durée et date : 18:53 – dimanche 12 juin 2022

Lieu de l'entretien : Walincourt, 59127 Nord, France.

Incident durant l'entretien : aucun incident n'est survenu durant l'entretien.

Atmosphère : très sympathique. La personne interrogée aime beaucoup discuter et raconter sa vie.

Autres commentaires : l'entretien a parfois dérivé du sujet initial et la personne menant l'entretien a posé plus de questions que prévue, profitant de la loquacité de la personne interrogée.

{00:00} 0001 ((...))

{00:14} 0002 Y mmh mmh h° (.) alors je suis née le vingt huit
avrIl. (.) mille neuf cent trente n;euf (.) et
je suis née à SchwIndratzheim

{00:21} 0003 ((...))

{00:40} 0004 Y (x) dans lbas rhIn [ok] soixante sept

{00:44} 0005 ((...))

{00:48} 0006 E heu:m j aimerAIs savOIr (.) ce que représEnteu
le nOrd pas dcalais pour ;vous

{00:55} 0007 Y h° beaucoup dchoses.

{00:56} 0008 E (-) ouais

{00:58} 0009 Y déjà <<en riant> ça représente ha > (.) je m
excUse c ;e:st

{01:02} 0010 (.) c est mes premiers amOUrs (.) <<en
inspirant> hein parce que j ai connu mon mari
en alsAce >

{01:07} 0011 (.) et puis jsuis vnue dans ln'Ord e:t (.)
depuis ctemps là jsuis restée dans ln'ord

{01:12} 0012 E d accord

{01:13} 0013 Y ça fait sOixante quAtre ;ans

{01:15} 0014 (.) dOnc euh (.) moi j aime bien lnord j aime
bien kpas dcalé: je

{01:20} 0015 (-) j aime bien j aime bien la mEr j aime bie:n
(.) les falAIses tout ça donc euh

{01:27} 0016 jme sEns biEn

{01:29} 0017 E ↓très bien super h°

{01:31} 0018 euhm (.) le tErme chtI ça vous dit quelque
chOse'

{01:36} 0019 Y oui

{01:37} 0020 E euh comment vous reconnaissez vOUs' (.) quelqu
un qui est chtI'

{01:40} 0021 Y (xx) h° ben déjà au pArler (.) parce qu ils
parlent le patOIs.

{01:45} 0022 (-) hein comme euh tI mI hein tout ((rit))

{01:49} 0023 <<:-)> hein tout ça > alors donc euh h°

{01:52} 0024 mon mAri il parlait beaucoup le patOis.

{01:54} 0025 E <<p> d accord > il était du nOrd'

{01:55} 0026 Y ah oui lui il était du nOrd hein (.) il était de: helemmes les lille

{01:60} 0027 dOnc il était du nOrd alors donc eu:h

{02:04} 0028 sEs pArents ils parlaient beauoup le chtî: †mah

{02:07} 0029 h° bon bah j ai appris un ptit peu <<f> à la fOis >

{02:09} 0030 ((...))

{02:15} 0031 E e:t (-) qu est ce qui montrerAit pour vous qu il y ait un attAchemEnt au patois' (.) <<p> dans la région >

{02:22} 0032 Y be:n jtrouve qu c est marrAnt déjà (.) le patois du nord il est marr;ant

{02:26} 0033 h° et <<:-)> mh h° quand jme suis mariée mon mari il mdis;ait >

{02:31} 0034 hein va kère min fr;oque

{02:33} 0035 =mais qu est ce que c est' je savais pAs puisque jviens d Als`ace

{02:36} 0036 donc jconnaissais riEN

{02:38} 0037 va kère mes godAsses euh jconnaissais pAs

{02:40} 0038 h° va kère mes cochettes ((rit))

{02:43} 0039 h° <<:-)> par contre maintenant jconnais > ((rit))

{02:47} 0040 E et kEre c est chErcher hein (.) je crois

{02:48} 0041 Y Oui Oui Oui Oui kEre c est chercher oui

{02:50} 0042 et le frOque ça veut dire le pental;on (.) les cochettes c était les <<:-)> chaussettes > ((rit)) h° et mh (.) <<:-)> les gOodAsses c est ben c est les souliers >

{03:01} 0043 E vous avez apprIs un peu au fur et à

{03:04} 0044 Y =Oui <<p> j ai parlé un ptit peu oui >

{03:06} 0045 ((...))

{03:15} 0046 E dans quelle mesUre est ce que vous vous

identifiez au nord pas dcalais' (.) <<p> est ce que ça: >

{03:19} **0047 Y** (--) <<p> comment jm iden >

{03:23} **0048 E** (-) Est ce que vous vous vous vous identifiez au nord pas dcalais pare que peut être pas du tout

{03:28} **0049 Y** djA il faut dire c 'est accueillant.

{03:30} **0050** (.) h° c est très accueillant

{03:32} **0051** (.) h° eu:h moi jtrouve que les gens ils sont très très gentils (.) ils sont très sympA

{03:37} **0052** (.) h° e:t jm Y pl;ais (-) <<p> voilA c est tout >

{03:41} **0053** ((...))

{03:48} **0054 E** et est ce qu:e (-) est ce quE: d une cErtaine manière vous pourriez vous sentir chti'

{03:58} **0055** est ce que est ce que vous pourriez vous sentir chtI dire que vous vous sentez chti h° ou pas

{04:04} **0056 Y** (-) plUs ou moins oui un ptit peu

{04:07} **0057** quANd même un parce que (.) ça fait quand même soixante qautre ans que jsuis dans lnOrd

{04:12} **0058** =alors donc euh un ptit peu lE (.) (XX) le patois alsacien j avais appris un ptit p'EU

{04:19} **0059** mEme pour pArler jlai un ptit peu oubliE

{04:22} **0060** sAuf quand jsuis la bas bon bah jparle un ptit peu mais trEs dIffIcilemENT

{04:26} **0061** parce qu:e il faut quça revient hein

{04:28} **0062 E** ouais ouais

{04:29} **0063 Y** sIno:n=mais c est vrai que lnOrd moi j adore le nOrd

{04:32} **0064 E** (.) ok (.) et eu:h vous avez appris eu:h le patOIs alsCiEn aussi'

{04:40} **0065 Y** OUi

{04:41} **0066 E** ouais celui la vous l avez appris commEnt'

{04:43} **0067 Y** bEn en étant enfAnt;

{04:45} **0068 E** d accord

{04:45} **0069 Y** h° parce que mes parents ils parlaient beaucoup

le:

{04:48} **0070** h° be:n le pat`ois (.) alsacien parce que c est pas lmême que l allemAND

{04:53} **0071 E** (.) ok

{04:55} **0072 Y** (.) pARce que l Allmand c est encore autre chOseu

{04:57} **0073** c est encore prononcé d une autre façOn

{04:59} **0074** h° mais ça tiEnt à peu près avec el patois alsaciEn hein

{05:03} **0075** (.) donc c est un peu=pOUR mmoi c est un petit peu équivalEnt

{05:07} **0076 E** (-) d accord (.) et vous connaissez encore des personnes qui parlent le patois euh chtI' (.) dAns lnOrd ou pas?

{05:17} **0077 Y** (-) euh (5.0) pour lmomE:nt

{05:24} **0078** (4.0) je nsais pas parce que:

{05:30} **0079** = <<p> y en a beaucoup qui sont décédés >

{05:32} **0080** (-) donc euh

{05:34} **0081** (2.0) <<p> jle parle plus tellement parce que mAlgré tout >

{05:39} **0082** (-) euh (-) euh je n ai plus de cOnnaissances euh puisqUe (.) <<dim> j ai tout quItté hein j ai quitté lourches pour vnir Ici donc euh >

{05:50} **0083** h° ça m a un ptit peu:

{05:52} **0084** =bon jpArle un ptit peu des fOIs

{05:54} **0085** (.) un ptit peu lpatOis bon bah après c est tOUt hein

{05:57} **0086** mAis c est vrAi que (.) h° en étan: t en grOUpe ici on pARle plus le patOIs hein

{06:04} **0087** = <<p> parce qu'il y en a beaucoup qui parlent pas lpatois >

{06:06} **0088 E** ouAis (.) ici il y a pa:s y a pas dgens qui parlent le pAtois'

{06:10} **0089 Y** nOn (.) ici jvOis pas qui c est qui peu:t

{06:12} **0090** h° EH y a que la dIrectrice

{06:14} **0091 E** (.) elle parle patOis'

{06:15} 0092 Y oh OUi

{06:16} 0093 E (-) ((rit))

{06:18} 0094 Y ah ouais (.) elle parle fort le patOIs ouais

{06:21} 0095 (.) pArce que des fois la dernière fois on a bien rIgOlé parce que

{06:24} 0096 on avait pArlé patois entreu tOut lmONde qu;oi

{06:28} 0097 (-) (XXX) on s était marrés

{06:32} 0098 E (.) ok (.) et vous diriez qu elle a quel A:ge cette fEmme'

{06:35} 0099 Y (-) la directrIce'

{06:37} 0100 E ouais

{06:37} 0101 Y h° ((onomatopées))

{06:40} 0102 E en fourchETTE hein euh

{06:41} 0103 Y peut être quarante (.) quanrante quarante cind Ans peut être quarante quarante cinq ans

{06:47} 0104 ((...))

{07:10} 0105 E est ce qu:e est ce qu on pourrait dire que vOtre mEtier vous a apprIs aussi à (.) à parelr le patois' je sais pass cque vous faisiez

{07:18} 0106 ((...))

{07:56} 0107 Y h° et puis aprEs jme suis mAriée jsuis venue dans lnord (.) j ai travaillé en confection pendant quINze ans

{08:02} 0108 ((...))

{08:19} 0109 Y (-) donc j ai tenu un caféé un dIner dont jle suis occupée toute seule (.) parce que mon mari il travaillait

{08:26} 0110 ((...))

{08:44} 0111 E (-) j imagine (.) Et euh dans dans votre cAfé euh il y avait y avait des gens qui parlaient patois'

{08:51} 0112 Y Oui (.) beaucoup

{08:52} 0113 E et lA vous compreniez un peu euh

{08:54} 0114 Y oui (-) oui ils parlaient beaucoup lpatois entre euh (.) les gArs entre 'eux

{08:59} 0115 =ils parlaient patois mais comme jcompreNAis bon bah y avait pas dproblème hein

{09:04} 0116 oui (-) <<f> oUI c ETAIT oui c est > (.) euh

{09:07} 0117 (-) je crOis que j ai conservé des bOns souvenIrs (.) en tenant mon café restaurant

{09:14} 0118 h° enfin mon café dInner parce que c était dInner plutôt parce que c était des ouvriers qui vnaient

{09:19} 0119 dOnc o:n tout lmonde venait mAnger'

{09:23} 0120 (.) c était symppA (.) et le vEndredi sOir on faisait de:s

{09:29} 0121 h° des belotes des comptOirs entre copAins et puis tout lmonde quoi'

{09:33} 0122 (-) mais on pa=c est vrAI que h° c était réellement sYmpa;

{09:38} 0123 y a jAmais eu un problème jamais jamais <<f> et tOut lmonde me respectait parce que jme faisais respecter >

{09:45} 0124 ((...))

{09:49} 0125 Y <<p> parce que comme mon mari il travaillait (.) moi il fallait que jme fais respEcter >

{09:53} 0126 (-) <<p> Alors donc puis faut dire aussi quj avais un berger allemand qui me soutenait >

{09:58} 0127 E ((rit)) ça aide hein ça peut être efficace

{10:02} 0128 Y OUI mon bErger allemand il m a fait beaucoup dbien

{10:05} 0129 (-) il m a aidée beaucoup

{10:08} 0130 super (---) Est ce que vous avez rencontré des des minEUrs' (.) vous avioez des minEurs'

{10:17} 0131 oUI (.) j Avais u:n un vieux couple que lmonsieur il était minEur de f;onds

{10:23} 0132 h° e:t des fois il me parlAIt (.) il me h° parce que tous lles dImAnches

{10:29} 0133 h° euh jleur faisais un gateau au fromage `blanc

{10:32} 0134 (.) h° parce que c est une spécialité alsaciEnne

{10:35} 0135 dOnc euh sa fEmme elle en (.) Adorait ça

{10:38} 0136 h° donc tOus les dImanches j allais en faire Un
(.) j allais lprter ouis on faisait une belote

{10:43} 0137 =et pis il nous parlAi:t euh h° de ce qu il a
subI quoi h° en Etant minEur tout ça

{10:49} 0138 (.) h) et c est vrAi que c était un métier trEs
trEs trEs dUr et h° `pErsonnellement

{10:54} 0139 (-) <<gravité> parce qu ils ont travaillé dur
dans les mines hein > (.) ah oui ah oui

{11:01} 0140 ((...))

{14:19} 0141 **E** est ce qu il y a d Autres euh (.) spEcificités
ou euh choses typiques du nord qui vous
plaisent qu est ce qui vous plairAit

{14:26} 0142 **Y** Oui. J aime bi;en: mh (--) ben avant
jtravaillais su j habitais à helemmes lez lille

{14:36} 0143 et j adorai:s helemmes lez lille j adorias
lille parce que jpouvais mpermettre de

{14:41} 0144 h° quand j avais une hEure de battement entre
le travAil h° j aimais bien partir dans lvieux
lI:lle

{14:47} 0145 h° regarder les magAsin:s de hum

{14:50} 0146 (-) et puis jtrOUve que lille (.) c est une
belle ville

{14:54} 0147 c est une très bElle ville et puis elle est

{14:58} 0148 Elle est accuEUillAnte les gens ils ne sont pas
(.) ils sont pas (X) il sont pa:s

{15:04} 0149 jtrOuve que on di:t c est bien comme la chAnson
a: comment qu c E;st

{15:10} 0150 qui dIsait le nOrd ils ont tout dans lcOEur

{15:14} 0151 (-) h° c était Enrico macias (.) parce que moi
jtrouve que c est vrAi c qu il dit dans sa
chansOn que vrAiment (.) c est bien ça

{15:24} 0152 (--) mmh (-) <<:-> Et puis dans lnOrd ils ont
toujours la cafetière sur le fEu hein >

{15:32} 0153 [((rit)) pour boire une goutte de cAfé]

{15:32} 0154 **E** [[ça c est vrai]]

{15:34} 0155 çA c est vrAi ouais ouais

{15:35} **0156 Y** pour boire une goutte de café et:

{15:38} **0157** et une goutte d'Alcool hein comment il disait comment c'est qu'il disait mon mari`

{15:42} **0158** h° il m'disait ↑jveux bien avoir du café mais avec euh

{15:46} **0159** il disait pas la goutte

{15:48} **0160** (.) avec euh une gnole une gnole ou quelque

{15:50} **0161 E** une gnole ouais ouais ((rit)) petit café euh ((rit)) café arrangé

{15:56} **0162 Y** <<:-> café arrôse voilà >

{15:58} **0163** c'est ça qu'il disait ouais

{16:00} **0164** (-) mais c'est vrai que l'ord il faut dire c'qui Est moi ça fait h° moi j'ai les miens ils sont v'nus d'Alsace dans l'ord'

{16:09} **0165** mais (.) ça les (--) ils étaient éblouis par l'ord (.) parce qu'ils connaissaient pas

{16:16} **0166** h° mais quand ils ont vu les maisons comment c'est qu'elles sont et que h°

{16:20} **0167** euh nous en Alsace bien sûr elles ont un style (.) les maisons h° mais c'est pas l'même quand dans l'ord

{16:26} **0168** (.) h° donc euh ils étaient un petit peu éblouis

{16:28} **0169** et puis on a: on a quand même été à saint valéry parce que faut dire ce qui est h° ↑saint valéry c'est magnifique hein

{16:36} **0170 E** je connais pas du tout

{16:37} **0171 Y** vous c'onné=ben si un jour vous avez envie d'y aller

{16:39} **0172** allez y (-)

{16:41} **0173** c'est (.) c'est vraiment magnifique

{16:43} **0174** vous êtes là haut: vous voyez (.) tout la mer tout les collines TOUT h° c'est (.) splendide

{16:50} **0175** (-) y faut y aller parce que c'est magnifique

{16:53} **0176** ((...))

{17:47} **0177 Y** l'ord il ma accueilli